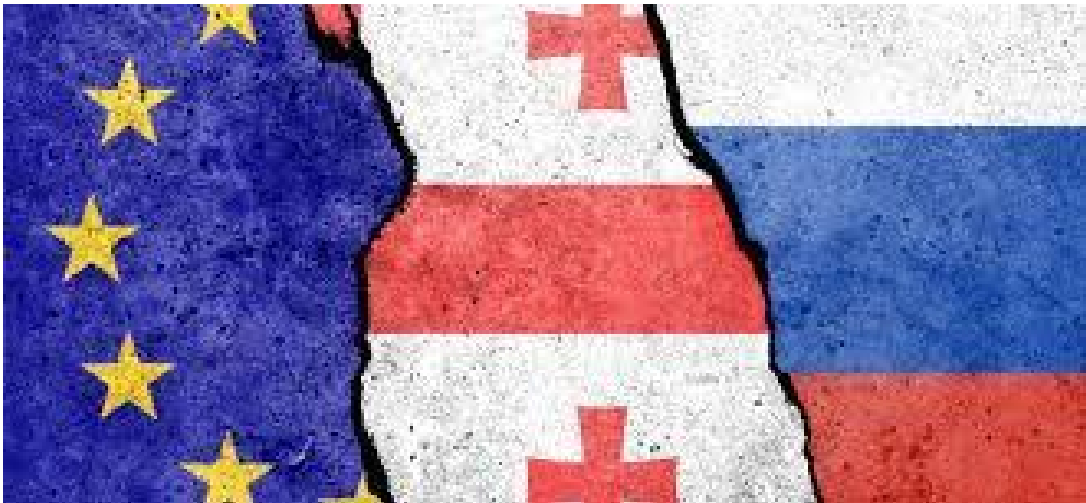


*Mémoire de Master 2
Master Études Russes et Post-soviétiques*

**Propagande et désinformation anti-occidentale en Géorgie : le Rêve géorgien
face à une société de plus en plus résistante**



Réalisé par GALMICHE Margaux

Encadré par Monsieur RAVIOT Jean-Robert
Et Madame LE HUEROU ANNE

Année universitaire 2024-2025

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire et m'ont soutenu durant mon parcours.

Tout d'abord, un immense merci à Monsieur Raviot Jean-Robert et Madame Le Huerou Anne, mes directeurs de mémoire, pour leur accompagnement, leurs conseils précieux et leur regard éclairé, qui m'ont permis d'approfondir ma réflexion et de structurer mon travail avec rigueur.

Je souhaite adresser un merci spécial à mes amies de promotion, avec qui j'ai partagé ces deux dernières années rythmées par les cours mais aussi par beaucoup de rire, de moments de complicité et d'entraide.

Merci également aux personnes qui ont pris le temps de passer des entretiens avec moi et ainsi contribué à cette recherche. Leur participation a été essentielle à la pertinence de mon travail.

Enfin, un immense merci à mes parents, qui m'ont soutenue sans relâche durant toute mes études et durant l'élaboration de ce mémoire. Leur présence, leurs encouragements constants et leur confiance en moi ont été des piliers dans des moments de doute comme dans les instants de réussite. Merci pour leur aide précieuse, qu'il s'agisse de relectures, des conseils donnés ou tout simplement de leur écoute et de leur bienveillance au quotidien. Leur soutien moral m'a donné la force d'aller au bout de ce projet et de ne jamais baisser les bras.

A toutes et à tous, un grand merci.

Table des matières

Introduction.....	4
Chapitre I . Penser la désinformation et la propagande : genèses, théorisations et usages contemporains.....	8
1.1. La propagande genèse et définitions.....	8
a. Définition du concept.....	8
b. Origines et évolutions.....	11
c. Objectifs de la propagande.....	12
1.2 La désinformation : un concept aux multiples facettes.....	13
a. Définition du concept.....	13
b. Origines et évolutions historiques.....	15
c. Objectifs de la désinformation.....	17
1.3. Le paysage médiatique géorgien.....	18
Chapitre II. Stratégies de propagande et de désinformation du Rêve Géorgien en 2024 : narratifs anti-occidentaux et délégitimation des acteurs internes.....	23
2.1. Délégitimer les voix critiques internes.....	29
a. Les ONG et la société civile comme « agents étrangers ».....	29
b. L'opposition qualifiée de « radicale » et d' « agents de l'étrangers ».....	31
c. Médias et journalistes : stratégie de contrôle de l'information.....	35
2.2 L'Occident entre menace et instrument de légitimation.....	37
a. L'ingérence occidentale dans les affaires intérieures.....	37
b. L'instrumentalisation de personnalités politiques occidentales.....	39
2.3 L'Occident comme menace existentielle : guerre, déclin moral et chaos.....	45
a. La « théorie du second front de guerre » : l'Ukraine comme avertissement.....	45
c. Le récit du déclin moral occidental.....	54
Chapitre III : Les effets et limites de la désinformation et de la propagande gouvernementale en Géorgie.....	56
3.1. Impacts sur l'opinion publique.....	56
3.2. Les résistances citoyennes : focus sur la désinformation.....	60
a. Éducation aux médias et fact-checking.....	61
b. L'engagement citoyen : entre rue et espace numérique	64
c. Activisme numérique citoyen.....	65
d. Réponses de l'UE et des acteurs occidentaux.....	67
Conclusion.....	74

Introduction

« Jamais dans l'histoire de l'humanité une si énorme somme de vérités n'a servi de matériel pour un si gigantesque mensonge. Jamais encore l'humanité n'est tombée en si grande erreur à partir de la meilleure information qui soit. Aujourd'hui, instruction et compétence servent à l'abrutissement des masses aussi bien que l'ignorance dans le temps passé. La particularité spéciale de cette nouvelle forme de mensonge, c'est qu'elle ressemble plus à la vérité que la vérité elle-même. »¹

Depuis la fin de la guerre froide et l'éclatement de l'Union soviétique, la Russie a profondément repensé ses moyens de projection de puissance à l'étranger, notamment dans ce qu'elle considère comme son « étranger proche »². Parmi les instruments privilégiés par Moscou figure l'exploitation des discours et narratifs politiques étrangers, qui peuvent être amplifiés par des acteurs locaux pour servir indirectement les intérêts russes. En Géorgie, cette influence, elle, se manifeste par des discours officiels et stratégies de communication du gouvernement géorgien qui, dans certaines circonstances, peuvent véhiculer des messages proches de ceux valorisés par Moscou. Cela ne signifie pas pour autant un alignement volontaire, ni une preuve d'objectifs communs mais on voit clairement une orientation qui peut converger avec les intérêts russes.

Depuis 2020, la vie politique géorgienne a connu un tournant : de nouvelles figures politiques ont émergé tandis que d'autres ont conservé leur influence. Le parti au pouvoir, soutenu par l'oligarque Bidzina Ivanichvili continue de jouer un rôle central et ses discours et actions politiques constituent un vecteur d'influence sur l'opinion publique qui peut être exploité par la Russie, mais les électeurs ont aussi montré un certain soutien à des personnalités pro-européennes, comme Salomé Zourabichvili, ancienne ministre des Affaires étrangères, devenue présidente.

¹ Zinoviev, A., Ackerman, G., & Lorrain, P. (1990). Les confessions d'un homme en trop. *Olivier Orban eBooks*. Consulté à l'adresse <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA60299698>

² Géorgie, un autre front de la Russie | Ifri. (2023, 12 janvier). Consulté à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/notes/georgie-un-autre-front-de-la-russie>

En Géorgie, la vie politique est marquée avant tout par des questions internes comme la lutte contre la corruption, l'unité nationale et le rapprochement avec l'Union européenne. Ces discussions reflètent les divisions présentes au sein de la société. Parallèlement à ces enjeux domestiques, la Russie joue un rôle important dans la région et influence la dynamique politique du pays. Pour la population, la Russie n'est pas un acteur inconnu, ni neutre. Beaucoup se souviennent encore de la guerre de 2008, quand la Russie a envahi une partie du pays sous la présidence de Mikheil Saakachvili. Cet épisode reste un traumatisme national et alimente le rejet d'une influence russe perçue comme oppressive et rend donc la population sensible aux narratifs portés par les discours du gouvernement ou les mesures prises qui peuvent renforcer les objectifs russes.

Malgré ces évolutions, la société géorgienne reste partagée : certains soutiennent les orientations du gouvernement actuel, tandis que d'autres privilégient des positions plus pro-européennes. Cette division interne rend le pays particulièrement sensible aux discours et narratifs officiels, qui peuvent influencer les perceptions et les comportements politiques des citoyens. Aujourd'hui, la Géorgie se trouve confrontée à des débats intenses sur son orientation politique et ses priorités nationales, et le rôle du gouvernement dans la structuration de ces débats est central pour comprendre les dynamiques sociales et politiques du pays.

Ainsi, notre analyse portera sur la manière dont le parti au pouvoir, le Rêve géorgien, mobilise la propagande et la désinformation anti-occidentale comme instruments d'influence sur l'opinion publique. La question étant de savoir *quelles stratégies narratives, incluant désinformation et propagande, le Rêve Géorgien a-t-il déployé en Géorgie durant l'année 2024 face à une société civile de plus en plus structurée dans la résistance à la manipulation ?*

Cette problématique nous permettra d'aborder différents axes au cours de notre recherche.

Dans une première partie, nous reviendrons sur les origines, les définitions et les objectifs contemporains de la propagande et de la désinformation, en nous intéressant également aux spécificités du paysage médiatique géorgien.

La deuxième partie portera sur les narratifs anti-occidentaux dans la communication gouvernementale géorgienne lors des événements ayant marqué l'année 2024 : la campagne autour de la loi sur les agents de l'étranger, loi anti-LGBTQ+, puis celle liée aux élections législatives. Nous y analyserons comment ces événements ont été exploités pour diffuser des narratifs anti-occidentaux, anti-ONG et pro-russes. Cette dynamique s'inscrit bien évidemment dans un contexte international marqué par la guerre en Ukraine, période à partir de laquelle l'orientation anti-occidentale du gouvernement géorgien s'est davantage accentuée.

Enfin, la troisième partie s'attachera à étudier les effets de ces stratégies sur l'opinion publique ainsi que les résistances citoyennes et médiatiques qui se sont organisées, notamment dans les milieux urbains et chez les jeunes, de plus en plus résilients face aux tentatives de manipulation.

D'un point de vue méthodologique, notre étude adopte une approche qualitative principalement basée sur l'observation et l'analyse de sources variées, ce qui sera intégré tout au long du processus de rédaction. Pour conduire cette deuxième partie, nous avons sélectionné des exemples reposant sur une démarche rigoureuse visant à garantir à la fois leur représentativité et leur pertinence. Cette sélection s'appuie principalement sur les rapports mensuels d'organismes reconnus tels que MDF (Media Development Fund), ISFED (International Society for Fair Elections and Democracy) et le DFRLab (Digital Forensic Research Lab) dont les analyses régulières et approfondies constituent une base empirique solide. Les exemples retenus permettent d'illustrer les principaux récits stratégiques de la propagande et désinformation gouvernementale. La couverture temporelle porte sur l'ensemble de l'année 2024, intégrant les moments politiques clés. Afin d'assurer la fiabilité et de limiter les biais, une triangulation des sources est effectuée évitant ainsi de s'appuyer sur des rapports isolés.

De plus, la sélection cherche à représenter la diversité des supports et des techniques employées dans les campagnes de manipulations couvrant aussi bien les discours officiels que les réseaux sociaux et les médias traditionnels. Une attention spécifique est également portée à l'ampleur de la diffusion et à l'impact sur l'opinion publique, pour mieux comprendre les effets de ces campagnes. Cette démarche méthodologique garantit donc que les exemples choisis ne sont pas arbitraires, mais représentent de manière cohérente et nuancée les dynamiques complexes de la désinformation et que la propagande anti-occidentale observées en Géorgie, tout en préservant la rigueur nécessaire à ce travail de recherche.

Concernant les entretiens, tous les participants ont donné leur accord oral pour que leurs propos soient enregistrés et utilisés dans le cadre de ce mémoire. N'ayant toutefois pas recueilli de consentement écrit autorisant l'utilisation de leur nom, j'ai choisi d'anonymiser l'ensemble des entretiens afin de préserver leur confidentialité. Les noms propres ont donc été remplacés par « E1-E2 ou E3 » pour désigner l'entretien 1,2 ou 3 par exemple.

Chapitre I . Penser la désinformation et la propagande : genèses, théorisations et usages contemporains

Comprendre les dynamiques actuelles de la désinformation et de la propagande impose d’abord de revenir sur plusieurs notions fondamentales, qui structurent les stratégies mises en œuvre par les États ou divers acteurs non étatiques dans l’espace informationnel mondial. Il ne s’agit pas ici de dresser un simple inventaire de définitions, mais de proposer une clarification conceptuelle permettant de mieux appréhender les logiques de la désinformation et de la propagande à l’œuvre dans un environnement marqué par une intensification des confrontations informationnelles, en particulier sur les réseaux sociaux.

1.1. La propagande genèse et définitions

a. Définition du concept

La propagande est un concept complexe qui a été analysé par plusieurs penseurs et experts en communication. Elle se définit généralement comme un ensemble de techniques de persuasion destinées à diffuser une opinion ou une idéologie de manière à influencer profondément l’opinion publique.

Edward Bernays, neveu de Freud, est souvent considéré comme « le père des relations publiques ». Dans son ouvrage *Propaganda* (1928)³, il insiste sur la manipulation consciente et organisée de l’opinion publique comme instrument nécessaire de gouvernance dans les sociétés démocratiques de masse. « *La manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le pays.* »⁴

³ *Propaganda* - Edward L. Bernays - Éditions La Découverte. (s. d.-b). Consulté à l’adresse <https://www.editionsladecouverte.fr/propaganda-9782355220012>

⁴ *Ibid.*

En s'appuyant sur la psychanalyse, il montre comment les émotions et les désirs inconscients peuvent être mobilisés pour orienter les comportements collectifs, notamment à travers la publicité et la communication politique.⁵

Jacques Ellul, sociologue et philosophe français, propose une analyse critique plus globale dans *Propagandes* (1962).⁶ Il explique qu'il existe deux formes de propagande, la politique qu'on retrouve dans tous les régimes et la sociologie qui est née au XXème siècle avec les sociétés de masse où chacun subit de nombreuses influences. Il s'intéresse surtout à cette dernière et montre qu'avec les techniques modernes de communication la différence entre information et propagande ainsi qu'entre ceux qui la font et ceux qui la subissent devient de plus en plus floue.

Les techniques de propagande s'appuient largement sur les recherches en psychologie sociale. Ils peuvent jouer sur nos biais cognitifs, déformer certains faits ou manipuler le langage afin de déclencher des émotions fortes qui incitent les individus à accepter ou rejeter une idée. Mais surtout, la propagande cherche à obtenir l'unanimité en s'appuyant sur le conformisme social, c'est-à-dire la tendance des individus à penser comme le groupe.⁷ Pour atteindre ce but, les méthodes employées sont diverses. Il peut s'agir de manipulations de films, de vidéos ou de photographies, comme ce fut le cas en URSS. Un exemple emblématique de manipulation de photographies en URSS concerne la « disparition » de Nikolai Iejov, chef du NKVD (organisme d'État, équivalent à un ministère), des archives historiques.

⁵ Aumercier, S. (2007). Edward L. Bernays et la propagande. *Vers une Autre Science Économique (et Donc un Nouveau Monde)* ? Consulté à l'adresse <https://shs.cairn.info/revue-du-mauss-2007-2-page-452?lang=fr>

⁶ Lescure, M. (s. d.-b). Jacques Ellul, *Propagandes*, Paris, Librairie Armand Colin, 1962. Consulté à l'adresse https://www.persee.fr/doc/colan_1268-7251_1962_num_4_1_4790_t1_0106_0000_4

⁷ Communication, D. (s. d.). *Propagande* – *publictionnaire*. <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/propagande/#:~:text=Le%20mot%20propagande%20est%20un.devenant%20art%20de%20la%20persuasion.>

Une célèbre photo montre à l'origine Staline marchant aux côtés de Molotov (ancien chef de de gouvernement de l'URSS) et Iejov près d'un canal à Moscou. Après la disgrâce puis l'exécution de Iejov, il fut littéralement effacé du cliché de manière à suggérer qu'il n'avait jamais existé ou fréquenté le cercle du pouvoir.⁸

Cette technique, utilisée systématiquement pour de nombreux opposants, avait pour but de réécrire l'histoire et d'effacer toute trace des « ennemis du régime » dans les films, vidéos ou photographies officielles.⁹ Les techniques de propagande sont donc diverses : manipulation de sondages, réécriture de l'histoire ou simplification délibérée, la désinformation de faits ou autocensure médiatique, élaboration de discours avec un choix très précis des termes ou des concepts employés (valorisation ou dévalorisation de ceux-ci), semi-mensonges ou d'imprécision volontaire, désignation d'un bouc émissaire ou d'un ennemi, enfin répétition des narratifs, faits ou concepts.¹⁰

⁸ De Roux, E. (2005, 10 octobre). L'effacement comme outil de propagande. *Le Monde.fr*. Consulté à l'adresse https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/10/10/archives-l-effacement-comme-outil-de-propagande_697791_3246.html

⁹ Gras, A. (2022, 9 août). La Retouche Photographique : l'Expertise de Staline. Consulté à l'adresse https://arnography.fr/retouche_photos_anciennes/retouche-photographique-petite-histoire-censure-sous-staline/

¹⁰ Communication, D. (s. d.). *Propagande* – *publicationnaire*. <https://publicationnaire.huma-num.fr/notice/propagande/#:~:text=Le%20mot%20propagande%20est%20un%20devenant%20art%20de%20la%20persuasion.>

b. Origines et évolutions

L'origine du mot propagande remonte au latin où « *propagare* » signifierait « *propager, répandre, comme un liquide* ». Le concept de propagande, en tant que pratique organisée de diffusion d'idées remonte à l'Antiquité. Les Grecs et les Romains utilisaient déjà ce discours, les cérémonies publiques, les monuments et les récits héroïques pour légitimer le pouvoir et influencer le peuple.¹¹ Cependant, le terme même de « propagande » apparaît beaucoup plus tard, au XVIIe siècle, lorsque le pape Grégoire XV crée en 1622 la Congregatio de Propaganda Fide¹², chargée de promouvoir le catholicisme à travers le monde. A cette époque, la propagande désignait donc avant tout l'action de répandre la foi.

L'usage moderne du terme émerge au XIXème siècle, à une époque où les idéologies se développent et où les mouvements nationaux gagnent en importance. La propagande devient alors un outil politique mobilisé par les États et les partis pour rallier les populations à leurs causes. Mais c'est au XXème siècle que la propagande connaît son essor final, en particulier durant les guerres mondiales. Les affiches, les films, la presse et la radio sont massivement utilisés pour renforcer la cohésion nationale, mobiliser les armées et diaboliser l'ennemi.

Après 1945, son image se trouve durablement associée aux régimes totalitaires, tels que le nazisme ou le stalinisme, qui en avaient fait un instrument central de domination idéologique. Cependant, la propagande ne disparaît pas avec la démocratisation : elle se transforme.¹³ Dans les sociétés libérales, elle se rapproche de la publicité et des relations publiques, en mettant l'accent sur la persuasion plus que sur la contrainte. Avec la guerre froide, elle devient une arme de confrontation idéologique entre les blocs, chacun cherchant à démontrer la supériorité de son système politique et économique.

¹¹ Alauzen, E. (2025, 24 janvier). La propagande sous l'Antiquité. Consulté à l'adresse <https://www.eapronantes.com/post/la-propagande-sous-l-antiquite>

¹² D'Almeida, F. (2002). Propagande, histoire d'un mot disgracié. *Mots*, (69), 137-148. <https://doi.org/10.4000/mots.10673>

¹³ “La propagande a été le ciment de la démocratie libérale”. (s.d.). Consulté à l'adresse <https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/la-propagande-a-ete-le-ciment-de-la-democratie-liberale/>

De nos jours, avec l'avènement de la mondialisation et l'explosion des réseaux sociaux, la propagande apparaît dans un environnement informationnel complexe. Elle ne se limite plus à la communication descendante des États vers leurs citoyens mais circule à travers plusieurs acteurs : gouvernements, entreprises, ONG, mouvements sociaux qui mobilisent les narratifs, les symboles et les images pour influencer l'opinion publique.

Son évolution récente est étroitement liée aux dynamiques de la désinformation, qui en constitue une forme particulière, fondée sur la diffusion délibérée de fausses informations.

c. Objectifs de la propagande

Les objectifs de la propagande varient selon les contextes historiques, sociaux et politiques, mais ils tendent tous à orienter les opinions et les comportements collectifs afin de servir une cause, un régime ou une idéologie. Elle vise avant tout à légitimer un pouvoir ou une action en diffusant des représentations valorisantes de l'État, d'un leader ou d'une cause et en renforçant la confiance dans les institutions ou le leadership.

En période de guerre, la propagande est souvent utilisée pour influencer les perceptions et les émotions de la population. Elle tend à simplifier les situations complexes, à accentuer les peurs ou les inquiétudes et à encourager le soutien aux efforts collectifs. Par exemple, pendant la Seconde Guerre mondiale, la propagande utilisait des messages familiers : elle montrait l'adversaire comme dangereux, expliquait les combats à travers des causes considérées comme justes et cherchait à renforcer le sentiment d'appartenance et la solidarité nationale.¹⁴

Dans le domaine politique, la propagande sert également à appuyer la légitimité d'un régime, à promouvoir certaines politiques ou encore à stabiliser une société après une crise. Elle peut délégitimer l'adversaire en recourant à la caricature, à la stigmatisation ou à la diffusion de récits hostiles, ce qui contribue à affaiblir sa crédibilité et à renforcer la cohésion interne.

¹⁴ De la Seconde Guerre Mondiale de Boston, K. W. R. M. (2018, 8 août). Pendant la Seconde guerre mondiale, les États-Unis ont utilisé des affiches propagande et diffusé de fausses informations pour influencer les soldats, les citoyens et même leurs ennemis. Consulté à l'adresse <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/seconde-guerre-mondiale-au-coeur-de-la-propagande-americaine>

De manière plus large, la propagande vise à influencer durablement les représentations collectives, en diffusant sans cesse les mêmes messages dans l'espace public, elle tend à uniformiser les points de vue, à installer des normes et des croyances, parfois de façon inconsciente, et à imposer un récit commun. Elle peut aussi promouvoir certains comportements (consommation, participation politique, soutien idéologique), tout en jouant sur des leviers émotionnels, tels que la peur, la culpabilisation ou la fierté nationale.

1.2 La désinformation : un concept aux multiples facettes

La désinformation fait partie des outils de propagande, mais elle s'en distingue néanmoins par le fait qu'elle repose spécifiquement sur la diffusion de fausses informations pour tromper le public. Il convient donc de la définir afin de mieux comprendre son rôle.

a. Définition du concept

Selon François-Bernard Huyghe¹⁵ (2001) « *la désinformation consiste à propager délibérément des informations fausses en les faisant apparaître comme venant de source neutre ou amie pour influencer une opinion et affaiblir un adversaire* ». ¹⁶

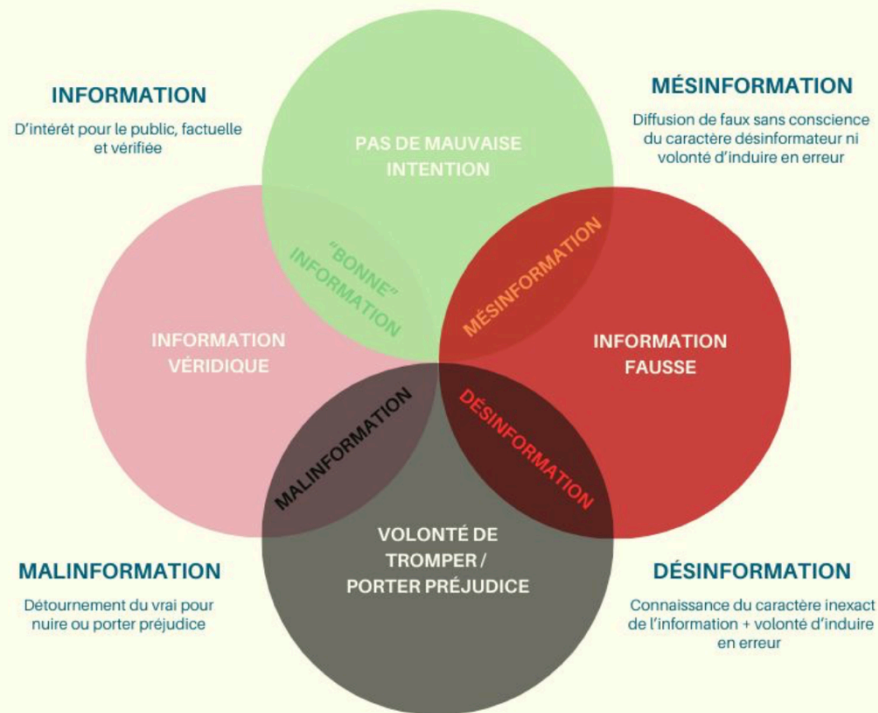
Seulement il convient de distinguer trois formes de circulation problématique de l'information :

- La désinformation qui désigne une information erronée, partagée sans intention de nuire souvent par ignorance ou négligence
- La malinformation qui repose sur des faits réels, mais ceux-ci sont détournés ou diffusés avec l'intention de nuire à une personne, une organisation ou à un groupe
- La désinformation qui constitue la forme la plus stratégique, implique la création ou la manipulation volontaire d'informations fausses dans le but de tromper, de manipuler ou de causer du tort délibéré.

¹⁵ Huyghe était un politologue, médiologue et essayiste français, directeur de recherches à l'Institut de relations internationales et stratégiques et président de l'Observatoire stratégique de l'information

¹⁶ Huyghe. (2001). *L'ennemi à l'ère numérique : Chaos, information, domination*, Paris, PUF, 2001, 211 p. Consulté à l'adresse <https://criminocorpus.org/fr/outils/bibliographie/consultation/ouvrages/106076/>

Les manipulations de l'information



©Chloé Debiève

*Figure SEQ Figure * ARABIC 1* Visuel de Chloé Debiève, spécialisée en influence et lutte informationnelle au ministère des armées, fondatrice de l'agenda stratégique et de focus influence –
Linkedin : <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7326638450550497281/>

Le politologue Thomas Rid¹⁷ (2020) approfondit cette dernière notion en l'inscrivant dans une logique de guerre politique. Selon lui, la désinformation est une composante des opérations secrètes menées par des États ou des groupes d'influence, visant à modeler l'opinion publique, manipuler les émotions et influencer sur les comportements collectifs dans des contextes de rivalités stratégiques.

Elle se distingue par rapport à d'autres formes de manipulation comme la propagande puisqu'elle n'a pas vocation à transformer en profondeur la société mais à influencer ponctuellement

¹⁷ Rid, T. (2020). *Active Measures : The Secret History of Disinformation and Political Warfare*. Consulté à l'adresse https://openlibrary.org/books/OL28208262M/Active_Measures p9-10.

l'opinion publique.¹⁸ Ainsi la désinformation dépasse le simple cadre de fausseté informative, elle s'inscrit dans une dynamique de confrontation et d'influence géopolitique.

b. Origines et évolutions historiques

La désinformation n'est en rien un phénomène nouveau. Depuis des siècles, elle est utilisée comme un outil stratégique. Cependant, c'est durant la Guerre froide qu'elle prend une ampleur inédite, devenant une arme centrale dans l'affrontement géopolitique et idéologique entre les Etats-Unis et l'URSS. Les deux blocs s'engagent alors dans une véritable guerre de l'information, recourant à la propagande, aux opérations secrètes, aux tracts, aux médias et aux fausses nouvelles pour influencer les esprits, aussi bien à l'intérieur de leurs frontières qu'à l'échelle mondiale.

Le terme même de « désinformation » (*desinformatsia*) émerge comme un concept stratégique typique de cette période, défini dans un dictionnaire soviétique de 1949 comme l'« *action d'induire en erreur au moyen d'informations mensongères* ».¹⁹ Dans la Grande Encyclopédie Soviétique, il est décrit comme une technique utilisée par les médias capitalistes pour discréditer le socialisme réel, alors même que l'URSS en faisait un usage intensif à travers ses services secrets.²⁰

Un exemple marquant est le suivant : les Soviétiques ont développé une doctrine militaire appelée « *maskirovka* »²¹ qui signifie « camouflage ». Cette doctrine a été appliquée avec

¹⁸ Harsin, J., & Richet, I. (2018). Un guide critique des fake news : de la comédie à la tragédie. *Pouvoirs*, N° 164(1), 99-119. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0099>

¹⁹ Huyghes, F. B. (2016). Chapitre 3. La guerre froide du faux. Dans *La désinformation les armes du faux* (p. 192). Armand Colin. <https://shs.cairn.info/la-desinformation--9782200601362-page-47>

²⁰ Huyghe, F. (2016). Désinformation : armes du faux, lutte et chaos dans la société de l'information. *Sécurité Globale*, N° 6(2), 63-72. <https://doi.org/10.3917/secug.162.0063>

²¹ Quétel, C. (2022). La *maskirovka*. Dans *Les opérations les plus extraordinaires de la Seconde Guerre mondiale* (p. 384).

Perrin. <https://shs.cairn.info/les-operations-les-plus-extraordinaires-de-la-seconde-guerre-mondiale--9782262101503-page-155?lang=fr>

efficacité pendant la Seconde Guerre mondiale²² notamment lors de l'opération Bagration en 1944²³ qui est une offensive majeure lancée par l'Armée rouge en juin contre le groupe d'armées allemand centre en Biélorussie. Son objectif était de détruire cette force allemande, de libérer la Biélorussie et de faire reculer les Allemands vers l'ouest. Pour cela les soviétiques ont mené une intense campagne de « *maskirovka* », ils ont utilisé des fausses positions, des messages radio falsifiés pour tromper l'armée allemande conduisant ainsi à une victoire décisive. D'ailleurs cette « *maskirovka* » est encore présente même dans le contexte de la guerre en Ukraine.²⁴ Il ne s'agit pas seulement de manœuvres militaires : elle s'étend aussi au renseignement, à la diplomatie et à la propagande. Cette stratégie qui a été au cœur des pratiques soviétiques pendant la guerre froide, continue aujourd'hui de façonner la manière dont certaines informations sont présentées ou manipulées affectant directement la vie et la perception des populations.

Avec l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux, les mécanismes de désinformation ont connu une transformation radicale. La diffusion de fausses informations est devenue plus rapide, moins coûteuse et plus difficile à contrôler. Quelques clics suffisent pour semer la confusion à l'échelle mondiale.

Aujourd'hui la désinformation s'inscrit dans des stratégies de guerre hybride, où elle est utilisée aux côtés d'actions militaires, économiques ou cybernétiques pour déstabiliser un pays ou affaiblir ses institutions.

Ces évolutions technologiques ont donc accru la diffusion et l'influence de la désinformation à une échelle mondiale. Cette manipulation est d'autant plus redoutable qu'elle est devenue capable d'imiter les codes de la presse²⁵, comme en témoigne l'opération Doppelgänger : campagne de

²² Claverie, B. (2023). Les opérations d'influence psychologiques russes et la Maskirovka comme état d'esprit. *Ingénierie Cognitive*, 6(1). <https://doi.org/10.21494/iste.op.2023.0991>

²³ Piot, J.-C. (2022, 29 juillet). Opération Maskirovka : Comment l'URSS a mystifié les Allemands pour ouvrir la route de Berlin. *Ouest France*. <https://www.ouest-france.fr/culture/histoire/recit-operation-maskirovka-comment-l-urss-a-mystifie-les-allemands-pour-ouvrir-la-route-de-berlin-9f4f9fb0-f5fa-11ec-a03e-51f434c96a40>

²⁴ Rigoulet-Roze, D. (2022, 17 mai). La préparation de l'intervention militaire russe en Ukraine : cas d'école de Maskirovka. Consulté à l'adresse <https://www.revueconflits.com/la-preparation-de-l-intervention-militaire-russe-en-ukraine-cas-dec-ole-de-maskirovka/>

²⁵ Fortin, A. (2025, 21 mai). Désinformation, malinformation et mésinformation : comment les distinguer ? *Media*

désinformation menée depuis le début de la guerre par l'agence russe Social Design Agency (SDA), qui a usurpé l'identité des médias européens afin de propager des narratifs favorables au Kremlin.²⁶

c. Objectifs de la désinformation

La désinformation ne se contente pas de diffuser de fausses informations, elle cherche à influencer profondément les perceptions et les sentiments des gens.²⁷ Elle peut ébranler la confiance dans les institutions démocratiques, semer la division dans la société et servir les intérêts de certains acteurs, qu'ils soient étatiques ou non. Son impact se ressent dans la vie quotidienne, en créant un climat d'incertitude et en fragilisant les voix critiques ou mouvements citoyens.

En Géorgie, ces effets sont particulièrement visibles. Les campagnes de désinformation y ont souvent pour but de ralentir l'intégration euro-atlantique du pays, en présentant l'UE et l'OTAN comme des menaces. Elles cherchent aussi à discréditer l'opposition politique et les mouvements citoyens : lors des manifestations contre la loi dite « sur les agents de l'étranger », des manifestants pro-européens ont été décrits par certains médias pro-russes et figures politiques comme manipulés par l'Occident ou financés par des ONG étrangères, réduisant ainsi leurs engagements à une simple ingérence étrangère.

Plus largement, tout mouvement pro-européen est parfois présenté comme un danger pour la stabilité nationale. Les médias pro-gouvernementaux insistent sur un prétendu conflit entre valeurs européennes et identité géorgienne, ce qui divise la société et entretient la peur de l'autre. Ces récits trouvent un écho particulier dans les régions rurales ou conservatrices, où les traditions

Connect. <https://mediacconnect.com/desinformation-malinformation-et-mesinformation-comment-les-distanguer>

²⁶ Colin G., Audinet, M. (2024). Under the radar. *Cairn*. <https://shs.cairn.info/journal-reseaux-2024-3?lang=en>

²⁷ Parlement européen. (2025, 10 mars). Repérer la désinformation : six tactiques utilisées pour nous tromper. <https://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20250227STO27081/reperer-la-desinformation-six-tactiques-utilisees-pour-nous-tromper#jouer-avec-les-motions-5>

religieuses et culturelles sont très présentes, touchant directement la perception et le quotidien des habitants.

1.3. Le paysage médiatique géorgien

La compréhension des mécanismes de désinformation et de propagande est essentielle, car ceux-ci trouvent un terrain d'expression privilégié dans le paysage médiatique géorgien, que le Rêve Géorgien utilise stratégiquement et qui se caractérise par sa polarisation et sa diversité. Depuis l'indépendance, la Géorgie a développé un secteur médiatique dynamique avec un large éventail de chaînes de télévision, de journaux et de réseaux sociaux.²⁸

La télévision reste le principal canal d'information pour une majorité de la population. On retrouve trois types de chaînes. Le premier concerne des chaînes perçues comme entièrement ou partiellement contrôlées par le gouvernement incluant Imedi, POSTV, Rustavi 2 et le GPB (Georgian Public Broadcaster), le diffuseur public national de Géorgie. Ces chaînes de télévision diffusent un contenu aligné sur la position du Rêve Géorgien. Le second type de chaînes a une ligne éditoriale qui critique le gouvernement incluant les chaînes comme Mtavari TV, Pirveli, Formula et Kavkasia. Le troisième type adopte une ligne éditoriale d'extrême droite et/ou pro-russe, Obiektivi et Alt-Info font partie de ces chaînes.²⁹

Bien que la loi géorgienne interdise aux partis de posséder des médias³⁰, les grandes chaînes défendent généralement les intérêts de leurs propriétaires, souvent proches de responsables politiques. Ces organisations médiatiques sont étroitement liées à l'oligarque Bidzina Ivanishvili, qui finance, gère et est responsable du maintien de la cohésion du parti Rêve Géorgien.

²⁸ *Géorgie*. (2025, 8 juin). RSF. <https://rsf.org/fr/pays/g%C3%A9orgie>

²⁹ Atchaidze M., Fabos Z. (2024). Georgia media consumption survey. Dans *CRRC Georgia*. https://crrc.ge/en/report_georgia_media_consumption_survey/

³⁰ Georgian law on Broadcasting. (s. d.). *comcom.ge*. Consulté à l'adresse https://comcom.ge/files/7050_3380_521308_Georgian%20Law%20on%20Broadcasting%202013_Eng.pdf

Il existe en Géorgie quelques mini-kleptocrates, comparés à Ivanishvili, qui possèdent soit ces médias, soit détiennent une participation importante ou les financent de manières différentes, E3 les appelle « *réseaux ou kleptocrates, des personnes qui d'une façon ou d'une autre, en tirent un certain intérêt, un avantage* ». ³¹

Donc ces médias soutiennent automatiquement le gouvernement parce qu'ils sont directement liés à ses dirigeants et à leurs intérêts, ce qui influence toujours leurs informations et récits. Il en va de même pour les médias publics soumis à une très forte ingérence des autorités. Celles-ci refusent souvent de répondre aux médias qui les critiquent et usent parfois de censure, de perquisitions, de campagnes de discrédit et d'intimidations.

Depuis 2020, la montée de nouveaux acteurs médiatique, notamment sur les réseaux sociaux, a accru la complexité de l'espace informationnel. Certains de ces acteurs, parfois présentés comme indépendants, adoptent des récits alignés sur la rhétorique du Kremlin, notamment en matière de valeurs conservatrices, d'euroscpticisme et de rejet de l'OTAN.

Le groupe ultra-conservateur Alt-Info, devenu une chaîne de télévision en 2021, illustre cette tendance : il promeut ouvertement des positions pro-russes tout en bénéficiant d'une relation de tolérance des autorités, voire d'un appui indirect à travers l'absence de sanctions claires. Mais E3 soulève un point important lors de notre entretien c'est que la Russie n'a pas besoin d'un effort séparé pour diffuser ses récits en Géorgie, « *ce qui se passe en Géorgie c'est que ce sont d'abord les organisations médiatiques contrôlées par le gouvernement qui diffusent des récits pro-russes.* » ³² Sputnik par exemple existe en Géorgie mais ce n'est pas le canal majeur pour diffuser des récits pro-russes.

L'avènement des médias numériques a donc considérablement transformé la presse géorgienne. Les plateformes en ligne et les réseaux sociaux sont devenus cruciaux pour la diffusion des nouvelles, de nombreux médias traditionnels élargissent leur présence numérique.

³¹ E3 (entretien personnel, 26 juin 2025)

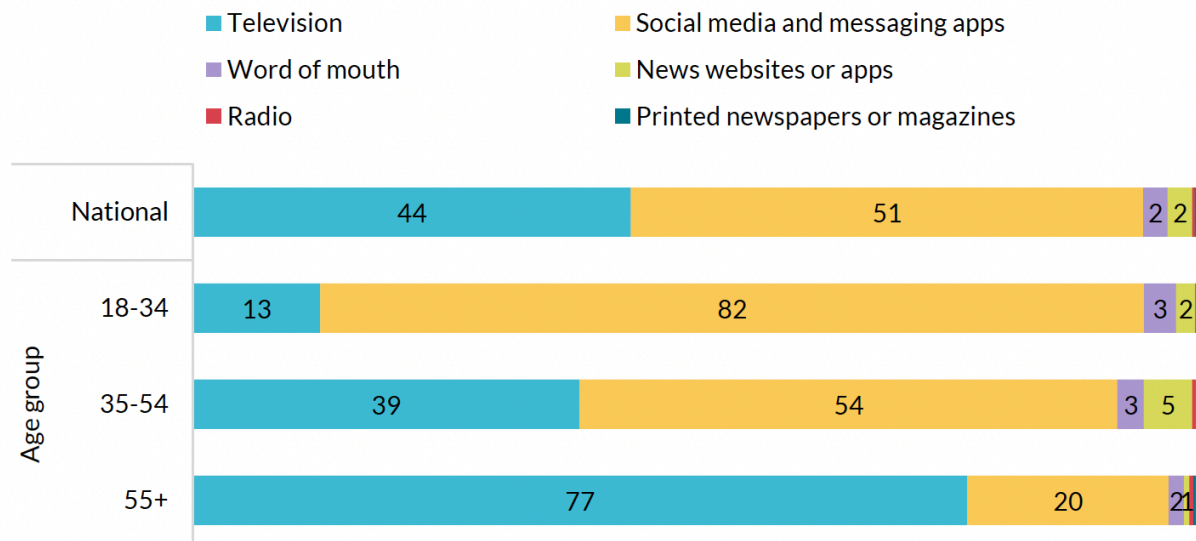
³² E3 (entretien personnel, 26 juin 2025) « *What happens in Georgia is that first it was government-controlled or pro-government media organizations broadcasting channels spreading pro-Russian narratives* »

Ce changement a également introduit des défis liés à la qualité de l'information et à la propagation de la désinformation.

D'après un rapport de 2024 du CRRC³³ (Caucasus Research Resource Center) sur la consommation médiatique des Géorgiens, on observe que la télévision est la principale source d'information surtout pour les personnes de plus de 55 ans (77%).

En revanche, les jeunes (18-24 ans) privilégient largement les réseaux sociaux et les applications de messagerie (82%) ce qui marque une transition importante vers le numérique. Facebook, Youtube, Instagram et Tiktok sont les plateformes les plus populaires avec Facebook en tête (88%), suivi de Youtube (56%)

Which of these would you say was your MAIN source of news? (%)



³³ Atchaidze M., Fabos Z. (2024). Georgia media consumption survey. Dans *CRRC Georgia*. <https://crrc.ge/en/report-georgia-media-consumption-survey/>

Cependant, la télévision reste très présente : 63% des Géorgiens regardent chaque semaine Imedi TV, une chaîne considérée comme pro-gouvernementale, tandis que Mtavari Arkhi, chaîne d'opposition, touche 47% des téléspectateurs. Malgré cela, une part croissante regarde la télévision en streaming (27%) ou ne la regarde plus du tout (14%).

Les contenus les plus consultés sont les informations (52% à la TV, 41% sur les réseaux sociaux). Pourtant, beaucoup de personnes expriment leur lassitude et leur méfiance vis-à-vis de la télévision jugée trop politisée.

Certains appellent à plus de programmes éducatifs ou divertissants, comme c'est le cas d'un homme de 50 ans basé à Batoumi qui dit : « *A mon avis, la télévision d'aujourd'hui est tellement politisée que l'ajout de programmes plus éducatifs serait une amélioration. Discuter de politique du matin au soir, avec les mêmes informations présentées de différentes manières est épuisant. Il devrait y avoir beaucoup plus de programmes éducatifs et de divertissement de sorte que lorsque vous rentrez du travail en vous sentant déprimé, vous puissiez regarder quelque chose qui va vous remonter le moral* ». [Traduction libre]³⁴

D'autres préfèrent des sources indépendantes, comme les podcasts, jugés plus authentiques. « *Je ne fais pas confiance à Formula ni à aucune autre chaîne. Pour une raison ou une autre, j'ai toujours l'impression qu'elles sont partiales et qu'elles travaillent en fonction de l'agenda de quelqu'un. Je fais davantage confiance aux personnalités individuelles. S'ils sont dans un podcast et qu'ils expriment leur propre point de vue, je leur fais confiance* ». (Femme de 23 ans, Batumi) [Traduction libre].³⁵

³⁴ "In my opinion, television today is so politicized, adding more educational programs would be an improvement. Discussing politics from morning till night, with the same information presented in different ways, is exhausting. There should be a lot more educational and entertainment programs, so that when you come home from work feeling down, you can watch something that lifts your spirits."

— Jinchveleishvili, K. (2025c, juin 10). Report | Georgia Media Consumption Survey. CRRC. <https://crrc.ge/en/report-georgia-media-consumption-survey/>

³⁵ "I don't trust Formula or any other channel... For some reason, I always feel like they will be biased and work based on someone's agenda. I trust individual personalities more. If they're on a podcast expressing their own views, I trust them." Jinchveleishvili, K. (2025d, juin 10). Report | Georgia Media Consumption Survey. CRRC. <https://crrc.ge/en/report-georgia-media-consumption-survey/> p19.

Concernant les langues, les contenus sur Youtube sont principalement en géorgien (77%) mais les jeunes regardent aussi en anglais, tandis que les personnes plus âgées préfèrent les contenus russes.

Enfin, parmi les sites d'informations en ligne les plus populaires figurent : <https://www.ambebi.ge> <http://palitraneews.ge>, <https://imedinews.ge/ge/>, <https://mtisambebi.ge>, <https://primetime.ge>.

Chapitre II. Stratégies de propagande et de désinformation du Rêve Géorgien en 2024 : narratifs anti-occidentaux et délégitimation des acteurs internes

Depuis plusieurs années, l'ombre de Bidzina Ivanishvili plane sur la vie politique géorgienne. L'oligarque et le fondateur du parti Rêve Géorgien demeure le véritable dirigeant de facto du pays. Son retour sur la scène politique nationale comme président d'honneur du parti après avoir promis en 2021³⁶ de quitter pour de bon la politique a été un des grands événements de la fin de l'année 2023.³⁷ Il n'y a pas de doute que même après avoir quitté la présidence du Rêve Géorgien (2018-2021), Ivanishvili a continué d'exercer une influence politique majeure en coulisse.³⁸ Cette réalité a été soulignée par de nombreux observateurs internationaux, des organisations de surveillance locales comme Transparency International Géorgie³⁹ et même par les institutions européennes.

En 2022, la Commission européenne a d'ailleurs inclus, parmi les douze priorités fixées à la Géorgie, la nécessité de « désoligarchiser » la vie publique⁴⁰ en éliminant l'influence excessive des intérêts privés dans la vie économique, politique et publique ».

³⁶ Civil.Ge. (2021, 11 janvier). Ivanishvili Quits Politics for Good&; *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/390511>

³⁷ Civil.Ge. (2024, 9 janvier). Bidzina Ivanishvili Returns to Protect the Government from Human Temptation; *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/576198>

³⁸ Malheiro, A., & Maréchal, É. (2024, 27 février) 2024 ; : Un moment clé pour la vie politique géorgienne. *Le Taurillon*. <https://www.taurillon.org/2024-un-moment-cle-pour-la-vie-politique-georgienne>

³⁹ Oligarch Bidzina Ivanishvili - the real ruler of Georgia and the. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://transparency.ge/en/post/oligarch-bidzina-ivanishvili-real-ruler-georgia-and-architect-georgias-pro-russian-shift>

⁴⁰ (s. d.-b). *Why Bidzina Ivanishvili Is Returning to Georgian Politics—Again*. Carnegie Endowment For International Peace. <https://carnegieendowment.org/russia-eurasia/politika/2024/02/why-bidzina-ivanishvili-is-returning-to-georgian-politicsagain?lang=en>

Bien que son nom n'ait pas été explicitement mentionné, la recommandation visait clairement Ivanishvili, seul milliardaire du pays disposant d'un tel poids politique.⁴¹

Ivanishvili, arrivé au pouvoir en 2012 en tant que leader du Rêve Géorgien et Premier ministre jusqu'en 2013, a continué à influencer directement le jeu politique par l'intermédiaire du parti au pouvoir qui contrôle toutes les institutions publiques géorgiennes (parlement, forces de l'ordre, système judiciaire, médias publics, ministères etc...). C'est un système kleptocratique⁴² dans lequel un groupe réduit profite de l'État pour s'enrichir et garder le pouvoir. Ils placent leurs proches à des postes importants, comme ministres ou juges afin de contrôler les décisions. Tout cela reste sous l'influence d'Ivanishvili, qui tire les ficelles.⁴³

Il convient de rappeler qu'il a fait sa fortune dans les secteurs métallurgiques et bancaires de la Russie post-soviétique et qu'il appartenait au groupe des sept banquiers (Semibankirchtchina).⁴⁴ Aujourd'hui encore, il détient d'importants intérêts commerciaux en Russie.⁴⁵

Après plusieurs années passées en retrait, niant toute implication avec la politique géorgienne, Ivanishvili est réapparu de manière inattendue sur la scène, en étant élu président honoraire du Rêve Géorgien lors du congrès du parti, le 30 décembre 2023. Il s'agit d'un nouveau poste créé sur-mesure pour lui, dans les statuts fraîchement modifiés du parti.

⁴¹ Vincent, L. (2024, 1 novembre). Européen de la semaine - Géorgie : Bidzina Ivanishvili, le prince de l'ombre. *RFI*. Consulté à l'adresse <https://www.rfi.fr>

⁴² Maréchal, É. (2023b, 12 octobre). The kleptocracy that hinders Georgia's path to the EU. *The New Federalist*. Consulté à l'adresse <https://www.thenewfederalist.eu>

⁴³ Vincent, L. (2024, 1 novembre). Européen de la semaine - Géorgie : Bidzina Ivanishvili, le prince de l'ombre. *RFI*. Consulté à l'adresse <https://www.rfi.fr>

⁴⁴ Le groupe de sept banquiers se compose d'oligarques russes entourés d'autres personnalités qui jouent un rôle politique et économique important dans la Russie des années 90.

⁴⁵ Russian Businesses of Bidzina Ivanishvili and His Relatives. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://transparency.ge/en/post/russian-businesses-bidzina-ivanishvili-and-his-relatives>

Ces derniers prévoient que le président honoraire sera « *le principal conseiller politique du parti* » et qu'il approuvera le candidat au poste de Premier ministre.⁴⁶ Les raisons de son retour ont donné lieu à de nombreux questionnements quant à ces objectifs.

Ce qui semble clair est que les élections de 2024 sont une raison majeure pour ce retour officiel en politique, notamment afin de regagner un contrôle fort sur le parti et le remettre en ordre. Ivanishvili a justifié son retour en politique par la nécessité de maintenir l'unité au sein du parti au pouvoir. Selon lui, sans une figure de son envergure les dirigeants pourraient être « tentés » de s'engager dans des luttes de pouvoir internes.⁴⁷ Il souhaite devenir le « *nouveau centre de gravité* »⁴⁸, ainsi l'oligarque se présente comme le sauveur qui permettra au parti de gagner les prochaines élections. Mais après avoir promis qu'il n'y aurait pas de remaniement à son retour, Irakli Garibachvili démissionne finalement de son poste de Premier ministre le 29 janvier⁴⁹, laissant la place à Irakli Kobakhidze, président du parti Rêve Géorgien. Cette décision vient clairement de Ivanishvili qui cherche à garder le contrôle du pouvoir. Contrairement à Garibachvili, assez populaire, Kobakhidze est plus dépendant et controversé. Il avait dû démissionner en 2019 après avoir laissé un député russe présider une session parlementaire, ce qui avait provoqué une crise majeure. Depuis, il se fait remarquer par des positions conservatrices et jugées favorables à la Russie.

L'influence d'Ivanishvili s'est manifestée avec force en 2024, lorsqu'il a adopté un ton résolument critique à l'égard de l'Occident marquant un tournant géopolitique. Ce changement

⁴⁶ *Ivanishvili's New Role in Georgian Politics : Honorary Chairman with PM Nomination Rights.* (2025, 21 août). Caucasus Watch. <https://caucasuswatch.de/en/news/ivanishvilis-new-role-in-georgian-politics-honorary-chairman-with-pm-nomination-rights.html>

⁴⁷ (s. d.-c). *Why Bidzina Ivanishvili Is Returning to Georgian Politics—Again.* Carnegie Endowment For International Peace. <https://carnegieendowment.org/russia-eurasia/politika/2024/02/why-bidzina-ivanishvili-is-returning-to-georgian-politicsagain?lang=en>

⁴⁸ Civil.Ge. (2024, 9 janvier). Bidzina Ivanishvili Returns to Protect the Government from Human Temptation; *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/576198>

⁴⁹ Afp, L. F. A. (2024, 29 janvier). Géorgie : le premier ministre annonce sa démission. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/international/georgie-le-premier-ministre-annonce-sa-demission-20240129>

s'inscrit dans le contexte de la guerre en Ukraine, qui a ravivé des tensions entre Moscou et l'Occident.

Bidzina Ivanisvili applique cette logique⁵⁰ de « village Potemkine »⁵¹ pour gouverner : à l'extérieur, il projette l'image d'une Géorgie résolument tournée vers l'Europe et attachée aux valeurs démocratiques, tandis qu'à l'intérieur du pays, il diffuse un récit tout autre, minimisant les menaces liées au Kremlin et orientant subtilement l'opinion publique vers une ligne politique plus ambiguë. Autrement dit, il construit une façade rassurante pour les partenaires occidentaux tout en consolidant son pouvoir sur une réalité interne bien différente. En 2024, cette dérive pro-russe se manifeste clairement à travers trois événements internes majeurs :

L'adoption de la « loi sur la transparence »⁵² directement inspirée de la loi russe de 2012.⁵³ Elle impose aux ONG qui perçoivent plus de 20% de leurs revenus de l'étranger de s'enregistrer comme « *organisations poursuivant les intérêts d'une puissance étrangère* ». ⁵⁴ Le but étant de réduire l'influence des ONG et des fact-checking, de les museler, tout en restreignant la liberté de la presse.

Cette loi a été soutenue publiquement par Ivanichvili.

Dans un discours prononcé le 29 avril 2024, largement perçu comme un tournant géopolitique, l'oligarque a dénoncé un prétendu « *parti global de la guerre* » dirigé par l'Occident. Il a attribué à cette conspiration imaginaire la guerre en Ukraine ainsi que le conflit russo-géorgien de 2008.⁵⁵

⁵⁰ Weapons of information warfare. (2025). *Hardenstance*. Consulté à l'adresse <https://www.hardenstance.com/wp-content/uploads/2025/08/Weapons-of-Information-Warfare-August-2025.pdf>

⁵¹ E1 (entretien personnel, 21 juillet 2025)

⁵² Bachelet, A. (2024). La crise géorgienne de 2024 un défi pour la coopération européenne. Dans *IRSEM*. https://www.irsem.fr/storage/file_manager_files/2025/03/bs-73-bachelet-crise-g-orgienne.pdf

⁵³ Federal'nyï zakon ot 20.07.2012 № 121-FZ · Ofitsial'noe opublikovanie pravovykh aktov. (s. d.). <http://publication.pravo.gov.ru/Document/View/0001201207230003>

⁵⁴ Bachelet, A. (2024). La crise géorgienne de 2024 un défi pour la coopération européenne. Dans *IRSEM*. https://www.irsem.fr/storage/file_manager_files/2025/03/bs-73-bachelet-crise-g-orgienne.pdf

⁵⁵ Gordadzé, T. (2024, 5 septembre). Pourquoi le gouvernement géorgien fait-il le choix de la Russie ? *IFRI*. Consulté à l'adresse <https://www.ifri.org>

Selon lui, l'adoption de la loi contre les « agents étrangers » permettrait de préserver la paix et la souveraineté.⁵⁶ Pourtant, cette orientation contredit les objectifs officiels d'intégration européenne que le Rêve Géorgien affirme toujours poursuivre.

En septembre 2024, un contexte similaire a émergé avec l'introduction d'une loi anti-LGBT, « **la loi sur les valeurs familiales** », ⁵⁷ elle aussi calquée sur le modèle russe. Cette loi tend à dire que l'Occident est décadent au niveau des valeurs libérales et que la Russie et ses alliés représentent des havres de paix, respectueuse des valeurs traditionnelles.

Ces initiatives législatives ont suscité une opposition massive de la population géorgienne, marquée par plusieurs mois de manifestations. Ces dernières ont renforcé les craintes d'un durcissement des politiques nationales et d'un basculement progressif vers l'orbite géopolitique de la Russie tout en compromettant davantage les perspectives d'intégration européenne de la Géorgie.⁵⁸

Plus tard, les événements ont pris une tout autre tournure avec **les élections le 26 octobre 2024**. Les résultats ont montré une large victoire du parti « Rêve Géorgien » avec 53,94% des voix.

Cependant, dès l'annonce de ces résultats, des accusations de fraude ont émergé, émanant de l'opposition et de la présidente Salomé Zourabichvili. Parmi les irrégularités signalées figuraient l'achat de votes, le bourrage d'urnes et l'intimidation des électeurs.⁵⁹

⁵⁶ Gordadzé, T. (2024, 5 septembre). Pourquoi le gouvernement géorgien fait-il le choix de la Russie ? *IFRI*. Consulté à l'adresse <https://www.ifri.org>

⁵⁷ Afp, L. M. W. (2024, 3 octobre). Georgia signs into law measures curbing LGBTQ+ rights. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/en/lgbtq/article/2024/10/03/georgia-signs-into-law-measures-curbing-lgbtq-rights_6728094_211.html

⁵⁸ *Géorgie, un autre front de la Russie* | *Ifri*. (2023b, janvier 12). <https://www.ifri.org/fr/notes/georgie-un-autre-front-de-la-russie>

⁵⁹ ROCHEBIN D. [DariusRochebin], (28 octobre 2024, 8h04), « Bourrage d'urnes, intimidations, votes achetés, la fraude partout! » [Tweet], X [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://x.com/DariusRochebin/status/1850976963134988504>

La présidente a qualifié les résultats de « *frauduleux* » et d'« *illégitimes* », refusant de les reconnaître. De plus, plusieurs enquêtes indépendantes ont révélé des irrégularités⁶⁰ dans les résultats électoraux.⁶¹

Le 20 août 2024⁶², le Rêve Géorgien a d'ailleurs officialisé cette ligne idéologique dans une lettre au peuple géorgien, lançant sa campagne électorale.⁶³ Le texte présentait trois mesures principales :

- Interdiction constitutionnelle des partis d'opposition qualifiés d'« agents de l'étranger »
- Censure légalisée de la « propagande LGBT+ »
- Réorganisation territoriale pour préparer la « réintégration » des régions sécessionnistes.

Ces trois événements ont été accompagnés d'importantes campagnes de désinformation et de propagande orchestrées par le gouvernement. Il est évident que d'autres épisodes de manipulation de l'information ont eu lieu au cours de l'année 2024. Toutefois, ce mémoire se concentre volontairement sur ces moments clés, qui ont suscité une attention particulière dans l'espace public. L'année 2024 a été choisie car elle marque le retour d'Ivanishvili au pouvoir, avec une orientation perçue de plus en plus anti-occidentale, tendance qui s'est accentuée depuis la guerre en Ukraine. A partir de ces différents événements, plusieurs récits distincts ont émergé. C'est sur l'analyse de ces récits, construits et diffusés par le pouvoir en place, que se concentrera cette partie.

⁶⁰ HARRIS X, HarrisX Releases Final Georgia 2024 Exit Poll Analysis, 31 octobre 2024 [Consulté le 12/11/2024]. Disponible à l'adresse : <https://www.harrisx.com/posts/harrisx-releases-final-georgia-2024-exit-poll-analysis>

⁶¹ Rfe/RI. (2024, 28 oktiabria). Eksperty nashli anomalii v rezul'tatakh vyborov v Gruzii. Radio Svoboda. <https://www.svoboda.org/a/eksperty-nashlianomalii-v-rezuljtatah-vyborov-v-gruzii/33176446.html>

⁶² Statement of the Political Council of the « Georgian Dream » Party. (2024, août 20). *Rustavi 2*. <https://rustavi2.ge/en/news/289530>

⁶³ *Pourquoi le gouvernement géorgien fait-il le choix de la Russie ? | Ifri*. (2024b, mai 9). <https://www.ifri.org/fr/editoriaux/pourquoi-le-gouvernement-georgien-fait-il-le-choix-de-la-russie>

2.1. Délégitimer les voix critiques internes

a. Les ONG et la société civile comme « agents étrangers »

D'après le DFRLab et leur analyse des publicités Facebook des pages d'acteurs proches du gouvernement⁶⁴, on peut voir que les publicités présentent les manifestants de la loi sur l'influence étrangère comme des initiateurs d'une révolution orchestrée par l'Occident dans le but de discréditer et délégitimer des manifestations. La page Facebook de la chaîne de télévision pro-gouvernementale POSTV⁶⁵ a parrainé une publicité présentant une interview de Jarry Johnson, un ancien employé de la CIA qui a affirmé que l'Occident prévoyait une « révolution de couleur »⁶⁶ dans le pays. Ce récit s'est répandu sur Facebook notamment via des pages telles que Agentura, Tsitata, Georgia First NEWS et d'autres comptes anonymes ou proches du pouvoir. Johnson, qui a travaillé pour la CIA entre 1985 et 1989 est souvent mis en lumière dans les médias de propagande du Kremlin pour répandre des théories conspiratives et dénigrer l'Occident⁶⁷, notamment sur les réseaux sociaux et dans des programmes télévisés comme ceux de Vladimir Solovyov, célèbre propagandiste russe et animateur sur la télévision d'État. Son intervention s'inscrit dans le but de légitimer la propagande gouvernementale en présentant l'Occident comme un acteur responsable de troubles et de révolutions dans la région.

⁶⁴ DFRLab. (2024, 2 mai). Pro-government Facebook ads target protests against foreign agents bill in Georgia - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2024/05/02/pro-government-facebook-ads-target-protests-against-foreign-agents-bill-in-georgia/>

⁶⁵ Kincha, S. (2023, 22 mars). Pro-government Georgian TV channel merges with anti-West group People's Power. OC Media. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org/pro-government-georgian-tv-channel-merges-with-anti-west-group-popular-force/>

⁶⁶ Kistauri, A. (2024, 24 mai). Georgian Pro-government Media Covers Yet Another Western Expert of the Kremlin. Consulté à l'adresse <https://mythdetector.com/en/georgian-pro-government-media-covers-yet-another-western-expert-of-the-kremlin/>

⁶⁷ *Ibid.*

La page POSTV – Analytics a également sponsorisé quatre messages relayant le récit dit du « Maidan »⁶⁸ selon lequel les manifestations contre la loi sur la transparence seraient une tentative d'inciter un coup d'État. Le terme Maidan fait largement référence aux manifestations qui se sont passées à Kiev en 2014 et qui ont conduit au renversement du président ukrainien Viktor Ianoukovitch.

Ce même discours a déjà été utilisé contre les manifestants lorsque Irakli Kobakhidze a déclaré que les manifestants de mars 2023 étaient en fait des « *agents de l'étrangers* » qui tentaient de renverser le gouvernement.⁶⁹ Dans cette logique, POSTV a créé des compilations d'images avec des légendes faisant référence à « des indicateurs de révolutions de couleurs »⁷⁰ insinuant que les manifestants géorgiens utilisaient des méthodes de protestation prétendument organisées par l'Occident et déjà utilisées dans d'autres pays, y compris l'Ukraine en 2014.

Les hauts responsables russes, quant à eux, ont diffusé des messages selon lesquels les Etats-Unis soutenaient les troubles en Géorgie en finançant les manifestations et voulaient ouvrir un deuxième front dans le pays :

« De telles déclarations et menaces de sanctions sont une tentative de déclencher une révolution de couleur en Géorgie... [Les Etats-Unis veulent] réussir le renversement du gouvernement actuel en Géorgie et planter les partisans de l'ex-président Mikhaïl Saakachvili à des postes de commandement » - Dimitry Suslov, directeur adjoint du Centre d'études européennes et internationales complètes de la National Research University Higher School of Economics, entretien avec l'agence TASS soutenue par le Kremlin, 24.05.2024.⁷¹

⁶⁸ Malik, M. (2022, 1 septembre). *Maïdan : le basculement* | *Le Grand Continent*. Le Grand Continent. <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/09/01/maïdan-le-basculement/>

⁶⁹ @DFRLab. (2023, 10 mars). The Kremlin and Georgian Dream spread similar narratives about protests in Georgia. *Medium*. <https://medium.com/dfrlab/the-kremlin-and-georgian-dream-spread-similar-narratives-about-protests-in-georgia-c7aa35cd716e>

⁷⁰ DFRLab. (2024h, mai 2). Pro-government Facebook ads target protests against foreign agents bill in Georgia - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2024/05/02/pro-government-facebook-ads-target-protests-against-foreign-agent-s-bill-in-georgia/>

⁷¹ Tass. (2024, 24 mai). US wants to open second front against Russia in Georgia — expert. TASS. <https://tass.com/politics/1793239>

« Nous pouvons voir des tentatives des Occidentaux d'aggraver la situation en Géorgie avant les élections législatives fixées en octobre. Nous n'excluons pas que l'objectif soit d'essayer de mettre en œuvre un scénario « de type maidan » pour un changement de gouvernement afin de créer un autre réchaud de tensions près de la frontière russe » - le vice-ministre russe des Affaires étrangères Mikhail Galuzin. Entretien avec l'agence TASS, soutenue par le Kremlin, 04.06.2024.⁷²

b. L'opposition qualifiée de « radicale » et d'« agents de l'étrangers »

Ainsi, après avoir cherché à discréditer les manifestants et les ONG en les présentant comme manipulés ou illégitimes, le pouvoir tend également à qualifier l'opposition de « radicale » poursuivant la même stratégie de délégitimation.⁷³ Ils travailleraient contre les intérêts nationaux poursuivant les intérêts de pays étrangers tandis que le Rêve Géorgien se présente comme le défenseur des intérêts nationaux. Une illustration frappante de cette stratégie de communication est une affiche où les principaux leaders de l'opposition sont représentés en laisse.

⁷² Tass. (2024, 4 juin). West looking to foster Ukraine-like coup in Georgia — Russian diplomat. TASS. <https://tass.com/politics/1797847>

⁷³ Propaganda and Information Operations in Georgia | ISFED. (2025, 6 août). Consulté à l'adresse <https://isfed.ge/eng/angarishebi/propaganda-da-sainformatsio-manipulatsiebi-saqartveloshi>



L'interprétation que l'on peut en faire est la suivante : ils sont entièrement soumis à la volonté de puissances occidentales. Cette image cherche avant tout à montrer visuellement que ces partis d'opposition ne seraient pas réellement indépendants politiquement mais plutôt soumis à des intérêts étrangers, en particulier ceux des Etats-Unis et de l'Union européenne. Elle illustre l'accusation centrale du pouvoir : selon lui, l'opposition ne serait pas composée d'acteurs politiques libres et souverains, mais d'agents manipulés par l'Occident.

En représentant l'opposition comme étant tenue en laisse, le gouvernement suggère qu'elle est contrôlée et guidée par des puissances étrangères, ce qui sert à délégitimer toute critique interne. Cette image s'inscrit dans un récit plus large où l'Occident est perçu comme une force déstabilisatrice et où toute contestation est automatiquement assimilée à une ingérence extérieure. A travers ce symbole, le pouvoir cherche à justifier ses mesures répressives notamment la loi sur les agents de l'étranger, tout en renforçant un sentiment nationaliste : un « nous » patriote face à un « eux » soumis à l'étranger.

Ce discours s'étend bien au-delà de l'imagerie. D'après une enquête du Digital Forensic Research Lab (DFRLab),⁷⁴ le deuxième mot-clé le plus fréquent dans les publicités Facebook⁷⁵ diffusées par le Rêve Géorgien en 2024 était justement « *agents* », utilisé pour qualifier les partis d'opposition « *soutenus par l'Occident* » ainsi que les organisations de la société civile. Ces acteurs sont accusés de « *travailler à saper la Géorgie* » un langage qui alimente directement le récit du pouvoir selon lequel l'opposition ne serait pas simplement concurrente, mais hostile à la souveraineté nationale.

Ces accusations sont généralement associées à d'autres termes dans les contenus sponsorisés par le parti : « *révolution* », « *agitation* », « *déstabilisation* » et « *coup d'État* ». Ce champ lexical vise à faire croire que les forces occidentales, en complicité avec l'opposition géorgienne, préparent une tentative de renversement du pouvoir après les élections. Ce récit construit l'image d'un complot externe coordonné dans lequel les partis pro-européens joueraient un rôle de relais interne.

Le mot-clé « *interférence* » est également central dans ce dispositif. Les critiques émises par des représentants occidentaux à l'encontre du gouvernement géorgien sont présentées par les dirigeants du Rêve Géorgien comme une tentative organisée d'influencer la politique intérieure.

Par exemple, fin septembre 2024, le président du Parlement géorgien, Shalva Papuashvili, a affirmé que ces déclarations étrangères constituent « *une ingérence dans les choix politiques de la population* » et une tentative délibérée de manipulation électorale.⁷⁶

Les médias de propagande ont également largement diffusé des citations dans lesquelles les dirigeants du Rêve Géorgien parlaient de théories du complot et évoquaient la présence d'agents contrôlés par « *l'État profond* » dans le pays.⁷⁷ Le 8 janvier 2025, la propagande du Rêve

⁷⁴ DFRLab. (2024, 25 octobre). Georgia's ruling party using Facebook ads to claim Western interference in the country's election - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2024/10/25/georgia-ruling-party-facebook-ads/>

⁷⁵ Meta. (n.d.). Annonce Facebook [ID 1258007935216425]. Facebook Ad Library. <https://www.facebook.com/ads/library/?id=1258007935216425>

⁷⁶ Civil.Ge. (2025, 14 mai). Papuashvili Chronicles & # 8220 ; Five Revolution Attempts& # 8221 ; in Annual Report to GD Parliament. *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/681254>

⁷⁷ Franceinfo. (2021, 19 janvier). Vrai ou Fake : qu'est-ce que « l'Etat profond » ou « Deep State » ? *Franceinfo*. Consulté à l'adresse <https://www.franceinfo.fr>

Géorgien a remplacé le discours du « *Parti mondial de la guerre* » par celui de l'« *État profond* » dans une déclaration officielle.⁷⁸ Toutefois, les deux concepts étaient parfois mentionnés simultanément et présentés comme synonymes. On attribuait l'« *État profond* » au « *Parti mondial de la guerre* » des intentions malveillantes envers la Géorgie, notamment celle d'impliquer le pays dans une guerre avec la Russie et de mettre en œuvre un scénario révolutionnaire à travers des agents. Ce changement peut traduire la volonté de donner une tournure encore plus large au « *parti mondial de la guerre* » : à l'origine centrée sur la guerre en elle-même elle se voit prolongée par la notion d'« *État profond* », qui suggère l'existence de réseaux secrets manipulant les événements. « *Le parti de la guerre mondiale* » opère à travers « *l'État profond* », un réseau mondial secret dont les membres comprennent presque tous les dirigeants et hauts fonctionnaires européens et américains. »⁷⁹

Le concept « *État profond* », employé pour désigner des groupes constitués de différentes organisations ou agences agissant dans l'ombre afin d'influencer les gouvernements n'a fait son apparition que récemment dans le vocabulaire du parti. En décembre dernier, le parti au pouvoir a attribué à l'« *État profond* » les troubles et les guerres qui ont éclaté dans le monde ces dernières années.

Cependant, la conspiration du parti au pouvoir s'est encore approfondie avec la nouvelle affirmation selon laquelle, l'« *État profond* » est un instrument du « *parti mondial de la guerre* ». Ainsi, selon la dernière évaluation du Rêve Géorgien, le « *parti mondial de la guerre* » est l'organe qui contrôle l'« *État profond* ». ⁸⁰

Le Rêve Géorgien a affirmé que « *chaque homme politique et bureaucrate qui fait des déclarations anti-géorgiennes, qu'il s'agisse d'un président, d'un premier ministre, d'un parlementaire, d'un député européen, d'un diplomate ou d'un fonctionnaire, est membre du*

⁷⁸ Civil.Ge. (2025, 8 janvier). GD Rails Against & # 8216 ; Deep State Global War Party, Doubles Down on Conspirationism. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

⁷⁹ Volkov, I. (2025, 12 janvier). « Parti de la guerre mondiale », « État profond » et autres théories du complot dans la déclaration de Georgian Dream. Consulté à l'adresse <https://www.colisee.org/parti-de-la-guerre-mondiale-etat-profond-et-autres-theories-du-complot-dans-la-d-eclaration-de-georgian-dream/>

⁸⁰ Civil.Ge. (2025, 14 mars). Georgian Dream Strongmen Double Down on Deep State Conspiracy Narrative. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/669106>

réseau « Deep State » ». ⁸¹ Ce terme il est largement connu sous Donald Trump, qui l'utilise pour désigner certains responsables américains de la bureaucratie fédérale et s'est engagé à lutter contre eux, en déployant souvent l'expression « *assécher le marais* ». « *Le président Trump a déclaré avant les élections que soit l'Amérique détruirait l'État profond, soit l'État profond détruirait l'Amérique* », a noté le parti au pouvoir. ⁸²

Ainsi en accusant préventivement l'Occident de planifier la déstabilisation du pays, le pouvoir cherche non seulement à affaiblir la légitimité de l'opposition, mais aussi à délégitimer par avance toute contestation électorale, en l'assimilant à un coup de force téléguidé.

L'imagerie des opposants « en laisse » devient donc bien plus qu'un symbole : elle est l'expression visuelle d'un récit narratif structuré, qui justifie les lois répressives, renforce la défiance envers les partenaires occidentaux et verrouille le champ politique intérieur.

c. Médias et journalistes : stratégie de contrôle de l'information

De la même manière après avoir dépeint l'opposition comme « radicale », le gouvernement étend sa rhétorique de délégitimation aux médias et aux journalistes accusés de partialité ou de manipulation. En 2024, les autorités géorgiennes ont renforcé leur emprise sur les médias indépendants à travers plusieurs lois restrictives qui menacent leur survie. Parmi ces mesures, la loi sur les « *agents de l'étranger* », déjà évoquée précédemment constitue un cadre légal rigide qui expose les médias critiques à des sanctions et à une surveillance accrue. Les médias et journalistes indépendants étaient régulièrement accusés de diffuser des mensonges ou de servir les intérêts de forces étrangères.

⁸¹ Volkov, I. (2025, 11 janvier). Georgian Dream lance de nouvelles attaques contre l'UE et l'Occident, armé de théories du complot. Consulté à l'adresse <https://www.colisee.org/georgian-dream-lance-de-nouvelles-attaques-contre-lue-et-loccident-arme-de-theories-du-complot/>

⁸² Volkov, I. (2025, 11 janvier). Georgian Dream lance de nouvelles attaques contre l'UE et l'Occident, armé de théories du complot. Consulté à l'adresse <https://www.colisee.org/georgian-dream-lance-de-nouvelles-attaques-contre-lue-et-loccident-arme-de-theories-du-complot/>

Au-delà de la dimension financière, les médias critiques font face à une pression politique directe via la Georgian National Communications Commission, contrôlée par le pouvoir, qui utilise la loi pour sanctionner et censurer des chaînes et journalistes indépendants.⁸³ Les termes employés par les médias pour désigner le gouvernement font l'objet de plaintes, illustrant une tentative claire d'imposer une censure stricte.

Parallèlement, des journalistes sont régulièrement victimes d'amendes arbitraires, d'attaques physiques et d'intimidations, notamment lors de la couverture des manifestations pro-européennes.⁸⁴ Depuis novembre 2024 plusieurs journalistes ont été condamnés à de lourdes amendes pour avoir couvert ces événements, tandis que certains ont subi des arrestations et des pressions.

La page Facebook Media Free from Conscience a relayé activement ce type d'accusations, affirmant que les médias critiques manipulaient l'opinion publique. De son côté, la page d'Imedi a diffusé des déclarations de Mamuka Mdinaradze accusant la représentation géorgienne de Radio Liberty de partialité politique et de liens avec un réseau d'agences étrangères.⁸⁵

Ces messages étaient diffusés de manière coordonnée par les médias pro-gouvernementaux et les pages anonymes souvent au même moment et en utilisant les mêmes photos et citations, afin de créer un effet de masse et de légitimer les messages du Rêve Géorgien. Par exemple, les pages d'Imedi, Rustavi 2 et POSTV ont publié des citations de Zaza Shatirshvili, propagandiste du parti pour soutenir l'idée qu'il existait un « *réseau d'espionnage* » au sein de l'opposition et que les journalistes et certaines organisations médiatiques agissaient au service d'intérêts étrangers.

Cette coordination a permis de donner l'impression d'un accord autour de la nécessité de contrôler les médias critiques. Les médias pro-gouvernementaux ont également employé des vidéos et photomontages pour ridiculiser les journalistes et leurs positions, affaiblissant leur crédibilité auprès du public. Certaines publications ont même cherché à associer des journalistes

⁸³ Gvazdabia, M. (2025, 4 juillet). Georgian media regulator says opposition TV channels violated law by using anti-government language. *OC Media*. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org>

⁸⁴ Géorgie : la choquante impunité des auteurs de violences contre les reporters couvrant les manifestations. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://rsf.org/fr/g%C3%A9orgie-la-choquante-impunit%C3%A9-des-auteurs-de-violences-contre-les-reporters-couvrant-les>

⁸⁵ Civil.Ge. (2025, juin 17). LiveBLOG : Resistance | Formula TV journalist fined. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/666987>

et des ONG médiatiques à des mouvements de contestation, présentant leurs actions comme une menace pour la stabilité nationale et justifiant ainsi des mesures législatives telles que la loi sur la transparence de l'influence étrangère. Cette loi, présentée comme un moyen de réguler l'influence étrangère, était ainsi soutenue par la construction d'un récit public selon lequel les journalistes et médias indépendants œuvraient contre les intérêts nationaux.

2.2 L'Occident entre menace et instrument de légitimation

a. L'ingérence occidentale dans les affaires intérieures

D'autres publicités quant à elles faisaient la promotion du récit sur la « *souveraineté* », les dirigeants du Rêve Géorgien utilisent souvent ce terme comme arme rhétorique pour dénigrer les opposants. En effet, face aux critiques occidentales de la loi sur les agents de l'étranger, le parti a adopté une stratégie de communication mettant l'accent sur la souveraineté de la Géorgie contre l'ingérence occidentale présumée dans les processus intérieurs. D'ailleurs, Ivanishvili a repris ce message lors d'un discours le 29 avril dans lequel il utilise le mot « *souveraineté* » neuf fois.⁸⁶ Pour renforcer ce message, les chaînes médiatiques pro-gouvernementales ont parrainé des déclarations de Mick Wallace et Clare Daly, députés d'Irlande connus pour leurs positions controversées, y compris sur la guerre de la Russie en Ukraine. Les deux députés ont accusé⁸⁷ le Parlement européen d'être « anti-russe »⁸⁸

⁸⁶ Civil.Ge. (2024, 29 avril). Bidzina Ivanishvili backs Anti-Western policies, threatens repressions. *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/602348>

⁸⁷ Glenn Diesen. (2025, 5 août). *Clare Daly & Mick Wallace : How the EU Became a War Project*[Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=SWux-RBbKGs>

⁸⁸ O'Leary, N. (2021, 2 juillet). Tensions rise over Mick Wallace's and Clare Daly's views. *The Irish Times*. <https://www.irishtimes.com/news/politics/tensions-rise-over-mick-wallace-s-and-clare-daly-s-view-s-1.4610010>

Lors de la session plénière du Parlement européen le 24 avril, une majorité de députés européens a voté pour condamner le projet de loi de style russe.⁸⁹ Mick Wallace⁹⁰ et Clare Daly⁹¹ ont fait écho aux positions du Rêve Géorgien, déclarant que l'UE doit cesser de s'immiscer dans les affaires géorgiennes.

Wallace a également déclaré que l'UE et les Etats-Unis exploitent leur richesse en finançant des organisations non gouvernementales qui diffusent de la propagande et incitent à des manifestations dans des pays non-membres comme la Géorgie.⁹² Pour le gouvernement géorgien, ces personnes jouent un rôle clé dans la diffusion de leur discours, puisqu'elles le reprennent mot pour mot permettant de légitimer la position du gouvernement géorgien. Il est donc avantageux de les mettre en avant dans les médias.

Un autre récit qui revient et qui est apparu à l'avance des élections législatives du 26 octobre 2024, c'est le fait que l'Occident tenterait d'interférer dans le processus électoral.⁹³ En effet, à l'approche des élections il y a eu une augmentation des publicités affirmant que l'Occident chercherait à provoquer un coup d'État. Le but de ce récit c'est de discréditer et de saper de manière préventive toute critique qui pourrait survenir en réponse aux résultats des élections. Ce

⁸⁹ *EU Parliament condemns the reintroduction of Georgia's foreign agent bill.* (2024, 25 juin). Global Voices. <https://globalvoices.org/2024/04/29/eu-parliament-condemns-the-reintroduction-of-georgias-foreign-agent-bill/>

⁹⁰ Wallace, M. (2024, 23 avril). MEP Wallace : NGOs, the EU and the US used our wealth to set up parallel publics in non EU countries like Georgia. *Georgian Public Broadcaster*. <https://1tv.ge/lang/en/news/mep-wallace-ngos-the-eu-and-the-us-used-our-wealth-to-set-up-parallel-publics-in-non-eu-countries-like-georgia/>

⁹¹ Tabatadze, T. (2024, 23 avril). MEP Daly : Would we stop interfering, allow Georgians to stand up for their own future. *Georgian Public Broadcaster*. <https://1tv.ge/lang/en/news/mep-daly-would-we-stop-interfering-and-allow-georgians-to-stand-up-for-their-own-future/>

⁹² DFRLab. (2024, 2 mai). *Pro-government Facebook ads target protests against foreign agents bill in Georgia*. - DFRLab. <https://dfrlab.org/2024/05/02/pro-government-facebook-ads-target-protests-against-foreign-agents-bill-in-georgia/>

⁹³ Acarvin. (2023, 7 décembre). *Russian and Azerbaijani pro-government outlets exploit Georgian USAID narratives*. - DFRLab. <https://dfrlab.org/2023/12/07/russian-and-azerbaijani-pro-government-outlets-exploit-georgian-usaid-narratives/>

récit n'est pas nouveau puisque déjà en octobre 2023⁹⁴, le service de sécurité de l'État de Géorgie a accusé l'Agence américaine pour le développement internationale (USAID) de financer des organisations pour provoquer des troubles civils dans le pays.

C'est un récit qui a été souvent utilisé par le Kremlin. Par exemple, Maria Zakharova, porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères et Sergei Naryshkin, directeur du Service de renseignement extérieur russe (SVR), ont présenté des récits similaires avant le vote géorgien qui accusait l'Occident d'utiliser des organisations⁹⁵, comme l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme, pour conspirer, pour manipuler les résultats électoraux en Géorgie et dans d'autres pays.⁹⁶

Le SVR a également publié une déclaration en septembre 2024⁹⁷ accusant les États-Unis de prévoir d'inciter à des manifestations de masse en Géorgie pour prendre le pouvoir.

b. L'instrumentalisation de personnalités politiques occidentales

Paradoxalement, s'ils dénoncent certaines personnalités occidentales, ils en mobilisent d'autres dont les propos peuvent être instrumentalisés afin de valider leur propre discours et position. Dans le contexte de l'annonce du Premier ministre Irakli Kobakhidze en novembre 2024, selon laquelle le parti Rêve Géorgien suspendait le processus d'adhésion à l'Union européenne

⁹⁴ Russia's Top Five Persistent Disinformation Narratives. (2024, 11 mars). Consulté à l'adresse <https://ro.usembassy.gov/russias-top-five-persistent-disinformation-narratives/>

⁹⁵ Civil.Ge. (2024, 4 octobre). SVR Head Sure that Georgians Will Make Right Choice in Elections Despite & # 8216 ; Western Interference& # 8217 ; *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/627310>

⁹⁶ English, A. M. (2024, 21 novembre). *Russia stays out of Georgia's affairs unlike the West : Zakharova*. Al Mayadeen English. <https://english.almayadeen.net/news/politics/russia-stays-out-of-georgia-s-affairs-unlike-the-west--zakha>

⁹⁷ IZ.RU. (2024, 11 sentjabrja). V SVR ukazali na podgotovku SŠA akcij protesta dlja zakhvata vlasti v Gruzii. *Izvestija*. <https://iz.ru/1757211/2024-09-11/v-svr-ukazali-na-podgotovku-ssha-aktcii-protesta-dlia-zakhvata-vlasti-v-gruzii>

jusqu'en 2028⁹⁸, de grandes manifestations antigouvernementales ont éclaté en Géorgie.⁹⁹ En réponse, le parti a relayé les propos de certains commentateurs et politiciens occidentaux pour appuyer leur position. Il a soit mis en avant des figures controversées opposées aux idées libérales, soit sélectionné uniquement les propos qui soutenaient leur point de vue.

Fin octobre 2024, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán¹⁰⁰ s'est rendu en Géorgie pour montrer un signe de soutien européen, ce qui a été utilisé par le parti pour renforcer sa légitimité, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Sa visite a été relayée par les médias proches du gouvernement, qui l'ont présenté comme une démonstration des liens européens du parti Rêve Géorgien. Cette mise en avant d'Orbán, ainsi que d'autres figures politiques occidentales hostiles au libéralisme, s'inscrit dans la stratégie du Rêve Géorgien.¹⁰¹ Depuis plusieurs années, ce parti reprend des discours proches de ceux de groupes pro-Kremlin et d'extrême droite en Géorgie.

Il met en avant l'idée qu'il existerait deux visions opposées de l'Europe : d'un côté une Europe « progressiste » qui serait en rupture avec les traditions et de l'autre une Europe défendue par Orbán qui valorise la famille, la religion et les valeurs conservatrices.

En diffusant cette idée, le Rêve Géorgien cherche à montrer qu'il ne rejette pas l'Europe, mais qu'il soutient un modèle européen aligné sur des valeurs plus conservatrices.

Dans le contexte post-électoral géorgien, le gouvernement dirigé par le parti au pouvoir déploie une stratégie de communication visant à consolider sa crédibilité en s'appuyant sur une représentation sélective et parfois trompeuse de personnalités occidentales. Ce procédé, qui

⁹⁸ Vincent, F. (2024, 29 novembre). La Géorgie reporte sa demande d'adhésion à l'Union européenne, la population dénonce une trahison. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/international/article/2024/11/29/la-georgie-stoppe-sa-demande-d-adhesion-a-l-union-europeenne-la-population-denonce-une-trahison_6419515_3210.html

⁹⁹ Civil.Ge. (2025, 29 avril). *Photo Story | Georgians Mark 100th Day of Protests*. Civil Georgia. <https://civil.ge/archives/667964>

¹⁰⁰ Rankin, J., & Sauer, P. (2024, 28 octobre). Orbán arrives in Georgia after hailing ruling party for 'overwhelming victory'. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/world/2024/oct/28/viktor-orban-georgia-hailing-ruling-party-election-victory>

¹⁰¹ Pavous, J. L. (2024, 29 octobre). En visite en Géorgie, Viktor Orbán "légitime une élection discutable". *Courrier International*. https://www.courrierinternational.com/article/politique-en-visite-en-georgie-viktor-orban-legitime-une-election-discutable_223954

relève d'une tactique bien établie de manipulation de l'opinion publique, s'illustre à travers plusieurs exemples significatifs.

Tout d'abord, le 3 décembre, le Premier ministre géorgien Irakli Kobakhidze a déclaré que l'OSCE/ODIHR avait jugé les élections législatives du 26 octobre « *compétitives* » et « *légitimes* », s'appuyant sur une lettre de Pascal Allizard, coordinateur spécial de la mission d'observation à court terme de l'OSCE.¹⁰² La lettre adressée au ministre des Affaires étrangères, souligne que les élections ont offert un large choix aux citoyens et ont été bien administrées. Cette lettre, interprétée par le parti comme une validation internationale des élections, a été largement diffusée pour contrecarrer les critiques sur le déroulement du scrutin.¹⁰³

Toutefois, Katya Andrusz, porte-parole de l'OSCE/ODIHR a formellement précisé à Civil.ge¹⁰⁴ que « *les conclusions préliminaires de la mission d'observation internationale ont été publiées dans une déclaration commune convenue par l'ODIDH et tous ses partenaires. Cependant, M.Alliard n'est pas affilié à l'ODIHR, et il ne parle certainement pas au nom de l'ODIHR* ». ¹⁰⁵

De plus, la lettre semble en contradiction avec une interview d'Allizard du 30 octobre où il estimait que les élections n'étaient ni libres, ni démocratiques, il évoquait l'intimidation des électeurs et le bourrage de bulletins. Allizard a expliqué que sa mission visait à observer le processus électoral et à fournir un avis global sans commenter directement le résultat politique.

¹⁰² Civil.Ge. (2024, 4 décembre). Questions as GD Proffers Letter to Say OSCE Validates October 26 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse https://civil.ge/archives/641067?fbclid=IwY2xjawG_sG9leHRuA2FlbQIxMAABHYBon5VZ-56m6SiQ5wnUQ1QD8ceYxXaF2ksTqFIE8tVf9LbiaMKWydyxJO_aem_7yLEp50yNBmN4GKG_O03PA

¹⁰³ Radio Imedi. (2017, 14 décembre). Irakli Kobakhidze EUTOS sadamkvirvelbo misias xelmwvnelis weryli aris kidev erTi. Facebook. <https://www.facebook.com/radioimedi/posts/1124089133059577/>

¹⁰⁴ Civil.Ge. (2024, 4 décembre). Questions as GD Proffers Letter to Say OSCE Validates October 26 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse https://civil.ge/archives/641067?fbclid=IwY2xjawG_sG9leHRuA2FlbQIxMAABHYBon5VZ-56m6SiQ5wnUQ1QD8ceYxXaF2ksTqFIE8tVf9LbiaMKWydyxJO_aem_7yLEp50yNBmN4GKG_O03PA

¹⁰⁵ Civil.Ge. (2024, 4 décembre). Questions as GD Proffers Letter to Say OSCE Validates October 26 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse https://civil.ge/archives/641067?fbclid=IwY2xjawG_sG9leHRuA2FlbQIxMAABHYBon5VZ-56m6SiQ5wnUQ1QD8ceYxXaF2ksTqFIE8tVf9LbiaMKWydyxJO_aem_7yLEp50yNBmN4GKG_O03PA

C'est Netgazeti, un média en ligne géorgien réputé qui a fourni des reportages approfondis sur Allizard et sur la façon dont ses affiliations ont été dépeintes dans les médias affiliés au gouvernement.¹⁰⁶ En résumé, le parti a instrumentalisé la lettre d'Allizard et a déformé son rôle pour donner une image trompeuse de reconnaissance internationale des élections, ce qui constitue une manipulation majeure de l'opinion publique.

Une stratégie de couverture sélective s'est également manifestée dans la gestion des réactions internationales face aux élections. Les médias affiliés au Rêve Géorgien, tels que Imedi TV ont systématiquement mis en avant les déclarations d'observateurs électoraux jugés favorables, tout en minimisant les propos critiques.

Par exemple, Imedi TV a publié six titres¹⁰⁷ avec les déclarations du sénateur espagnol Luke Uribe-Extebarria, soulignant l'absence de violations systématiques, ont fait l'objet d'une large couverture médiatique. Un titre disant¹⁰⁸ : « *Un sénateur espagnol déclare qu'il est « nécessaire » de respecter le résultat des élections législatives tenues en Géorgie* ».

Un autre article a souligné sa déclaration selon laquelle « *les citoyens géorgiens ont eu la possibilité de voter librement et ce processus électoral a été mené avec un nouveau système électronique, dont le bon fonctionnement a été garanti* ».¹⁰⁹

¹⁰⁶ Ts'kipurishvili, N. (2024, Décembre 9). *EUTO/ODIR-shi akhlaeben, rom Paskal Alizardi mati sakhelit ar saubrobs*. Netgazeti. <https://netgazeti.ge/life/755460/>

¹⁰⁷ Imedi News. (2024, 27 octobre). *Saertashoriso damkvirvebeli Luk Urib-Echebaria Ap'alategi: Vulotsav Kartvel khalkhs demokratiulad dats'rtkhel arcvnebs*. Imedi News. Retrieved from <https://imedinews.ge/ge/archevnebi-2024/359725/>

¹⁰⁸ Imedi News. (2024, 27 octobre). *Esp'aneli senator-i ambobs, rom aucilebelia Sak'artvelos parlament'is arcvnebis shedegebis dats'va*. Imedi News. <https://info.imedi.ge/en/elections/3555/spanish-senator-says-necessary-to-respect-outcome-of-parliamentary-elections-held-in-georgia>

¹⁰⁹ Imedi News. (2024, 27 octobre). *Sainterashoriso damkvirvebeli: saqartvelos moqalaqeebs hqondat sashualeba tavisuplad mietsat khma da es saarchvno protsesi tsarimarta akhali elektronuli sistemit romlis gamartuli mushaobats garantirebuli iko*. <https://imedinews.ge/ge/archevnebi-2024/359787/saertashoriso-damkvirvebeli-saqartvelos-moqalaqeebs-hqondat-sashualeba-tavisuplad-mietsat-khma-da-es-saarchvno-protsesi-tsarimarta-akhali-elektronuli-sistemit-romlis-gamartuli-mushaobats-garantirebuli-iko>

En revanche, les remarques du Haut représentant de l'Union européenne, Joseph Borell, réclamant une enquête sur les irrégularités électorales, ont été peu relayées et ont même été contrebalancées par une offensive médiatique des figures du Rêve Géorgien dénonçant ses propos.¹¹⁰ Entre le 27 octobre et le 30 octobre, TV Imedi n'a publié que deux titres le citant.

Au-delà du contexte électoral, cette instrumentalisation de voix occidentales s'est étendue à la politique étrangère. Un exemple marquant est l'interview¹¹¹ largement diffusée de Jeffrey Sachs, universitaire américain controversé pour ses prises de position favorables à des récits pro-russes.¹¹²

Le 15 décembre Imedi TV a diffusé l'interview dans laquelle Sachs défendait le format de coopération 3+3¹¹³ soutenu par la Russie, tout en critiquant l'OTAN et la politique étrangère américaine. Le format 3+3 a été introduit en 2020 et envisage la coopération entre les trois États du Caucase du Sud : l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie et trois grandes puissances régionales : l'Iran, la Russie et la Turquie, comme plateforme de collaboration régionale.

Avant les élections législatives, le ministre russe des Affaires étrangères Sergei Lavrov a déclaré le 18 octobre que « *les portes sont ouvertes pour que la Géorgie se joignent à l'initiative* ». ¹¹⁴ La

¹¹⁰ *Georgia : Statement by the High Representative Josep Borrell on the latest developments following the Parliamentary elections.* (s. d.). EEAS. https://www.eeas.europa.eu/eeas/georgia-statement-high-representative-josep-borrell-latest-developments-following-parliamentary_en

¹¹¹ Facebook. (s. d.). *Lasha Kasradze-s ekskluziuri interv'iu...* [Video]. Facebook. <https://www.facebook.com/watch/?v=1573796386591582>

¹¹² *Open letter to Jeffrey Sachs on his position regarding Russian war on Ukraine.* (s. d.). <https://voxukraine.org/en/open-letter-to-jeffrey-sachs>

¹¹³ Dzamukashvili, S. (2022, 3 avril). *What Threat Does the 3+3 Regional Cooperation Pose for Georgia ?* Forbes Georgia. <https://forbes.ge/en/ra-saphrthkhes-sheitsavs-regionuli-thanamshromlobis-3-3-phormati-saqarthy-elosthvis/>

¹¹⁴ Civil.Ge. (2024, 18 octobre). *Lavrov Reiterates Invitation for Tbilisi to Join 3+3 Platform, Accuses West of Attempts to Open Second Front* *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

participation de la Géorgie au format 3+3 signifierait l'isolement de l'Occident et de multiples risques pour la sécurité nationale.¹¹⁵

Ses propos ont été largement relayés sur les réseaux sociaux et les médias proches du gouvernement, servant de justification pour la réorientation diplomatique de la Géorgie.

Sachs a affirmé que « *jouer au jeu de l'Amérique* » a transformé l'Ukraine en « *Afghanistan de l'Europe* ». ¹¹⁶ Il a également déclaré¹¹⁷ que la Géorgie a besoin de « *prévoyance, de prudence et de diplomatie appropriée* » et non de l'OTAN, faisant écho à la justification du Rêve Géorgien pour son changement de politique étrangère, que le parti présente comme une « *politique pragmatique* ». Le président du Parlement, Shalva Papuashvili, a même repris les déclarations de Sachs pour défendre ce qu'il qualifie de « *politique étrangère prudente* » du pays.

Cette tactique d'amplification de personnalités occidentales controversées ou marginales s'inscrit dans une stratégie plus large déjà observée en 2023, lorsque les autorités géorgiennes avaient amplifié les voix de parlementaires européens critiques de l'ingérence occidentale afin de légitimer la loi sur les agents de l'étranger. Inspirée par des méthodes de désinformation similaires à celles employées par le Kremlin, cette approche vise à projeter une image de validation internationale tout en érodant la crédibilité des institutions occidentales perçues comme critiques.

En somme, la rhétorique médiatique du Rêve Géorgien s'appuie sur une tactique bien rodée : l'appropriation et la recontextualisation des propos d'acteurs étrangers pour justifier aussi bien la

¹¹⁵ Gigauri, S. (2025, 1 juillet). Who Advocates for the '3+3' Format and what Danger does it Pose for Georgia ? Consulté à l'adresse <https://mythdetector.com/en/who-advocates-for-the-3-3-format-and-what-danger-does-it-pose-for-georgia/>

¹¹⁶ Imedi News. (2024, 16 décembre). Jepri saqsi: chems ukrainel kolegebs vaprtkhilebdi, ar qtseulikvnen brdzolis velad, rom ar etamashat amerikuli geopolitikuri tamashi, me mat sitkvasitkvit vutkhari, rom isini evropis avganetad gadaiqtseodnen da es mokhda samtsukharod. <https://imedinews.ge/ge/politika/366701/jepri-saqsi-chems-ukrainel-kolegebs-vaprtkhilebdi-ar-qtseulikvnen-brdzolis-velad-rom-ar-etamashat-amerikuli-geopolitikuri-tamashi-me-mat-sitkvasitkvit-vutkhari-rom-isini-evropis-avganetad-gadaiqtseodnen-da-es-mokhda-samtsukharod>

¹¹⁷ Imedi News. (2024, 16 décembre). Propesori jepri saqsi gesac'iroebats'indaxeduloba sip'rtxile gchirdebati – normaluri diplomatia da ara gulze mjigis c'ema rom cxven vart nato. <https://imedinews.ge/ge/politika/366680/propesori-jepri-saqsi-gesachiroebats-indaxeduloba-sip'rtkhile-gchirdebat--normaluri-diplomatia-da-ara-gulze-mjigis-tsema-rom-chven-vart-nato>

légitimité des processus électoraux que les inflexions diplomatiques du pays. Cela contribue non seulement à façonner un récit favorable au pouvoir en place, mais également à discréditer toute opposition ou critique en l'assimilant à une ingérence extérieure illégitime.

2.3 L'Occident comme menace existentielle : guerre, déclin moral et chaos

a. La « théorie du second front de guerre » : l'Ukraine comme avertissement

Exactement un mois avant les élections législatives, le Rêve Géorgien a intensifié ses efforts pour persuader la population que les pays occidentaux, l'Ukraine et l'opposition géorgienne tentaient d'entraîner la Géorgie dans la guerre avec la Russie. Ces efforts s'appuient et innovent sur une campagne de longue date qui instrumentalise la peur.¹¹⁸

Le matin du 26 septembre, des citoyens géorgiens ont été confrontés à des bannières de rue montrant des villes ukrainiennes bombardées d'un côté et des villes géorgiennes « paisibles » de l'autre. Des images similaires se sont rapidement répandues sur Facebook.¹¹⁹ Plus tard dans la journée, la page Facebook officielle du Rêve Géorgien a publié une compilation de vidéo¹²⁰ juxtaposant l'Ukraine déchirée par la guerre et la Géorgie pacifique. Cela marque une escalade significative dans l'effort de propagande de deux ans du Rêve Géorgien pour effrayer la population en leur faisant croire que le soutien de l'Occident conduira inévitablement à la guerre en Géorgie, ce qui fait écho aux récits anti-ukrainiens également poussés par le Kremlin.¹²¹

¹¹⁸ Acarvin. (2023, 2 octobre). Inauthentic Facebook network linked to Georgian government StratCom unit - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/09/20/inauthentic-facebook-network-linked-to-georgian-government-stratcom-unit/>

¹¹⁹ « Choose Peace with Russia » - Another Campaign of Russian Information Operation | ISFED. (2024, 24 octobre). Consulté à l'adresse <https://isfed.ge/eng/2024-saparlamento/airchie-mshvidoba-rusetan-rusuli-sainformatsio-operatsiis-morigi-kampania>

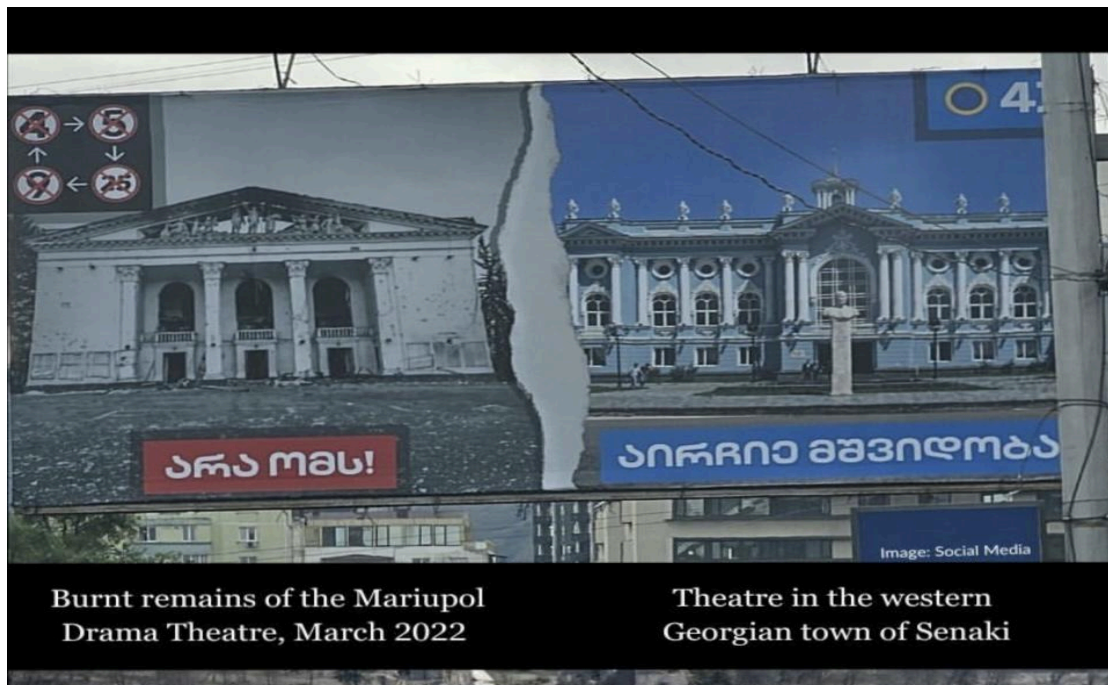
¹²⁰ Georgian Dream. (n.d.). *Ara oms! Airchie mshvidoba!*  *Gaaperade 41* [Video]. Facebook. <https://www.facebook.com/GeorgianDreamOfficial/videos/1215945152790971/>

¹²¹ DFRLab. (2023, 4 avril). How the Kremlin misrepresented a video to claim Georgian protesters seek war with Russia - DFRLab % . Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/03/14/how-the-kremlin-misrepresented-a-video-to-claim-georgian-protesters-seek-war-with-russia/>

Alors que les efforts précédents s'appuyaient principalement sur des déclarations, des publications sur les médias sociaux sous forme écrite, c'est la première fois que la campagne utilise des images visuelles très émotionnelles, les installant dans les rues et les poussant en ligne pour répandre la peur parmi les Géorgiens et alimentant le récit du Kremlin selon lequel l'Ukraine est responsable de l'invasion de leur pays par la Russie en février 2022.

Avant ce narratif, en avril 2024, Bidzina Ivanishvili a présenté une théorie du complot suggérant qu'il existe un « *parti mondial de la guerre* » obscur qui exerce secrètement une influence sur l'OTAN et l'UE.¹²² Selon le Rêve Géorgien¹²³, ce groupe a essayé d'utiliser la Géorgie et l'Ukraine comme « *fouillage de canon* » mais a échoué en Géorgie parce que le gouvernement a empêché l'ouverture d'un « *deuxième front* ».¹²⁴

Après que les bannières sont apparues en public, les utilisateurs géorgiens de Facebook ou d'autres plateformes ont commencé à partager largement leurs photos.¹²⁵



¹²² Pourquoi le gouvernement géorgien fait-il le choix de la Russie ? | Ifri. (2024, 9 mai). <https://www.ifri.org/fr/editoriaux/pourquoi-le-gouvernement-georgien-fait-il-le-choix-de-la-russie>

¹²³ Civil.Ge. (2024, 29. avril). Bidzina Ivanishvili backs Anti-Western policies, threatens repressions. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/602348>

¹²⁴ Géorgie, un autre front de la Russie | Ifri. (2023, 12 janvier). Consulté à l'adresse <http://www.ifri.org/fr/notes/georgie-un-autre-front-de-la-russie>

¹²⁵ <https://www.facebook.com/photo/?fbid=8758204397543326&set=a.727737403923439>

Ceux-ci ont ensuite été repris par les médias locaux. Une bannière représentait les vestiges du théâtre de Marioupol¹²⁶, où des centaines de civils s’abritaient avant qu’ils ne soient bombardés par la Russie, juxtaposés à une image d’un théâtre dans une ville géorgienne « paisible ». (Voir photo ci-dessus)

Une autre bannière contrastait une église ukrainienne détruite, endommagée par les attaques russes, avec une église intacte en Géorgie (voir photo ci-dessous). Sous les photos des villes ukrainiennes se trouve un texte qui déclare « *Non à la guerre !* » avec une image de numéros représentant les partis d’opposition barrés sur un bulletin de vote électoral. En revanche, la partie avec des villes géorgiennes affiche le texte « *Choisissez la paix !* » est accompagnée du numéro électoral associé au Rêve Géorgien. En Géorgie, la Commission électorale centrale attribue des numéros de vote aux partis politiques participants aux élections.



¹²⁶ Bachega, B. H. (2022, 30 juin). Russia’s attack on Mariupol theatre a clear war crime, Amnesty says. Consulté à l’adresse <https://www.bbc.com/news/world-europe-61979873>

D'autres bannières ont été également présentées dans les rues, notamment avec un pont détruit dans la ville d'Irpin en comparaison avec la nouvelle autoroute construite reliant Batoumi à Tbilissi et également un bus incendié à Dnipro comparé à un bus flambant neuf en Géorgie.



Residents cross a destroyed bridge as they evacuate the city of Irpin. 5 March 2022.
Aris Messinis/AFP

Newly built highway connecting Batumi and Tbilisi, Georgia



Burnt out bus in Dnipro, October 2022

Bus in Georgia

Peu de temps après que les images de bannières de rue ont commencé à circuler en ligne, la page Facebook officielle du Rêve Géorgien a publié une vidéo¹²⁷ présentant des comparaisons similaires entre les villes ukrainiennes bombardées par les Russes et les villes géorgiennes pacifiques. La vidéo était accompagnée d'une légende « *Non à la guerre ! Choisissez la paix ! Couleur [numéro de bulletin de vote] 41 !* ». La vidéo aujourd'hui a plus de 5 millions de vues, 30 000 réactions et 4000 commentaires.

Ces instrumentalisation de la souffrance ukrainienne ont suscité de vives réactions tant de la part des autorités ukrainiennes que de leurs partenaires occidentaux. Le ministère ukrainien des Affaires étrangères a condamné fermement l'utilisation de visuels illustrant les atrocités de la guerre dans la propagande du Rêve Géorgien, qualifiant cette stratégie d'« *inacceptable* » et accusant le parti d'avoir utilisé « *la souffrance et le sang de milliers d'innocents* »¹²⁸ à des fins politiques. De même l'ambassadeur de l'Union européenne en Géorgie, Pawel Herczynski a dénoncé ces affiches électorales comme étant « *scandaleuses, honteuses et terrifiantes* ».¹²⁹

Si ces campagnes ont été largement décriées en Occident, elles ont au contraire été positivement accueillies et amplifiées par l'écosystème médiatique russe et ses relais en ligne. La vidéo promotionnelle du Rêve Géorgien a été massivement partagée sur les réseaux sociaux russes et sur des canaux Telegram. Dans de nombreuses versions, le message d'origine a été subtilement modifié, le slogan « *Choisissez la paix* » devenait « *Choisissez la paix avec la Russie* » parfois accompagné de messages ouvertement anti-occidentaux ou homophobes, témoignant d'une volonté d'alignement narratif avec les récits conservateurs et anti-libéraux promus par Moscou.

¹²⁷ Georgian Dream. (n.d.). *Ara oms! Airchie mshvidoba!*  *Gaaperade 41* [Video]. Facebook. <https://www.facebook.com/GeorgianDreamOfficial/videos/1215945152790971/>

¹²⁸ Civil.ge. (2024, 26 September). *Ukraine Foreign Ministry slams Georgian Dream's "War and Peace" campaign banners*. Civil.ge. <https://civil.ge/archives/626224>

¹²⁹ Jégo, M. (2024, 25 octobre). En Géorgie, le pouvoir fait campagne « pour la paix ». *Le Monde.fr*. Consulté à l'adresse https://www.lemonde.fr/international/article/2024/10/25/en-georgie-le-pouvoir-fait-campagne-pour-la-paix_6359552_3210.html

Selon les observations de plusieurs organisations de surveillance de l'information, la vidéo de la campagne a été partagée sur au moins 104 chaînes Telegram, atteignant plus de 414 vues. Parmi les diffuseurs figurent des canaux explicitement liés au gouvernement russe comme Solovyov, Politicheskiy Yumor, ou encore Moldavskiy Vagon.

Vladimir Soloviev¹³⁰ a lui-même relayé la vidéo à ses plus de 1,3 millions d'abonnés avant de la retirer, après qu'elle eut déjà atteint plus de 25 000 vues.

Au-delà des canaux officiels, la campagne a été relayée par des acteurs non authentiques, des diffuseurs de désinformation et des entités spécialisées dans les opérations d'influence, opérant notamment depuis la Biélorussie, l'Allemagne, la Moldavie ou l'Azerbaïdjan. La concentration et la coordination de ces relais suggèrent une opération d'amplification stratégique visant à consolider la position du gouvernement géorgien tout en favorisant un narratif pro-russe dans la région.

Cependant cette campagne n'est pas une création spontanée, elle s'inspire directement de la stratégie de communication mise en place par Viktor Orbán en Hongrie¹³¹ durant les élections européennes de 2019. Il avait lancé une campagne contre le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker, représenté avec le milliardaire Georges Soros, les accusant de soutenir des propositions migratoires au sein de l'UE. L'affiche dit que les Hongrois « *ont le droit de savoir ce que Bruxelles est sur le point de faire* ».

Viktor Orbán et son parti ont alors popularisé une méthode visuelle et narrative très claire, fondée sur l'opposition entre la guerre et la paix. Cette campagne mettait en avant, d'un côté une image rassurante de stabilité et de sécurité incarnée par Orbán et de l'autre des menaces extérieures et des dangers souvent liés à l'opposition ou à l'Union européenne, perçue comme une source de déstabilisation.

¹³⁰ Ambassade des États-Unis en Géorgie. (2022, 4 mai). *Faces of Kremlin propaganda: Vladimir Solovyov*. <https://ge.usembassy.gov/faces-of-kremlin-propaganda-vladimir-solovyov/>

¹³¹ E3 (entretien personnel, 26 juin 2025)



Figure SEQ Figure * ARABIC 7 Bannière représentant Orbán avec le slogan : Préservons la paix et la sécurité de la Hongrie.

Site : <https://www.socialeurope.eu/orban-putin-and-the-prospects-for-democracy-in-hungary>



Plus récemment, avec la guerre en Ukraine à partir de 2022, cette thématique a été renforcée, Orban utilisant la peur d'un conflit plus large pour justifier sa politique de neutralité et sa position ambiguë. Des affiches ont été mise en place en 2023¹³² diffamant la présidente de la Commission européenne Ursula Von der Leyen.¹³³

Les panneaux d'affichages, érigés du jour au lendemain pour lancer une campagne pour les élections législatives européennes de juin 2024 représentent Von der Leyen aux côtés d'Alex Soros, le fils de George Soros¹³⁴, une cible perpétuelle d'hostilité du parti Fidesz d'Orban avec le slogan suivant : « *Ne dansons pas sur leur partition* ». En s'inspirant directement de cette méthode, la campagne du Rêve Géorgien en 2024 ne fait pas que copier un style graphique, elle importe une stratégie politique qui a été testée, ajustée et utilisée avec succès dans un contexte européen proche.

¹³² Chastand, J., & Malingre, V. (2023, 23 novembre). En Hongrie, Viktor Orban renoue avec ses provocations anti-européennes. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/international/article/2023/11/23/en-hongrie-viktor-orban-renoue-avec-ses-provocations-anti-europeennes_6201882_3210.html

¹³³ Reuters. (2023, 20 Novembre). *Hungary's Orban erects billboards vilifying EU's von der Leyen*. <https://www.reuters.com/world/europe/hungarys-orban-erects-billboards-vilifying-eus-von-der-leyen-2023-11-20/>

¹³⁴ Orban s'oppose à George et Alexander Soros en raison de leurs positions progressistes, notamment sur l'immigration et la démocratie libérale, qu'il perçoit comme une menace à la souveraineté nationale hongroise et aux valeurs conservatrices.



c. *Le récit du déclin moral occidental*

Pour discréditer les manifestations et susciter la peur parmi les citoyens concernant la « propagande LGBT », les pages Facebook pro-gouvernementales ont lancé une campagne contre les militants qui protestent contre le projet de loi sur l'influence étrangère. Ces pages ont parrainé des messages soulignant la participation des militants LGBTQ+ aux manifestations et qualifiant ces dernières comme « dirigées par des propagandistes LGBT ». Plusieurs publicités Facebook ciblaient les militants civils, Tamar Jakeli¹³⁵ et Mariam Kvaratskhelia,¹³⁶ chef de l'organisation LGBTQ+ Tbilisi pride.

D'autres publicités ont utilisé l'erreur du faux dilemme, une technique de propagande courante¹³⁷ qui présente un choix compliqué uniquement binaire comme être en faveur d'une plus grande intégration de l'UE et d'un programme supposé LGBTQ+ ou de traditions géorgiennes, aussi nébuleusement définies soient-elles. Par exemple, la page Political Absurd a fait circuler des compilations d'images qui assimilaient les manifestants aux manifestations LGBTQ+, contrastant ces images avec d'autres symboles nationaux géorgiens tels que le drapeau national, les vêtements traditionnels et autres.¹³⁸

¹³⁵ Shoshiashvili, T. (2024, 16 octobre). New pro-queer and feminist green party launches in Georgia. OC Media. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org/new-pro-queer-and-feminist-green-party-launches-in-georgia/>

¹³⁶ Mariam [@FCBMariam_]. (n.d.). Tweets [Profile]. X. Retrieved August 1, 2025, https://x.com/fcbmariam_?lang=en

¹³⁷ Gnomon Wise. (2023, 15 Mai). *Tactics and motives of Russian propaganda* (Policy Brief). Gnomon Wise. <https://gnomonwise.org/public/storage/publications/May2023/7Nmtw04eVFYZnl7GYH7r.pdf>

¹³⁸ DFRLab. (2024, 2 mai). Pro-government Facebook ads target protests against foreign agents bill in Georgia - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2024/05/02/pro-government-facebook-ads-target-protests-against-foreign-agents-bill-in-georgia/>

D'après E3 « *Selon les conservateurs, il y aurait une tentative de vilipender l'Occident en le présentant comme une menace pour l'identité géorgienne. Pour eux, cela signifierait que les Géorgiens devraient adopter des modes de vie tels que l'homosexualité, et que l'Occident, en organisant et soutenant des événements comme la Pride, s'opposerait aux valeurs traditionnelles géorgiennes.* »¹³⁹

¹³⁹ E3 (entretien personnel, 26 juin 2025)

Chapitre III : Les effets et limites de la désinformation et de la propagande gouvernementale en Géorgie

3.1. Impacts sur l'opinion publique

Face à ces narratifs, de nombreux acteurs, notamment la société civile, les médias indépendants, les chercheurs développent des stratégies pour déconstruire ceux-ci. Ces initiatives visent à repérer les fausses informations, à y répondre et à aider à comprendre de manière critique ces discours officiels ou hostiles. On entre ainsi dans un espace où l'on apprend à résister à la manipulation, surtout dans des sociétés touchées par des campagnes de désinformation et de propagande. La force de ces contre-discours vient souvent de la participation des citoyens, de la vérification des faits (fact-checking) et de l'usage de formats nouveaux pour rendre les messages crédibles et faciles à comprendre.

Les enquêtes d'opinions conduites régulièrement par des institutions reconnues telles que le think tank américain National Democratic Institute (NDI), le programme Caucasus Research Resource Center (CRRC), un réseau de centres de formation, de recherche et de ressources et l'organisation International Republican Institute (IRI) permettent de suivre l'évolution des perceptions politiques et géopolitiques de la population en Géorgie. Ce sont des outils importants pour savoir si ces campagnes ont un véritable impact ou non sur ces personnes

Depuis quelques années, les résultats de ces sondages indiquent un soutien clair à l'intégration européenne et euro-atlantique. Ainsi environ 79% des personnes interrogées déclarent être favorables à une adhésion à l'Union européenne et l'OTAN.¹⁴⁰ Ce soutien est dû à une volonté profonde de se rapprocher des standards démocratiques européens en rupture avec l'influence de Moscou. On peut voir que ce soutien se maintient malgré les multiples campagnes de désinformation anti-occidentales menées par le gouvernement. Au niveau politique interne, 62% des Géorgiens pensent qu'aucun parti parlementaire ne représente leurs intérêts et 53% déclarent que les députés ne prennent pas en compte leur opinion.

¹⁴⁰ Civil.Ge. (2023, 11 décembre). NDI Poll : Lack of Confidence in Political Parties Ahead 2024 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/573751>

Seuls 19% soutiennent le parti au pouvoir alors que 4% évoquent le Mouvement national uni et 12% d'autres partis d'oppositions. La majorité reste donc indécise ou distante de la scène politique avec un soutien faible pour les partis traditionnels.¹⁴¹

Toutefois, une part non négligeable entre 15% et 25% selon les sondages¹⁴² adopte des positions pro-russes ou critiques envers l'Occident. La présence de cette minorité pro-russe dans l'opinion publique géorgienne soulève des questions cruciales. Elle semble liée à plusieurs facteurs : l'âge, le niveau d'éducation, la situation socio-économique, mais aussi la consommation médiatique. Une partie de cette population, plus âgée, reste exposée à des chaînes russes ou à des réseaux de désinformation locaux. Elle traduit peut-être également une forme de désenchantement vis-à-vis des promesses de l'intégration occidentale, notamment dans les zones rurales ou les régions périphériques où les bénéfices concrets du partenariat avec l'UE sont encore peu visibles.

Même si on peut voir 37%¹⁴³ de la population pense que la politique étrangère de la Géorgie devrait être entièrement pro-occidentale, 36% préfèrent une position équilibrée, maintenant des bonnes relations avec la Russie. Et grâce à Tamar Kintsurashvili, lors de notre entretien, elle a évoqué un rapport encore non publié. Selon elle, lorsque l'on demande aux gens ce qu'ils associent à la FIMI (Foreign Information Manipulation and Interference), un concept développé par l'USTRATCOM (United States Strategic Command), seulement 22 à 24% des répondants pensent à la Russie. En revanche, 40% citent l'Union européenne et 17 à 18% les Etats-Unis. Cela signifie qu'au total, l'Occident est perçu comme une source de FIMI bien plus importante que la Russie, ce qui s'explique par la propagande gouvernementale.

¹⁴¹ Civil.Ge. (2023, 11 décembre). NDI Poll : Lack of Confidence in Political Parties Ahead 2024 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/573751>

¹⁴² Institute for Social Studies and Analysis. (2025, Janvier). *Survey of the Georgian population's attitudes toward current events in Georgia* [Public opinion poll]. Civil Society Foundation & United Nations Association of Georgia. <https://csf.ge/wp-content/uploads/2025/02/Public-opinion-poll.pdf>

¹⁴³ Civil.Ge. (2023, 11 décembre). NDI Poll : Lack of Confidence in Political Parties Ahead 2024 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/573751>

Donc on peut en déduire que, malgré un soutien structurellement fort à l'intégration européenne et euro-atlantique, l'opinion publique géorgienne reste paradoxale. La majorité des citoyens voient toujours l'UE et l'OTAN comme l'avenir du pays, mais une minorité conserve une influence non négligeable. Surtout, une large part de la population se dit favorable à une position « équilibrée », signe d'un pragmatisme mais aussi d'une crainte face aux pressions russes. Dans ce contexte, la désinformation joue un rôle clé : si elle ne parvient pas à briser l'adhésion majoritaire, elle réussit à brouiller les perceptions, au point que l'UE et les Etats-Unis sont parfois perçus comme de plus grandes sources de manipulation que la Russie. On peut donc en déduire que la stratégie occidentale bénéficie encore d'un socle solide en Géorgie, mais qu'elle reste fragilisée par un climat de méfiance alimenté de l'intérieur, qui pourrait finir par affaiblir l'opinion majoritaire.

On revient donc à l'entretien avec E2 qui expliquait que les Géorgiens n'adhèrent pas au discours de la Russie, mais qu'ils le font par contrainte, par peur. « *En Géorgie ça ne marche pas en disant « Venez avec vous la Russie, c'est formidable » »* dans un pays qui a connu la guerre civile au début des années 90 et la guerre de 2008 « *personne n'a envie de revivre ça et l'idée d'un retour sous l'influence russe ne séduit pas* ». En revanche, ce qui fonctionne c'est la peur de l'Occident. « *Quand le discours dit : « Attention l'Occident veut la guerre », beaucoup y croient, parce que la guerre, les Géorgiens savent ce que c'est et ils n'en veulent pas* ». La Russie utilise alors un soft power négatif, qui ne cherche pas à attirer vers elle, mais à éloigner de l'Europe et des Etats-Unis. Selon Genté, cette technique elle marche dans la mesure où à force de répéter, marteler que l'Europe est décadente, que la société serait traditionaliste mais que certains en Europe voudrait la détruire, ça a un impact dans certaines franges de la population, parce qu'en effet tout le monde n'a pas le recul nécessaire et n'est pas analyste. Mais le soft power négatif marche parce qu'« *on utilise avec les géorgiens la carotte et le bâton comme toujours dans l'histoire.* » . Même si certains rêvent d'Europe, leur emploi, leurs prêts bancaires ou leur sécurité matérielle les attachent au pouvoir en place. « *Il y a une augmentation du nombre de fonctionnaires. Donc c'est aussi un pouvoir – ça, c'est la carotte – qui a donné beaucoup d'emplois, ce qui fait qu'il y a beaucoup de gens qui sont dépendants de l'argent de l'État. Et ça, c'est exactement ce qu'a fait Poutine en Russie, par exemple. Et donc ces gens-là, même s'ils n'aiment pas Ivanishvili, même s'ils rêvent d'Europe, ont envie de garder leur emploi. C'est*

normal. Et la Géorgie, c'est un pays pauvre. Et donc ce sont des gens qui se trouvent ainsi attachés, en quelque sorte.

D'autres sont attachés par des prêts. On a beaucoup de fonctionnaires, de militaires, etc., qui sont aussi un peu liés parce qu'ils ont fait des prêts et qui sont ensuite liés à des banques, liés au gouvernement et qui s'en trouvent dépendants. »¹⁴⁴ Enfin, des acteurs économiques comme les commerçants des zones touristiques voient dans la clientèle russe une opportunité de survie, ce qui les conduit à préférer une attitude accommodante envers Moscou. « En revanche, on peut avoir des gens qui sont prudents, qui peuvent s'accommoder de la Russie. Parce que, par exemple, il y a énormément de touristes russes qui viennent d'ici. Tous ceux qui ont une petite boutique au bord de la mer, ce sont des gens qui se disent que si ça va bien avec la Russie, c'est autant de clients qu'ils ont ».¹⁴⁵

Pour E3, la fragilité majeure se trouve dans les régions éloignées des grandes villes. Les habitants y ont un accès très limité à l'information pluraliste. Beaucoup ne regardent qu'une seule chaîne de télévision, comme ImediTV, connue comme on l'a dit auparavant pour son orientation pro-gouvernementale « soit parce qu'ils n'ont pas d'autres sources soit parce qu'ils ont des problèmes avec leurs câbles ».¹⁴⁶ Ce paysage médiatique restreint enferme les téléspectateurs dans une « bulle » où la propagande domine, sans qu'ils ne disposent ni d'outils, ni d'habitudes pour vérifier la véracité des informations. A cela s'ajoute une dimension générationnelle : les plus âgés, socialisés à l'époque soviétique et russophones, demeurent exposés aux médias russes, porteurs de récits du Kremlin. Cette combinaison d'accès limité, de manque d'éducation aux médias et de familiarité avec la langue russe rend les populations rurales particulièrement vulnérables. Pour résumer dans les régions géorgiennes contrairement aux villes où l'on est conscient de l'existence de la propagande et de la nécessité de vérifier les faits, une partie de la population prend pour argent comptant le discours officiel diffusé en continu par les chaînes pro-gouvernementales. Celles-ci passent sous silence les manifestations, les minimisent ou les présentent uniquement lorsqu'elles servent leur récit.

¹⁴⁴ E2 (entretien personnel, 1 juillet 2025)

¹⁴⁵ E2 (entretien personnel, 1 juillet 2025)

¹⁴⁶ E3 (entretien personnel, 26 juin 2025) Because either they have no other sources or there's some problem with their cable

3.2. Les résistances citoyennes : focus sur la désinformation

Si l'opinion publique géorgienne révèle des divisions face aux pressions et à la désinformation, ces tensions ont également suscité des formes actives de résistance, tant institutionnelles que citoyennes, destinées à contrer les narratifs trompeurs et à renforcer la vigilance de la société.

L'organisation Transparency International Georgia (TI Georgia) a déjà souligné les aspects liés à la sécurité publique dans le cadre de la lutte contre la désinformation. Parmi ses recommandations, TI insiste sur la nécessité de mettre à jour et de préparer des documents stratégiques liés à la désinformation et à la sécurité (comme la Stratégie nationale de lutte contre les menaces hybrides et le Concept de sécurité nationale) afin de répondre aux défis actuels et aux menaces croissantes liées à la désinformation.¹⁴⁷

La Géorgie a déjà bénéficié de nombreuses initiatives en matière d'éducation aux médias et de surveillance médiatique. Renforcer la visibilité de ces sources d'information, et accroître la disponibilité des formations, peut contribuer à établir des approches plus durables dans la lutte contre la désinformation.

Mettre en pratique ces initiatives peut toutefois s'avérer complexe car la désinformation et la propagande sont souvent les outils utilisés par les régimes pour mener une confrontation sans recourir à des menaces directes. Les mécanismes de lutte contre la désinformation sont, en principe, faciles à lancer, mais difficiles à maintenir face aux attaques personnelles. Sur le long terme, l'éducation aux médias sont des leviers bien plus importants.

Dans le contexte géorgien, l'identification de plateformes participatives et coopératives pour faire face aux défis posés par la désinformation pourrait inclure une coopération avec des entités de l'Union européenne, mais aussi avec des organisations à but non lucratif engagées dans la lutte contre la désinformation. La formation d'une coalition multipartite permettant de créer des liens avec ces acteurs ou simplement de renforcer la coopération, constituerait une première étape importante, et cette idée fait actuellement l'objet de discussions.

¹⁴⁷ Transparency International Georgia. (2019). *Dezinp'ormaciis c'inaagmdeg brdzola Sak'art'veloshi*. https://transparency.ge/sites/default/files/dezinpormaciis_cinaagmdeg_brdzola_sakartveloshi-e-web_0.pdf

Depuis plusieurs années, diverses initiatives ont cherché à contrer la désinformation au sein de la société géorgienne. Plusieurs acteurs géorgiens estiment qu'il faut une approche collective pour lutter efficacement contre la désinformation.

a. *Éducation aux médias et fact-checking*

Parmi les dispositifs les plus visibles figurent les projets de vérification des faits. En 2019, la Media Development Foundation (MDF)¹⁴⁸ a lancé le « Myth Detector »¹⁴⁹, un service de vérification des faits destiné à partager des informations sur la désinformation. Lancée avec le soutien du German Marshall Fund (think tank), l'équipe se concentre également sur l'éducation aux médias en développant un programme ainsi qu'une plateforme de partage de connaissance à destination des jeunes¹⁵⁰, via le « Myth Detector Lab ».¹⁵¹

Des participants sélectionnés prennent part à un programme d'éducation aux médias d'une durée de 3,5 mois, à raison d'une séance par semaine.¹⁵²

Ce programme permet d'acquérir des connaissances sur le rôle et le fonctionnement des médias dans les sociétés démocratiques, l'éthique journalistique, la transparence et la responsabilité des médias, ainsi que sur les outils de vérification des faits.

En trois ans, 109 étudiants ont suivi le Myth Detector Lab et ont produit 256 articles de vérification des faits ainsi que 46 récits multimédias.¹⁵³

¹⁴⁸ MDFGEORGIA. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://www.mdfgeorgia.ge/eng/home>.

¹⁴⁹ Mzhavanadze, Z. (2025, 10 juillet). Myth Detector | Mythdetector.com. Consulté à l'adresse <https://mythdetector.ge/en/>

¹⁵⁰ Kintsu, T. (2025, 10 mars). Busting myths in the Georgian media. *Deutsche Welle*. Consulté à l'adresse <https://akademie.dw.com/en/busting-myths-in-the-georgian-media/a-50927645>

¹⁵¹ Mzhavanadze, Z. (2025, 25 juillet). Myth Detector lab. Consulté à l'adresse <https://mythdetector.com/en/myth-detector-lab/>

¹⁵² Kintsu, T. (2025, 10 mars). Busting myths in the Georgian media. *Deutsche Welle*. Consulté à l'adresse <https://akademie.dw.com/en/busting-myths-in-the-georgian-media/a-50927645>

¹⁵³ Kintsu, T. (2025, 10 mars). Busting myths in the Georgian media. *Deutsche Welle*. <https://akademie.dw.com/en/busting-myths-in-the-georgian-media/a-50927645>

Après avoir terminé le programme, les anciens participants du Lab sont restés actifs dans l'espace numérique, en démontant des contenus mensongers ou en déposant des plaintes contre des médias grâce à des mécanismes d'autorégulation. L'approche de MDF est inclusive puisqu'elle permet à des personnes issues de milieux non-journalistiques d'y participer.

En 2021, l'organisation Georgia's Reforms Associates (GRASS)¹⁵⁴ a lancé une coalition pour l'intégrité de l'information rassemblant huit organisations de la société civile. Son objectif était de renforcer la capacité de la société géorgienne à résister à la désinformation. La coalition a insisté sur le fait que la désinformation peut freiner le développement démocratique du pays et compliquer son intégration à l'UE et l'OTAN.¹⁵⁵

La lutte contre la désinformation se traduit également par un travail de surveillance éthique et de responsabilisation des médias. La Georgian Charter of Journalistic Ethics joue un rôle clé en examinant les plaintes du public et en publiant ses décisions.

Un autre volet majeur réside dans l'éducation aux médias. La commission nationale des communications (ComCom) organise des olympiades, des hackathons et des ateliers pratiques dans le cadre de partenariats avec l'UNESCO et l'UNICEF.¹⁵⁶ Des plateformes comme <https://mediatsigniереba.ge> centralisent des ressources pédagogiques à destination des écoles et du grand public, contribuant à diffuser les compétences nécessaires pour identifier et déconstruire les récits mensongers.

¹⁵⁴ RECOMMENDATIONS TO IMPLEMENT THE FIRST STEP OF THE EUROPEAN UNION TO FIGHT AGAINST DISINFORMATION. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://grass.org.ge/en/publikaciebi/policy-papers/2458-recommendations-to-implement-the-first-step-of-the-european-union-to-fight-against-disinformation>

¹⁵⁵ Georgia's Reforms Associates (2021). The Information Integrity Coalition – coming together against disinformation. <https://cutt.ly/mw9BJLSS>.

¹⁵⁶ UNESCO. (2025, 7 février). *Les lauréats du Hackathon des jeunes 2024 de l'UNESCO façonnent l'avenir de l'éducation aux médias et à l'information*. <https://www.unesco.org/fr/articles/les-laureats-du-hackathon-des-jeunes-2024-de-lunesco-faconnent-lavenir-de-leducation-aux-medias-et>

Bien que les initiatives de la société civile soient utiles, les experts s'accordent à dire que la mesure la plus efficace pour renforcer l'éducation aux médias est son intégration dans les programmes scolaires, accompagnée de la formation enseignants.¹⁵⁷ En Suède, le programme national des écoles primaires et secondaires inclut désormais les compétences numériques et l'éducation aux médias.

Le ministère géorgien de l'Education et des Sciences, la ComCom et l'UNICEF ont lancé en 2022 un projet d'éducation aux médias incluant la création d'une méthode pédagogique, d'un manuel et d'un module de formation pour enseignants, avec près de 600 enseignants formés. La ComCom avait déjà formé plus de 900 enseignants dans le cadre du projet « *Le défi de la désinformation* » destiné à développer l'esprit critique et à sensibiliser aux effets de la désinformation. Ces initiatives ont pour but de donner aux citoyens les outils nécessaires pour naviguer de manière éclairée et consciente dans l'environnement numérique.¹⁵⁸

Ces efforts s'accompagnent d'initiatives stratégiques visant à anticiper les campagnes hostiles. Le Strategic Communications Center-Georgia, soutenu par le Forum de la société civile du Partenariat oriental, forme des ONG aux techniques d'OSINT (recherche en source ouverte) et au pré-bunking¹⁵⁹ : à l'inverse du dé-bunking (démystification) qui vise à corriger une fausse information après qu'elle s'est propagée, on prépare les gens avant qu'ils ne la rencontrent. Des forums régionaux et internationaux viennent compléter ce dispositif en favorisant l'échange d'expertises et l'adoption de bonnes pratiques.

¹⁵⁷ Transparency International Georgia. (2019). *Dezinp'ormaciis c'inaagmdeg brdzola Sak'art'veloshi*. https://transparency.ge/sites/default/files/dezinpormaciis_cinaagmdeg_brzola_sakartveloshi-e-web_0.pdf

¹⁵⁸ Conseil de l'Europe. (2024). *IRIS 2024-2 : L'éducation aux médias et l'autonomisation des utilisateurs*. Observatoire européen de l'audiovisuel. <https://rm.coe.int/iris-2024-2-education-aux-medias/1680>

¹⁵⁹ Le « pre-bunking » est-il la solution contre les fausses informations ? (2023, 14 février). *Euronews*. Consulté à l'adresse <https://fr.euronews.com/next/2023/02/14/le-pre-bunking-est-il-la-solution-contre-les-fausses-informations>

b. L'engagement citoyen : entre rue et espace numérique

En complément de ces initiatives institutionnalisées, l'engagement citoyen s'est affirmé comme un autre levier essentiel de résistance, qu'il s'exprime dans la rue à travers le rejet de la loi sur les agents de l'étranger ou qu'il prenne la forme d'un activisme numérique. Comme mentionné plus tôt, la loi sur les agents de l'étranger a cristallisé les tensions autour de la désinformation en Géorgie, en étant largement perçue comme une tentative d'imiter le modèle russe. Cette controverse a relancé les récits hostiles aux ONG et à l'influence occidentale. Toutefois, ces efforts n'ont pas produit les effets voulus dans l'opinion. Selon les données du NDI, 60 à 70% des Géorgiens se sont opposés à la loi, avec un rejet particulièrement marqué chez les 18-35 ans.¹⁶⁰

Ce rejet massif a mis en lumière un écart grandissant entre la population et le gouvernement, ainsi qu'une méfiance croissante envers les discours officiels. Plutôt que d'affaiblir la société civile, cette loi a au contraire renforcé le soutien aux ONG et relancé le débat sur les questions démocratiques.

On voit bien cet impact paradoxal sur la mobilisation citoyenne, en particulier au sein de la jeunesse puisque le vote de cette loi et les tentatives de manipulations qui ont pu l'accompagner ont suscité une réaction vive et déterminée pour une grande partie de la population. En effet, les manifestations de mai-juin 2024, déclenchées par cette loi ont rassemblé des dizaines de milliers de jeunes dans les rues de Tbilissi et d'autres grandes villes.¹⁶¹ Ces mobilisations à la fois spontanées et coordonnées via les réseaux sociaux ont exprimé un refus catégorique à une dérive autoritaire et un attachement profond aux valeurs européennes et à cette intégration.

¹⁶⁰ NDI Poll : Most Georgians Continue to Support Nato and EU Membership ; Majority Remains Politically Undecided. (2015, 21 décembre). National Democratic Institute. <https://www.ndi.org/NDI-Poll-Georgia-Press-Release>

¹⁶¹Civil.Ge. (2025, 29 avril). Photo Story | Georgians Mark 100th Day of Protests. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/667964>

D'après les données du CRRC¹⁶², plus de 60% des jeunes Géorgiens interrogés ont déclaré soutenir activement ces mouvements de protestations.

Selon E3¹⁶³, journaliste, autrice et chercheuse géorgienne spécialisée dans la lutte contre la corruption, la démocratisation et la politique étrangère de la Géorgie, cette génération bien que confrontée à des incertitudes économiques ou politiques est particulièrement réactive et bien informée. Grâce à une utilisation critique des réseaux sociaux et à une meilleure éducation aux médias, elle résiste bien à la désinformation. Plutôt que d'être passive, la jeunesse joue un rôle important pour la démocratie en Géorgie.

Les campagnes de désinformation et de propagande ne doivent donc pas être ignorées ou minimisées mais pour l'instant, elles renforcent plutôt le désir de la plupart des Géorgiens de rejoindre l'Europe.

c. Activisme numérique citoyen

L'activisme numérique citoyen, quant à lui, est devenu un outil fiable. Cela a aidé le peuple géorgien à exprimer sa véritable position concernant les actions du gouvernement et a créé un sentiment de communauté. Cet engagement en ligne a continué à se développer avant, pendant et après les élections législatives du 26 octobre. Le cœur de cette protestation était le groupe nommé « *Daitove* »¹⁶⁴, qui a été créé au printemps 2024 et qui peut être traduit comme « *Restons unis* » ou « *Préservez* ». Ce groupe a été formé à l'origine pour aider les habitants des régions à trouver un abri à Tbilissi pendant les manifestations de rue, mais il est devenu une plateforme majeure permettant à la société géorgienne de participer activement à la vie publique et partager son point de vue sur les actualités. Plus important encore, ce groupe est devenu un outil pour mobiliser tout le monde dans toute la Géorgie, des gens qui s'aident et partagent des conseils.

¹⁶² Jinchveleishvili, K. (2025, 10 juin). *Report | Georgia Media Consumption Survey*. CRRC. <https://crrc.ge/en/report-georgia-media-consumption-survey/>

¹⁶³ E3 (entretien personnel, 26 juin 2025)

¹⁶⁴ Daitove. (n.d.). დაითოვე [Groupe Facebook]. Facebook. <https://www.facebook.com/groups/daitove.ge>

C'est également devenu un moyen de lutter contre le Rêve Géorgien et la propagande de leurs partisans, qu'ils ont diffusé sur les réseaux sociaux. Ce groupe a réuni la société civile géorgienne quelle que soit la région.

Au cours de l'été, avant les élections charnières, Daitove a lancé un site Web, qui est devenu un outil principal pour organiser d'autres étapes. Il a publié des informations sur les activités prévues, les réunions et les manifestations. De plus, Daitove a lancé le projet de discussion « *Isaubre* » pour mettre en relation la société avec les politiciens : le projet comprenait des discussions hebdomadaires en ligne entre les deux parties. Ils sont diffusés sur trois plateformes : Facebook, Zoom et Youtube.¹⁶⁵

Salome Gogebashvili¹⁶⁶, étudiante à l'Université d'Etat Ivane Javakhsvili de Tbilissi s'est retrouvée au cœur d'une campagne de désinformation en ligne après avoir été agressée lors d'une manifestation. Alors qu'elle se trouvait devant le Parlement géorgien, elle a été frappée à la tête avec une pierre par la police anti-émeute qui patrouillait dans le quartier.

Blessée Salomé a publié une photo d'elle sur le principal groupe Facebook du mouvement « Daitove »¹⁶⁷. Des comptes X d'extrêmes droites pro-russes ont trouvé son nom et son profil LinkedIn grâce à cette publication Facebook. Ayant été stagiaire à l'ambassade des Etats-Unis en Géorgie, elle aurait été accusée de chercher à déstabiliser la Géorgie au nom des intérêts occidentaux.¹⁶⁸

Elle donne son témoignage dans un article de l'association canadienne pour l'OTAN sur Daitove :

¹⁶⁵ Transparency International Georgia. (2025, 9 janvier). *How activist groups are being fought against in Georgia: The de facto government's repressions against the group "Dait'ove" [Dait'ove]*. <https://transparency.ge/en/post/how-activist-groups-are-being-fought-against-georgia-de-facto-governments-repressions-against>

¹⁶⁶ Gogebashvili, S. [@Sgogebashvili9]. (n.d.). *X profile*. X. <https://x.com/Sgogebashvili9>

¹⁶⁷ Daitove. (2024, décembre). *Akhla k'argad var megobrebo. Asets ...* [Post Facebook]. Facebook. https://www.facebook.com/groups/daitove.ge/posts/503502119415564/?_rdr

¹⁶⁸ PolitRealist. (2023, 26 août). *[Texte du post]* [Post X]. <https://x.com/PolitRealist/status/1864826865745113102>

« Les gens se rassemblaient sur Facebook pour publier sur les manifestations à venir. Tout citoyen ordinaire pourrait poster "demain, je vais à Rustaveli Avenue. Qui vient avec moi ? » Et sachez qu'ils pourraient faire venir des dizaines de milliers de personnes avec eux. Dans l'ensemble, les groupes Facebook sont devenus un outil massif pour nous de lutter contre la désinformation provenant de la propagande gouvernementale. Je ne pense pas que les manifestations dureraient autant de jours qu'elles l'ont été sans les médias sociaux. Cependant, lorsque le gouvernement a commencé à voir comment Facebook aidait notre cause, ils ont réprimé. Nous avons depuis dû passer à Signal. »¹⁶⁹

Malgré ces efforts importants de la société civile contre la désinformation, les actions restent limitées dans le temps car elles dépendent de financements extérieurs. De plus, plusieurs ONG, dont FactCheck Georgia et Myth Detector, ont fait l'objet de procédures judiciaires les sommant de fournir des données internes, ce qui limite leur marge d'action.

d. Réponses de l'UE et des acteurs occidentaux

Si les initiatives citoyennes constituent un socle essentiel de la lutte contre la désinformation en Géorgie, leur portée resterait limitée sans l'appui international, en particulier celui de l'Union européenne et des partenaires occidentaux, qui fournissent les ressources financières, l'expertise technique et les outils nécessaires à leur durée. Cette nécessité est d'ailleurs soulignée dans les recommandations de l'UE à la Géorgie¹⁷⁰, qui insistait sur le renforcement de la résistance face aux menaces hybrides et aux cyberattaques, l'intensification de la lutte contre la désinformation,

¹⁶⁹ Calder, G. (2025, 9 mai). "Democracy Is Never A Guarantee : " Georgia's Young Protesters on the Frontlines Against Russian Disinformation. Consulté à l'adresse <https://natoassociation.ca/democracy-is-never-a-guarantee-georgias-young-protesters-on-the-frontlines-against-russian-disinformation/>

¹⁷⁰ Commission européenne. (2022, 17 juin). *Opinion de la Commission sur la demande d'adhésion de la Géorgie à l'Union européenne* (COM(2022) 405 final). <https://enlargement.ec.europa.eu/system/files/2022-06/Georgia%20opinion%20and%20Annex.pdf>

la manipulation et l'ingérence étrangère, ainsi que sur un meilleur alignement avec la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union.

L'UE s'est fortement engagée à travers son East Stratcom Task Force¹⁷¹ et sa plateforme EUvsDisinfo, tout en inscrivant la lutte contre la désinformation et l'ingérence informationnelle parmi les priorités du processus d'adhésion. Cela a conduit Tbilissi à adopter une stratégie nationale de communication (2024-2027) visant à contrer les narratifs anti-occidentaux.

En parallèle, des programmes comme EU4Independent Media¹⁷² ou EU Neighbours East¹⁷³ soutiennent les médias indépendants, tandis que des initiatives telles que l'European Digital Media Observatory (EDMO)¹⁷⁴ développent des outils pédagogiques et de vérification.

D'autres acteurs complètent cet engagement : le Conseil de l'Europe déploie des manuels et formations en éducation aux médias (près de 600 enseignants formés), tandis que l'OSCE encourage le développement de la pensée critique.¹⁷⁵

En effet, il propose des cours pour combattre cela avec un focus sur les jeunes. Il mène des campagnes dans les écoles et a créé un manuel d'éducation à la citoyenneté numérique pour les enfants. L'ensemble de ces initiatives montrent que l'UE considère la désinformation comme une menace majeure.¹⁷⁶

¹⁷¹ EEAS Strategic Communication Task Forces. (s. d.-b). Consulté à l'adresse https://www.eeas.europa.eu/eeas/eeas-strategic-communication-task-forces_en

¹⁷² EU4Independent Media. (n.d.). *EU4Independent Media*. EU Neighbours East. <https://euneighbourseast.eu/projects/eu-project-page/?id=1736>

¹⁷³ EU4Independent Media. (n.d.). *EU4Independent Media*. EU Neighbours East. <https://euneighbourseast.eu/projects/eu-project-page/?id=1736>

¹⁷⁴ European Digital Media Observatory - EDMO. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/european-digital-media-observatory>

¹⁷⁵ Lacourt, A. (2024). *L'éducation aux médias et l'autonomisation des utilisateurs* (IRIS 2024/2). Observatoire européen de l'audiovisuel, Conseil de l'Europe. <https://rm.coe.int/iris-2024-2-education-aux-medias/1680b06197>

¹⁷⁶ Conseil de l'Europe. (2025, 23 mai). *Le Conseil de l'Europe rassemble des jeunes pour parler démocratie, droits et diversité*. <https://www.coe.int/fr/web/portal/-/council-of-europe-brings-young-people-together-to-discuss-democracy-rights-and-diversity>

Les Etats-Unis ont joué un rôle majeur via l'USAID Georgia Information Integrity Program (GIIP)¹⁷⁷ (plus actif depuis 2025 depuis la fermeture d'USAID) , qui renforçait la résilience de la société civile et des médias, ainsi que par la coalition Information Integrity, coordonnée par l'ONG GRASS¹⁷⁸.

Des think tanks et laboratoires spécialisés comme EU Disinfo Lab¹⁷⁹ ou le Digital Forensic Research Lab (DFRLab) de l'Atlantic Council¹⁸⁰, apportent des enquêtes, des outils numériques et des formations ciblées.

Ils proposent des formations pour aider les enquêteurs et créent des outils capables de surveiller la désinformation sur les réseaux sociaux comme Facebook (Meta) et l'ex-Twitter.

Le DFRLab suit de près la situation en Géorgie. En parallèle, de plus en plus d'organisations à but non lucratif travaillent sur ces outils, selon le DFRLab, rendre ces outils plus performants et accessibles permettrait aux petites et moyennes structures d'améliorer plus facilement leur sécurité en ligne. Ils ont d'ailleurs publié une étude sur l'extension de la confiance dans l'environnement en ligne.¹⁸¹

Parallèlement de nombreuses organisations à but non lucratif, souvent appuyées par des financements européens ou américains, s'engagent dans la création et la diffusion d'outils de vérification et d'éducation numérique. Les formations spécialisées sur la désinformation se multiplient dans les universités, reflétant l'institutionnalisation croissante de ce domaine : on

¹⁷⁷ Zinc Network. (2022, 12 septembre). *Grant Agreement GIIP-SK-IDFI-001-3* [PDF]. Institute for Development of Freedom of Information (IDFI). https://idfi.ge/public/upload/Analysis/Grant%20Agreement_GIIP-SK-IDFI-001-3_IDFI.pdf

¹⁷⁸ Georgia's Reforms Associates (GRASS). (s.d.). *Home*. <https://grass.org.ge/ka>

¹⁷⁹ EU DisinfoLab. (s. d.). *EU DisinfoLab*. <https://www.disinfo.eu/>

¹⁸⁰ DFRLab - DFRLab. (2025, 22 juillet). Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/>

¹⁸¹ Ebaker. (2023, 21 juin). Task Force for a Trustworthy Future Web launches final report Scaling Trust on the Web - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/06/16/task-force-for-a-trustworthy-future-web-launches-final-report-scaling-trust-on-the-web/>

recense désormais des cours sur les opérations d'influence et la guerre de l'information dans de nombreuses facultés européennes et nord-américaines.¹⁸²

Cependant, cette mobilisation occidentale se heurte aujourd'hui à un paradoxe. Comme l'explique E1 le gouvernement géorgien tente de limiter l'espace d'action des ONG et des bailleurs étrangers, « *le gouvernement essaie en réalité de limiter les ressources et de restreindre l'espace dans lequel ils peuvent opérer* ». ¹⁸³

En effet, le gouvernement cherche désormais aussi à réduire l'impact des acteurs occidentaux engagés dans la lutte contre la désinformation. Le gouvernement géorgien a mis en place des dispositifs législatifs, comme la loi sur les agents étrangers et la nouvelle loi sur les subventions, comme on l'a vu précédemment, qui obligent désormais les bailleurs à obtenir son autorisation pour financer certaines ONG, réduisant ainsi leur marge de manœuvre.

Dans certains cas, les ressources occidentales destinées à contrer la désinformation russe ont même été détournées par des structures proches du pouvoir, notamment à travers des campagnes de manipulation en ligne menées par des faux-comptes, révélées, puis supprimées par Meta.

Comme l'a montré le journaliste Will Neal¹⁸⁴, certains fonds occidentaux ont ainsi paradoxalement été utilisés par Tbilissi pour nourrir une rhétorique hostile à l'Occident.¹⁸⁵

Malgré ces obstacles, le soutien international demeure essentiel pour permettre aux ONG de poursuivre leur mission de sensibilisation, de fact-checking et de promotion de la transparence dans l'espace médiatique géorgien.

¹⁸² MI.Party # utilisateurs. (s. d.). Introduction à la Cognitive Warfare - Catalogue des formations - Univ Strasbourg. Consulté à l'adresse <https://formations.unistra.fr/fr/formations/master-MAS/master-relations-internationales-ME83/dense-enseignement-et-securite-internationale-LIU36XK5/ue-3-les-ateliers-de-la-securite-LIU3YFK0/introduction-a-la-cognitive-warfare-LIU4EKGH.html>

¹⁸³ E1 (entretien personnel, 21 juillet 2025)

¹⁸⁴ Civil.Ge. (2025, 23 mai). RSF : British Journalist Denied Entry to Georgia. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/683496>

¹⁸⁵ Bot verification. (2025, 31 mars). Consulté à l'adresse <https://bylinetimes.com/2025/03/31/moscows-ties-to-the-georgian-regime-ran-through-kensington-and-chelsea/>

Cette ambiguïté s'inscrit dans un contexte international plus large où la désinformation est désormais perçue comme une menace stratégique majeure. Le Global Risks Report 2025¹⁸⁶ du Forum économique mondial l'a classé comme la première menace à court terme. Face à cette évolution, des pays comme la France ont mis en place des politiques publiques dédiées (régulation des ingérences étrangères, campagnes de pré-bunking, développement d'outils de transparence).¹⁸⁷ Au niveau européen, la Boussole stratégique (2022)¹⁸⁸ a identifié la désinformation comme « *une nouvelle menace* » aux côtés des cyberattaques.

Elle recommande donc :

- De mieux détecter, analyser et contrer la désinformation
- De créer une boîte à outils (FIMI Toolbox) pour agir contre ces menaces et sanctionner les auteurs
- De mettre en place un système de collecte de données pour mieux comprendre la manipulation de l'information étrangère
- De développer une « boîte à outils hybride » et des équipes spécialisées pour répondre à différents types de menaces hybrides (désinformation, cyberattaques, etc...)

La Boussole insiste aussi sur l'importance de coopérer avec les partenaires de l'Est comme l'Ukraine, la Géorgie ou la Moldavie, afin de renforcer leur résistance face aux ingérences hostiles notamment dans les domaines de la désinformation, de la cybersécurité et des menaces hybrides.¹⁸⁹ Et elle propose des outils spécifiques comme la FIMI Toolbox pour détecter et

¹⁸⁶ World Economic Forum. (2025, 15 janvier). *Global Risks Report 2025* (20e éd.). https://reports.weforum.org/docs/WEF_Global_Risks_Report_2025.pdf

¹⁸⁷ Humbert, M. (s. d.-b). Lutter contre la désinformation - Rapport Institut Nicod. Consulté à l'adresse <https://defacto-observatoire.fr/Desinfopedia/Lutter-contre-la-désinformation-Rapport-Institut-Nicod/>

¹⁸⁸ Conseil de l'Union européenne. (s.d.). *Une boussole stratégique pour l'UE*. <https://www.consilium.europa.eu/fr/infographics/strategic-compass/>

¹⁸⁹ Union européenne. (2022, mars). *Une boussole stratégique en matière de sécurité et de défense : Pour une Union européenne qui protège ses citoyens, ses valeurs et ses intérêts, et qui contribue à la paix et à la sécurité internationales*[PDF]. Service européen pour l'action extérieure (SEAE). https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/strategic_compass_fr_4.pdf

sanctionner les manipulations ainsi que des coopérations renforcées avec les partenaires orientaux dont la Géorgie.

Ainsi si le soutien occidental reste indispensable pour soutenir l'ONG, le fact-checking et l'éducation aux médias en Géorgie, il se déploie aujourd'hui dans un environnement politique de plus en plus contraint, où l'aide internationale se heurte à la volonté du gouvernement de restreindre l'espace civique rendant le défi plus complexe que jamais.

En Géorgie, cependant, résister à ce phénomène reste très difficile. L'an dernier, le gouvernement a adopté seize lois répressives, dont l'une limite le financement étranger des médias et une autre sur la loi des agents étrangers que l'on a vu auparavant.

Le gouvernement a appliqué cette loi notamment contre des ONG comme Transparency International ou Open Society Georgia, en exigeant illégalement les données personnelles de leurs bénéficiaires. Ces pratiques érodent la confiance du public et menacent directement les activités de la société civile.

Parallèlement, la répression s'intensifie, plusieurs organisations voient leurs financements bloqués, leurs activités suspendues, des journalistes arrêtés et sont forcés de régulariser leurs amitiés étrangères pour éviter des gels de fonds « *Huit ONG, dont la nôtre, sont actuellement sous enquête du Bureau anticorruption. Aujourd'hui, par exemple, le gouvernement a gelé les comptes du média régional Batumelebi, et un de leurs journalistes a été arrêté. Face à ce risque, nous avons dû restituer nos financements à nos bailleurs pour les protéger du gel. Nous ne pouvons plus organiser nos formations comme avant.* »¹⁹⁰ ce qui entrave leur capacité à organiser des formations et à poursuivre leurs projets.

Dans ce climat, la survie des médias indépendants repose sur une résilience constante. Certains choisissent de s'enregistrer à l'étranger, d'autres recourent au financement participatif. MDF, de son côté, a ouvert une antenne en Estonie pour bénéficier d'un environnement favorable, renforcé sa coopération avec des partenaires occidentaux et entrepris de documenter systématiquement chaque répression afin de saisir la Cour européenne.¹⁹¹

¹⁹⁰ E1 (entretien personnel, 21 juillet 2025)

¹⁹¹ Welle, D. (2025, 28 août). Survive and Thrive : Tamar Kintsurashvili. Consulté à l'adresse <https://akademie.dw.com/en/survive-and-thrive-tamar-kintsurashvili/audio-73135944>

Les pressions s'exercent aussi sur le plan personnel : menaces par mails, appels, vandalisme, harcèlement familial. E1 témoigne dans un article et dans certains médias pour dire qu'elle subit tout ça et a même posté sur Twitter des affiches placardées sur les murs d'entrée de son bureau affirmant qu'elle est « *exécutrice des ordres étrangers* ». Mais elle affirme « *nous ne cédon pas à la peur et poursuivons notre mission.* »

Ce sont des tactiques visiblement courantes puisque E3 avait déjà parlé de ces répressions lors de notre entretien, ils s'appelleraient « titouchkys », selon elle, ce sont des « *voyous* » envoyés dans les maisons et appartements des opposants pour vandaliser les entrées ou les voitures.

Ces cibles ne se limitent pas aux opposants politiques mais concernent aussi les dirigeants d'ONG, les médias et les médias d'investigation qui dérangent. Par exemple à TI Georgia, l'ONG pour laquelle elle travaillait, il y avait près de 200 affiches avec le visage du directeur et de ses collègues placardées sur fond rouge avec des messages diffamatoires sur la clôture avant d'entrer dans le bâtiment.¹⁹²

Pour conclure, dans un paysage médiatique dominé par les chaînes pro-gouvernementales, où les médias d'opposition peinent à survivre financièrement et manque de crédibilité, le fact-checking, la recherche et la dénonciation des abus sont plus essentiels que jamais, mais leur avenir dépend de financements durables, de la solidarité internationale et surtout de la capacité de la société civile géorgienne à résister aux tentatives d'étouffement de l'espace civique.

¹⁹² E3 (entretien personnel, 26 juin 2025)

Conclusion

L'analyse de la désinformation émanant du gouvernement du Rêve Géorgien en 2024 met en évidence un phénomène complexe dans lequel la communication interne se transforme en vecteur de l'influence étrangère. Si cette désinformation ne provient pas directement d'acteurs russes, elle contribue néanmoins à ouvrir un espace de manœuvre pour les intérêts extérieurs en affaiblissant certaines perceptions publiques et en polarisant la société. L'étude a montré que ces opérations ne se limitent pas à la diffusion de contenus mensongers ou partiels : elles reposent sur une articulation subtile entre récits stratégiques, canaux de diffusion ciblés et exploitation des dynamiques locales.

Parmi les narratifs mobilisés par le gouvernement plusieurs se détachent clairement :

1. **Élections, démocratie, souveraineté et institutions démocratiques** : Le Rêve Géorgien diffuse l'idée que l'Occident notamment les Etats-Unis et l'Union européenne interfèrent profondément dans les processus électoraux et la vie politique géorgienne en promouvant des ONG et une opposition qualifiée de « *marionnettes* ». Il est suggéré qu'une volonté de révolution ou coup d'état est préparée par ces acteurs étrangers, menaçant la démocratie souveraine. Ce récit insiste sur la nécessité pour les citoyens de choisir entre la paix et la guerre, la souveraineté et la soumission, insinuant que même la démocratie occidentale serait elle-même en crise.
2. **Politique étrangère et sécurité** : Ce volet mobilise des récits comme celui du « *parti mondial de la guerre* » présentant l'Occident comme cherchant à entraîner la Géorgie dans un conflit via « *la théorie du second front* » c'est-à-dire ouvrir un nouveau front contre la Russie depuis la Géorgie. L'exemple ukrainien sert à illustrer l'échec de l'Occident comme garant de sécurité. L'intégration euro-atlantique est ainsi remise en cause, au profit d'une narration où seule la Russie peut garantir la paix et l'intégrité territoriale. L'Occident serait avant tout animé par une volonté de contenir la Russie, en utilisant la Géorgie comme outil stratégique.

3. **Identité et libéralisme :** Le Rêve Géorgien accuse l'Occident d'imposer des valeurs considérées comme « inacceptables » et contraires à l'identité nationale telles que les droits LGBTQ+, l'immigration, la primauté du libéralisme, ou encore une prétendue hostilité envers la tradition et la religion orthodoxe. Derrière cette critique se dessine une remise en cause du modèle occidental, présenté comme en pleine crise identitaire. Ce discours affirme la nécessité de défendre la spécificité géorgienne et la tradition face aux « dérives » venues de l'Ouest.

4. **Intervention russe en Ukraine :** Enfin le conflit en Ukraine est interprété à travers la grille de lecture d'expansion de l'OTAN responsable de la guerre, sous prétexte d'abandon de l'Ukraine par l'Occident et d'instrumentalisation du pays comme « second front ». Les autorités ukrainiennes sont accusées de profiter de la guerre et de sacrifier leur peuple, alors que la Russie et l'Ukraine seraient historiquement proches : le clivage actuel serait le résultat des manipulations occidentales. Dans cette logique, la mise en scène d'une Ukraine dévastée opposée à l'image d'une Géorgie flamboyante, révèle d'une stratégie de propagande de la peur, destinée à décourager tout rapprochement avec l'Occident et à souligner les prétendus coûts d'une confrontation avec Moscou.

Ces narratifs ne circulent pas de manière isolée, mais s'inscrivent dans une dynamique stratégique impliquant différents cercles géorgiens et russes. Les récits peuvent être initialement introduits par le Rêve Géorgien puis renforcés par des officiels russes et ensuite le récit est amplifié. Cette interaction constitue une méthode organisée pour donner plus de visibilité et de légitimité aux récits, tout en servant des intérêts extérieurs. Ces narratifs sont diffusés via plusieurs canaux : médias traditionnels contrôlés ou influencés par le gouvernement, plateformes en ligne populaires, pages et groupes sur les réseaux sociaux. Cette combinaison permet de toucher différents publics et de créer des échos entre discours officiels et contenus viraux, renforçant l'effet de persuasion et la légitimation de certaines positions politiques.

Pour autant, la société géorgienne se montre résiliente. La mémoire historique des conflits avec la Russie et des ingérences passées a renforcé le sens critique des citoyens, qui développent des mécanismes de vérification de l'information et se mobilisent activement contre les récits trompeurs, que ce soit à travers des initiatives citoyennes, des débats publics ou des manifestations. Cette vigilance réduit l'impact réel des campagnes de désinformation et souligne l'importance de l'éducation civique et médiatique.

En conclusion, la désinformation du Rêve Géorgien combine récits stratégiques, diffusion multicanale pour influencer l'opinion publique, mais elle se heurte à une population consciente et engagée. La Géorgie illustre ainsi que la mémoire historique et la mobilisation citoyenne peuvent transformer un vecteur de manipulation en un révélateur de résilience démocratique, montrant que l'efficacité de la désinformation dépend autant de la stratégie que de la capacité de la société civile à y répondre.

La lutte contre cette désinformation et propagande s'impose comme un enjeu crucial. Malgré la répression et les entraves imposées aux ONG, les initiatives de fact-checking, l'éducation aux médias et les mobilisations citoyennes témoignent d'une résilience remarquable. Néanmoins, leur survie dépend encore largement des financements extérieurs et du soutien des partenaires occidentaux. Malgré toute cette bonne volonté, si le Rêve Géorgien poursuit sa stratégie de contrôle et d'oppression, la capacité de la société civile à résister risque d'être considérablement compromise, rendant l'avenir démocratique du pays plus incertain.

Table des illustrations

Figure 1 Visuel de Chloé Debiève, spécialisée en influence et lutte informationnelle au ministère des armées, fondatrice de l'agenda stratégique et de focus influence – LinkedIn	15
Figure 2 Graphique répartissant des sources d'information en Géorgie	22
Figure 3 Une affiche du parti au pouvoir Rêve géorgien représentant les leaders de l'opposition avec des laisses, avec le slogan suivant : "Non à la guerre, non aux agents de l'étranger".	33
Figure 4 Bannières théâtre Marioupol / théâtre géorgien	49
Figure 5 Une affiche électorale de Rêve géorgien mêle le logo du parti et les étoiles de l'UE, le 13 octobre 2024 à Tbilissi. A droite, une image d'église détruite en Ukraine, accompagnée du slogan "Dites non à la guerre, choisissez la paix".	50
Figure 6 Bannières avec le pont d'Irpin en comparaison de l'autoroute reliant Batoumi à Tbilissi et également un bus incendié à Dnipro comparé à un bus en géorgie.	51
Figure 7 Bannière représentant Orbán avec le slogan : Préservons la paix et la sécurité de la Hongrie.	54
Figure 8 Un panneau publicitaire à Budapest en Hongrie, montrant le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker et le milliardaire hongro-américain George Soros, que le gouvernement hongrois a faussement accusé d'envoyer des migrants en Europe.	54
Figure 9 Bannière représentant Von der Leyen aux côtés d'Alex Soros	56
Figure 10 Bannière en 2022 : Orbán en couleur face à ses rivaux Ferenc Gyurcsány et Peter Marki-Zay relégués en noir et blanc	56

BIBLIOGRAPHIE

Articles en ligne :

Afp, L. F. A. (2024, 29 janvier). Géorgie : le premier ministre annonce sa démission. *Le Figaro*. Consulté à l'adresse <https://www.lefigaro.fr>

Afp, L. M. W. (2024, 3 octobre). Georgia signs into law measures curbing LGBTQ+ rights. *Le Monde* Consulté à l'adresse <https://www.lemonde.fr>

Alauzen, E. (2025, 24 janvier). La propagande sous l'Antiquité. Consulté à l'adresse <https://www.eapronantes.com/post/la-propagande-sous-l-antiquite>

Aumercier, S. (2007). Edward L. Bernays et la propagande. *Vers une Autre Science Économique (et Donc un Nouveau Monde) ?* Consulté à l'adresse <https://shs.cairn.info/revue-du-mauss-2007-2-page-452?lang=fr>

Bot verification. (2025, 31 mars). Consulté à l'adresse <https://bylinetimes.com/2025/03/31/moscows-ties-to-the-georgian-regime-ran-through-kensington-and-chelsea/>

Calder, G. (2025, 9 mai). "Democracy Is Never A Guarantee : " Georgia's Young Protesters on the Frontlines Against Russian Disinformation. Consulté à l'adresse <https://natoassociation.ca/democracy-is-never-a-guarantee-georgias-young-protesters-on-the-frontlines-against-russian-disinformation/>

Civil.Ge. (2025, 8 janvier). GD Rails Against Deep State Global War Party Doubles Down on Conspirationism. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

Civil.Ge. (2024, 9 janvier). Bidzina Ivanishvili Returns to & # 8220 ; Protect the Government from Human Temptation& # 8221 ; *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

Civil.Ge. (2025, juin 17). LiveBLOG : Resistance | Formula TV journalist fined. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/666987>

Civil.Ge. (2025, 14 mars). Georgian Dream Strongmen Double Down on Deep State Conspiracy Narrative. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/669106>

Civil.Ge. (2024, 18 octobre). Lavrov Reiterates Invitation for Tbilisi to Join 3+3 Platform, Accuses West of Attempts to Open Second Front; *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

Civil.Ge. (2023, 11 décembre). NDI Poll : Lack of Confidence in Political Parties Ahead 2024 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/573751>

Civil.Ge. (2024i, 4 octobre). SVR Head Sure that Georgians Will Make Right Choice in Elections Despite Western Interference; *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/627310>

Civil.Ge. (2021, 11 janvier). Ivanishvili Quits Politics & # 8216 ; for Good& # 8217 ; *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge>

Civil.Ge. (2024, 9 janvier). Bidzina Ivanishvili Returns to Protect the Government from Human Temptation; *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/576198>

Civil.Ge. (2025, 29 avril). Photo Story | Georgians Mark 100th Day of Protests. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/667964>

Civil.Ge. (2024, 29 avril). Bidzina Ivanishvili backs Anti-Western policies, threatens repressions. *Civil Georgia*. <https://civil.ge/archives/602348>

Civil.ge. (2024, 26 septembre). *Ukraine Foreign Ministry slams Georgian Dream's "War and Peace" campaign banners*. *Civil.ge*. <https://civil.ge/archives/626224>

Civil.Ge. (2024, 4 décembre). Questions as GD Proffers Letter to Say OSCE Validates October 26 Elections. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse https://civil.ge/archives/641067?fbclid=IwY2xjawG_sG9leHRuA2FlbQIxMAABHYBon5VZ-56m6SiQ5wnUQ1QD8ceYxXaF2ksTqFIE8tVf9LbiaMKWydyxJQ_aem_7yLEp50yNBmN4GKG_O03PA

Civil.Ge. (2025, 14 mai). Papuashvili Chronicles Five Revolution Attempts in Annual Report to GD Parliament. *Civil Georgia*. Consulté à l'adresse <https://civil.ge/archives/681254>

Chastand, J., & Malingre, V. (2023, 23 novembre). En Hongrie, Viktor Orban renoue avec ses provocations anti-européennes. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/international/article/2023/11/23/en-hongrie-viktor-orban-renoue-avec-ses-provocations-anti-europeennes_6201882_3210.html

Claverie, B. (2023). Les opérations d'influence psychologiques russes et la Maskirovka comme état d'esprit. *Ingénierie Cognitive*, 6(1). <https://doi.org/10.21494/iste.op.2023.0991>

Colon, D. (2022). La désinformation d'hier à aujourd'hui. Cairn. <https://shs.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2022-4?lang=fr>

Colin G., Audinet, M. (2024). Under the radar. *Cairn*. <https://shs.cairn.info/journal-reseaux-2024-3?lang=en>

Communication, D. (s. d.-b). Propagande – publictionnaire. Consulté à l'adresse <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/propagande/#:~:text=Le%20mot%20propagande%20est%20un.devenant%20art%20de%20la%20persuasion.>

D'Almeida, F. (2002). Propagande, histoire d'un mot disgracié. *Mots*, (69), 137-148. <https://doi.org/10.4000/mots.10673>

De la Seconde Guerre Mondiale de Boston, K. W. R. M. (2018, 8 août). Pendant la Seconde guerre mondiale, les États-Unis ont utilisé des affiches propagande et diffusé de fausses informations pour influencer les soldats, les citoyens et même leurs ennemis. Consulté à l'adresse <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/seconde-guerre-mondiale-au-coeur-de-la-propagande-americaine>

De Roux, E. (2005, 10 octobre). L'effacement comme outil de propagande. *Le Monde.fr*. Consulté à l'adresse https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/10/10/archives-l-effacement-comme-outil-de-propagande_697791_3246.html

Dzamukashvili, S. (2022, 3 avril). *What Threat Does the 3+3 Regional Cooperation Pose for Georgia*? Forbes

Georgia. <https://forbes.ge/en/ra-saphrthkhes-sheitsavs-regionuli-thanamshromlobis-3-3-phormatisaqarthvelosthvis/>

Ebaker. (2023, 21 juin). Task Force for a Trustworthy Future Web launches final report Scaling Trust on the Web - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/06/16/task-force-for-a-trustworthy-future-web-launches-final-report-scaling-trust-on-the-web/>

English, A. M. (2024, 21 novembre). Russia stays out of Georgia's affairs unlike the West : Zakharova. Consulté à l'adresse <https://english.almayadeen.net/news/politics/russia-stays-out-of-georgia-s-affairs-unlike-the-west--zakha>

EU Parliament condemns the reintroduction of Georgia's foreign agent bill. (2024, 25 juin). Consulté à l'adresse <https://globalvoices.org/2024/04/29/eu-parliament-condemns-the-reintroduction-of-georgias-foreign-agent-bill/>

Fortin, A., & Fortin, A. (2025, 21 mai). Désinformation, malinformation et mésinformation : comment les distinguer ? Consulté à l'adresse <https://mediacconnect.com/desinformation-malinformation-et-mesinformation-comment-les-distinquier>

Franceinfo. (2021, 19 janvier). Vrai ou Fake : qu'est-ce que « l'Etat profond » ou « Deep State » ? *Franceinfo*. Consulté à l'adresse <https://www.franceinfo.fr>

Géorgie. (2025, 8 juin). RSF. <https://rsf.org/fr/pays/g%C3%A9orgie>

Géorgie : la choquante impunité des auteurs de violences contre les reporters couvrant les manifestations. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://rsf.org/fr/g%C3%A9orgie-la-choquante-impunit%C3%A9-des-auteurs-de-violences-contre-les-reporters-couvrant-les>

Georgia's Reforms Associates (2021). The Information Integrity Coalition – coming together against disinformation. <https://cutt.ly/mw9BJLSS>.

Gigauri, S. (2025, 1 juillet). Who Advocates for the '3+3' Format and what Danger does it Pose for Georgia ? Consulté à l'adresse <https://mythdetector.com/en/who-advocates-for-the-3-3-format-and-what-danger-does-it-pose-for-georgia/>

Gnomon Wise. (2023, 15 Mai). *Tactics and motives of Russian propaganda* (Policy Brief). Gnomon Wise. <https://gnomonwise.org/public/storage/publications/May2023/7Nmtw04eVFYZnl7GYH7r.pdf>

Gras, A. (2022, 9 août). La Retouche Photographique : l'Expertise de Staline. Consulté à l'adresse https://arnography.fr/retouche_photos_anciennes/retouche-photographique-petite-histoire-censure-sous-staline/

Gvazdabia, M. (2025, 4 juillet). Georgian media regulator says opposition TV channels violated law by using anti-government language. OC Media. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org>

Harsin, J., & Richet, I. (2018). Un guide critique des fake news : de la comédie à la tragédie. *Pouvoirs*, N° 164(1), 99-119. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0099>

Imedi News. (2017, 14 décembre). Irakli Kobakhidze EUTOS sadamkvirvelbo misias xelmwvnnvelis weryli aris kidev erTi. Facebook. <https://www.facebook.com/radioimedi/posts/1124089133059577/>

Imedi News. (2024, 27 octobre). *Saertashoriso damkvirvebeli Luk Urib-Echebaria Ap'alategi: Vulotsav Kartvel khalkhs demokratiulad dats'rtkhel arcvnebs*. Imedi News. Retrieved from <https://imedinews.ge/ge/archevnebi-2024/359725/>

Imedi News. (2024, 27 octobre). *Esp'aneli senator-i ambobs, rom aucilebelia Sak'artvelos parlament'is arcvnebis shedegebis dats'va*. Imedi News. <https://info.imedi.ge/en/elections/3555/spanish-senator-says-necessary-to-respect-outcome-of-parliamentary-elections-held-in-georgia>

Imedi News. (2024, 16 décembre). Jepri saqsi: chems ukrainel kolegebs vaprtkhilebdi, ar qtseulikvnen brdzolis velad, rom ar etamashat amerikuli geopolitikuri tamashi, me mat sitkvasitkvit vutkhari, rom isini evropis avganetad gadaiqtseodnen da es mokhda samtsukharod. <https://imedinews.ge/ge/politika/366701/jepri-saqsi-chems-ukrainel-kolegebs-vapr-tkhilebdi-ar-qtseulikvnen-brdzolis-velad-rom-ar-etamashat-amerikuli-geopolitikuri-tamashi-me-mat-sitkvasitkvit-vutkhari-rom-isini-evropis-avganetad-gadaiqtseodnen-da-es-mokhda-samtsukharod>

Imedi News. (2024, 16 décembre). *Propesori jepri saqsi gesac'iroebat ts'indaxeduloba sip'rtxile gchirdebati – normaluri diplomatia da ara gulze mjigis c'ema rom cxven vart nato.* <https://imedinews.ge/ge/politika/366680/propesori-jepri-saqsi-gesachiroebatsindaxeduloba-siprtkhile-gchirdebat-normaluri-diplomatia-da-ara-gulze-mjigis-tsema-rom-chven-vart-nato>

Imedi News. (2024, 27 octobre). *Sainterashoriso damkvirvebeli: saqartvelos moqalaqeebs hqondat sashualeba tavisuplad mietsat khma da es saarchvno protsesi tsarimarta akhali elektronuli sistemit romlis gamartuli mushaobats garantirebuli iko.* <https://imedinews.ge/ge/archevnebi-2024/359787/saertashoriso-damkvirvebeli-saqartvelos-moqalaqeebs-hqondat-sashualeba-tavisuplad-mietsat-khma-da-es-saarchevno-protsesi-tsarimarta-akhali-elektronuli-sistemit-romlis-gamartuli-mushaobats-garantirebuli-iko>

Imedi News. (2017, 14 décembre). Irakli Kobakhidze EUTOS sadamkvirvelbo misias xelmwvnelis weryli aris kidev erTi. Facebook. <https://www.facebook.com/radioimedi/posts/1124089133059577/>

Imedi News. (n.d.). Luka Urub. *Imedi News.* <https://imedinews.ge/ge/dzieba?q=ლუკა+ურუბი>

Ivanishvili' s New Role in Georgian Politics : Honorary Chairman with PM Nomination Rights. (2025, 21 août). Consulté à l'adresse <https://caucasuswatch.de/en/news/ivanishvilis-new-role-in-georgian-politics-honorary-chairman-with-pm-nomination-rights.html>

IZ.RU. (2024, 11 septembre). V SVR ukazali na podgotovku SŠA akcij protesta dlja zakhvata vlasti v Gruzii. *Izvestija*. <https://iz.ru/1757211/2024-09-11/v-svr-ukazali-na-podgotovku-ssha-akteii-protesta-dlia-zakhvata-vlasti-v-gruzii>

Jégo, M. (2024, 25 octobre). En Géorgie, le pouvoir fait campagne « pour la paix » . *Le Monde.fr*. Consulté à l'adresse https://www.lemonde.fr/international/article/2024/10/25/en-georgie-le-pouvoir-fait-campagne-pour-la-paix_6359552_3210.html

Kintsu, T. (2025, 10 mars). Busting myths in the Georgian media. *Deutsche Welle*. Consulté à l'adresse <https://akademie.dw.com/en/busting-myths-in-the-georgian-media/a-50927645>

Kincha, S. (2023, 22 mars). Pro-government Georgian TV channel merges with anti-West group People's Power. *OC Media*. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org>

“La propagande a été le ciment de la démocratie libérale”. (s.d.). Consulté à l'adresse <https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/la-propagande-a-ete-le-ciment-de-la-democratie-liberale/>

Le « pre-bunking » est-il la solution contre les fausses informations ? (2023b, février 14). *Euronews*. Consulté à l'adresse <https://fr.euronews.com/next/2023/02/14/le-pre-bunking-est-il-la-solution-contre-les-fausses-informations>

Malik, M. (2022, 1 septembre). Maïdan : le basculement | Le Grand Continent. Consulté à l'adresse <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/09/01/maidan-le-basculement/>

Malheiro, A., & Maréchal, É. (2024, 27 février). 2024 ; : Un moment clé pour la vie politique géorgienne. *Le Taurillon*. Consulté à l'adresse <https://www.taurillon.org/2024-un-moment-cle-pour-la-vie-politique-georgienne>

Maréchal, É. (2023b, 12 octobre). The kleptocracy that hinders Georgia's path to the EU. *The New Federalist*. Consulté à l'adresse <https://www.thenewfederalist.eu>

Oligarch Bidzina Ivanishvili - the real ruler of Georgia and the. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://transparency.ge/en/post/oligarch-bidzina-ivanishvili-real-ruler-georgia-and-architect-georgias-pro-russian-shift>

O'Leary, N. (2021, 2 juillet). Tensions rise over Mick Wallace's and Clare Daly's views. *The Irish Times*. Consulté à l'adresse <https://www.irishtimes.com/news/politics/tensions-rise-over-mick-wallace-s-and-clare-daly-s-views-1.4610010>

Open letter to Jeffrey Sachs on his position regarding Russian war on Ukraine. (s. d.). <https://voxukraine.org/en/open-letter-to-jeffrey-sachs>

Pavous, J. L. (2024, 29 octobre). En visite en Géorgie, Viktor Orban "légitime une élection discutable". *Courrier International*. Consulté à l'adresse https://www.courrierinternational.com/article/politique-en-visite-en-georgie-viktor-orban-legitime-une-election-discutable_223954

Piot, J.-C. (2022, 29 juillet). Opération Maskirovka : Comment l'URSS a mystifié les Allemands pour ouvrir la route de Berlin. *Ouest France*. <https://www.ouest-france.fr/culture/histoire/recit-operation-maskirovka-comment-l-urss-a-mystifie-les-allemands-pour-ouvrir-la-route-de-berlin-9f4f9fb0-f5fa-11ec-a03e-51f434c96a40>

Pourquoi le gouvernement géorgien fait-il le choix de la Russie ? | Ifri. (2024b, mai 9). <https://www.ifri.org/fr/editoriaux/pourquoi-le-gouvernement-georgien-fait-il-le-choix-de-la-russie>

Quétel, C. (2022). La maskirovka. Dans *Les opérations les plus extraordinaires de la Seconde Guerre mondiale* (p. 384). Perrin. <https://shs.cairn.info/les-operations-les-plus-extraordinaires-de-la-seconde-guerre-mondiale--9782262101503-page-155?lang=fr>

Rankin, J., & Sauer, P. (2024, 28 octobre). Orbán arrives in Georgia after hailing ruling party for 'overwhelming victory'. *The Guardian*. Consulté à l'adresse <https://www.theguardian.com/world/2024/oct/28/viktor-orban-georgia-hailing-ruling-party-election-victory>

Rfe/RI. (2024, 28 octobre). Эксперты нашли аномалии в результатах выборов в Грузии. Радио Свобода. Consulté à l'adresse <https://www.svoboda.org>

Reuters. (2023, 20 novembre). *Hungary's Orban erects billboards vilifying EU's von der Leyen*. <https://www.reuters.com/world/europe/hungarys-orban-erects-billboards-vilifying-eus-von-der-leyen-2023-11-20/>

Repérer la désinformation : six tactiques utilisées pour nous tromper | Thèmes | Parlement européen. (2025, 3 octobre). Consulté à l'adresse <https://www.europarl.europa.eu/topics/fr/article/20250227STO27081/reperer-la-desinformation-%20six-tactiques-utilisees-pour-nous-tromper#jouer-avec-les-motions-5>

Rigoulet-Roze, D. (2022, 17 mai). La préparation de l'intervention militaire russe en Ukraine : cas d'école de Maskirovka. Consulté à l'adresse <https://www.revueconflits.com/la-preparation-de-lintervention-militaire-russe-en-ukraine-cas-decole-de-maskirovka/>

Russian Businesses of Bidzina Ivanishvili and His Relatives. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://transparency.ge/en/post/russian-businesses-bidzina-ivanishvili-and-his-relatives>

Shoshiashvili, T. (2024, 16 mars). New pro-queer and feminist green party launches in Georgia. OC Media. Consulté à l'adresse <https://oc-media.org/new-pro-queer-and-feminist-green-party-launches-in-georgia/>

Statement of the political council of the « Georgian Dream » party. (2024, 20 août). Consulté à l'adresse <https://rustavi2.ge/en/news/289530>

Ts'kipurishvili, N. (2024, 9 décembre). *EUTO/ODIR-shi akhlaeben, rom Paskal Alizardi mati sakhelit ar saubrobs*. Netgazeti. <https://netgazeti.ge/life/755460/>

Tass. (2024, 24 mai). US wants to open second front against Russia in Georgia — expert. TASS. Consulté à l'adresse <https://tass.com/politics/1793239>

Tass. (2024, 4 juin). West looking to foster Ukraine-like coup in Georgia — Russian diplomat. TASS. Consulté à l'adresse <https://tass.com/politics/1797847>

Tabatadze, T. (2024, 23 avril). MEP Daly : Would we stop interfering, allow Georgians to stand up for their own future. *Georgian Public Broadcaster*. <https://1tv.ge/lang/en/news/mep-daly-would-we-stop-interfering-and-allow-georgians-to-stand-up-for-their-own-future/>

Transparency International Georgia. (2025, 9 janvier). *How activist groups are being fought against in Georgia: The de facto government's repressions against the group "Dait'ove" [Dait'ove]*. <https://transparency.ge/en/post/how-activist-groups-are-being-fought-against-georgia-de-facto-governments-repressions-against>

UNESCO. (2025, 7 février). *Les lauréats du Hackathon des jeunes 2024 de l'UNESCO façonnent l'avenir de l'éducation aux médias et à l'information*. <https://www.unesco.org/fr/articles/les-laureats-du-hackathon-des-jeunes-2024-de-l-unesco-faconnent-lavenir-de-leducation-aux-medias-et>

Vincent, F. (2024, 29 novembre). La Géorgie reporte sa demande d'adhésion à l'Union européenne, la population dénonce une trahison. *Le Monde*. Consulté à l'adresse https://www.lemonde.fr/international/article/2024/11/29/la-georgie-stoppe-sa-demande-d-adhesion-a-l-union-europeenne-la-population-denonce-une-trahison_6419515_3210.html

Volkov, I. (2025, 11 janvier). Georgian Dream lance de nouvelles attaques contre l'UE et l'Occident, armé de théories du complot. Consulté à l'adresse <https://www.colisee.org/georgian-dream-lance-de-nouvelles-attaques-contre-lue-et-loccident-arme-de-theories-du-complot/>

Volkov, I. (2025, 12 janvier). « Parti de la guerre mondiale », « État profond » et autres théories du complot dans la déclaration de Georgian Dream. Consulté à l'adresse <https://www.colisee.org/parti-de-la-guerre-mondiale-etat-profond-et-autres-theories-du-complot-dans-la-declaration-de-georgian-dream/>

Wallace, M. (2024, 23 avril). MEP Wallace : NGOs, the EU and the US used our wealth to set up parallel publics in non EU countries like Georgia. Georgian Public Broadcaster. <https://1tv.ge/lang/en/news/mep-wallace-ngos-the-eu-and-the-us-used-our-wealth-to-set-up-parallel-publics-in-non-eu-countries-like-georgia/>

Welle, D. (2025, 28 août). Survive and Thrive : Tamar Kintsurashvili. Consulté à l'adresse <https://akademie.dw.com/en/survive-and-thrive-tamar-kintsurashvili/audio-73135944>

(s. d.-c). *Why Bidzina Ivanishvili Is Returning to Georgian Politics—Again*. Carnegie Endowment For International Peace. Consulté à l'adresse <https://carnegieendowment.org/russia-eurasia/politika/2024/02/why-bidzina-ivanishvili-is-returning-to-georgian-politicsagain?lang=en>

Notes :

Géorgie, un autre front de la Russie | Ifri. (2023, 12 janvier). Consulté à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/notes/georgie-un-autre-front-de-la-russie>

Rapports :

Acarvin. (2023, 7 décembre). Russian and Azerbaijani pro-government outlets exploit Georgian USAID narratives - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/12/07/russian-and-azerbaijani-pro-government-outlets-exploit-georgian-us-aid-narratives/>

Acarvin. (2023, 2 octobre). Inauthentic Facebook network linked to Georgian government StratCom unit - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/09/20/inauthentic-facebook-network-linked-to-georgian-government-stratcom-unit/>

Ambassade des États-Unis en Géorgie. (2022, 4 mai). *Faces of Kremlin propaganda: Vladimir Solovyov*. <https://ge.usembassy.gov/faces-of-kremlin-propaganda-vladimir-solovyov/>

Anti-Western Propaganda and Disinformation Amid the 2024 Georgian Parliamentary Elections – EDMO. (s. d.). Consulté à l'adresse

<https://edmo.eu/publications/anti-western-propaganda-and-disinformation-amid-the-2024-georgia-parliamentary-elections/>

Atchaidze M., Fabos Z. (2024). Georgia media consumption survey. Dans CRRC Georgia. <https://crrc.ge/en/report-georgia-media-consumption-survey/>

Bachelet, A. (2024). La crise géorgienne de 2024 un défi pour la coopération européenne. Dans *IRSEM*.

https://www.irsem.fr/storage/file_manager_files/2025/03/bs-73-bachelet-crise-g-orgienne.pdf

« Choose Peace with Russia » - Another Campaign of Russian Information Operation | ISFED. (2024, 24 octobre). Consulté à l'adresse <https://isfed.ge/eng/2024-saparlamento/airchie-mshvidoba-rusetan-rusuli-sainformatsio-operatsii-s-morigi-kampania>

COMMUNICATION DE LA COMMISSION AU PARLEMENT EUROPÉEN, AU CONSEIL EUROPÉEN ET AU CONSEIL. (2022, juin). Consulté à l'adresse <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX%3A52022DC0405>

Commission européenne. (2022, 17 juin). *Opinion de la Commission sur la demande d'adhésion de la Géorgie à l'Union européenne* (COM(2022) 405 final). <https://enlargement.ec.europa.eu/system/files/2022-06/Georgia%20opinion%20and%20Annex.pdf>

Conseil de l'Europe. (2025, 23 mai). *Le Conseil de l'Europe rassemble des jeunes pour parler démocratie, droits et diversité.* <https://www.coe.int/fr/web/portal/-/council-of-europe-brings-young-people-together-to-discuss-democracy-rights-and-diversity>

Conseil de l'Union européenne. (s.d.). *Une boussole stratégique pour l'UE.* <https://www.consilium.europa.eu/fr/infographics/strategic-compass/>

DFRLab. (2024, 2 mai). Pro-government Facebook ads target protests against foreign agents bill in Georgia - DFRLab. Consulté à l'adresse

<https://dfrlab.org/2024/05/02/pro-government-facebook-ads-target-protests-against-foreign-agents-bill-in-georgia/>

DFRLab. (2024, 25 octobre). Georgia's ruling party using Facebook ads to claim Western interference in the country's election - DFRLab. Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2024/10/25/georgia-ruling-party-facebook-ads/>

DFRLab. (2023, 4 avril). How the Kremlin misrepresented a video to claim Georgian protesters seek war with Russia - DFRLab % . Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/2023/03/14/how-the-kremlin-misrepresented-a-video-to-claim-georgian-protesters-seek-war-with-russia/>

@DFRLab. (2023, 10 mars). The Kremlin and Georgian Dream spread similar narratives about protests in Georgia. Medium. Consulté à l'adresse <https://medium.com/dfrlab/the-kremlin-and-georgian-dream-spread-similar-narratives-about-protests-in-georgia-c7aa35cd716e>

EEAS Strategic Communication Task Forces. (s. d.-b). Consulté à l'adresse https://www.eeas.europa.eu/eeas/eeas-strategic-communication-task-forces_en

Georgian law on Broadcasting. (s. d.). *comcom.ge*. Consulté à l'adresse https://comcom.ge/files/7050_3380_521308_Georgian%20Law%20on%20Broadcasting%202013_Eng.pdf

Georgia : Statement by the High Representative Josep Borrell on the latest developments following the Parliamentary elections. (s. d.). EEAS. https://www.eeas.europa.eu/eeas/georgia-statement-high-representative-josep-borrell-latest-developments-following-parliamentary_en

Humbert, M. (s. d.-b). Lutter contre la désinformation - Rapport Institut Nicod. Consulté à l'adresse <https://defacto-observatoire.fr/Desinfopedia/Lutter-contre-la-desinformation-Rapport-Institut-Nicod/>

Institute for Social Studies and Analysis. (2025, Janvier). *Survey of the Georgian population's attitudes toward current events in Georgia* [Public opinion poll]. Civil Society Foundation &

United Nations Association of Georgia. <https://csf.ge/wp-content/uploads/2025/02/Public-opinion-poll.pdf>

Kistauri, A. (2024, 24 mai). Georgian Pro-government Media Covers Yet Another Western Expert of the Kremlin. Consulté à l'adresse <https://mythdetector.com/en/georgian-pro-government-media-covers-yet-another-western-expert-of-the-kremlin/>

NDI Poll : Most Georgians Continue to Support Nato and EU Membership ; Majority Remains Politically Undecided. (2015, 21 décembre). National Democratic Institute. <https://www.ndi.org/NDI-Poll-Georgia-Press-Release>

Propaganda and Information Operations in Georgia | ISFED. (2025, 6 août). Consulté à l'adresse <https://isfed.ge/eng/angarishebi/propaganda-da-sainformatsio-manipulatsiebi-saqartveloshi>

RECOMMENDATIONS TO IMPLEMENT THE FIRST STEP OF THE EUROPEAN UNION TO FIGHT AGAINST DISINFORMATION. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://grass.org.ge/en/publikaciebi/policy-papers/2458-recommendations-to-implement-the-first-step-of-the-european-union-to-fight-against-disinformation>

Russia's Top Five Persistent Disinformation Narratives. (2024, 11 mars). Consulté à l'adresse <https://ro.usembassy.gov/russias-top-five-persistent-disinformation-narratives/>

Transparency International Georgia. (2019). *Dezinp'ormaciis c'inaagmdeg brdzola Sak'art'veloshi*. https://transparency.ge/sites/default/files/dezinpormaciis_cinaagmdeg_brzola_sakartveloshi-e-web_0.pdf

Union européenne. (2022, mars). *Une boussole stratégique en matière de sécurité et de défense : Pour une Union européenne qui protège ses citoyens, ses valeurs et ses intérêts, et qui contribue à la paix et à la sécurité internationales*[PDF]. Service européen pour l'action extérieure (SEAE). https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/documents/strategic_compass_fr_4.pdf

Weapons of information warfare. (2025). *Hardenstance*. Consulté à l'adresse <https://www.hardenstance.com/wp-content/uploads/2025/08/Weapons-of-Information-Warfare-August-2025.pdf>

World Economic Forum. (2025, 15 janvier). *Global Risks Report 2025* (20e éd.). https://reports.weforum.org/docs/WEF_Global_Risks_Report_2025.pdf

Zinc Network. (2022, 12 septembre). *Grant Agreement GIIP-SK-IDFI-001-3* [PDF]. Institute for Development of Freedom of Information (IDFI). https://idfi.ge/public/upload/Analysis/Grant%20Agreement_GIIP-SK-IDFI-001-3_IDFI.pdf

Ouvrages :

Huyghe. (2001). *L'ennemi à l'ère numérique : Chaos, information, domination*, Paris, PUF, 2001, 211 p. Consulté à l'adresse <https://criminocorpus.org/fr/outils/bibliographie/consultation/ouvrages/106076/>

Huyghe, F. (2016). Chapitre 3. La guerre froide du faux. *Dans La désinformation les armes du faux* (p. 192). Armand Colin. <https://shs.cairn.info/la-desinformation--9782200601362-page-47>

Huyghe, F. (2016). Désinformation : armes du faux, lutte et chaos dans la société de l'information. *Sécurité Globale*, N° 6(2), 63-72. <https://doi.org/10.3917/secug.162.0063>

Lescure, M. (s. d.-b). Jacques Ellul, *Propagandes*, Paris, Librairie Armand Colin, 1962. Consulté à l'adresse https://www.persee.fr/doc/colan_1268_7251_1962_num_4_1_4790_t1_0106_0000_4

Propaganda - Edward L. Bernays - Éditions La Découverte. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://www.editionsladecouverte.fr/propaganda-9782355220012>

Rid, T. (2020). *Active Measures : The Secret History of Disinformation and Political Warfare*. Consulté à l'adresse https://openlibrary.org/books/OL28208262M/Active_Measures

Zinoviev, A., Ackerman, G., & Lorrain, P. (1990b). *Les confessions d'un homme en trop*. *Olivier Orban eBooks*. Consulté à l'adresse <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA60299698>

Réseaux sociaux :

Daitove. (2024, décembre). *Akhla k'argad var megobrebo. Asets ...* [Post Facebook].
Facebook. https://www.facebook.com/groups/daitove.ge/posts/503502119415564/?_rdr

Facebook. (s. d.). *Lasha Kasradze-s ekskluziuri interv'iu...* [Video].
Facebook. <https://www.facebook.com/watch/?v=1573796386591582>

Georgian Dream. (n.d.). *Ara oms! Airchie mshvidoba! Gaaperade 41* [Video].
Facebook. <https://www.facebook.com/GeorgianDreamOfficial/videos/1215945152790971/>

Glenn Diesen. (2025, 5 août). *Clare Daly & Mick Wallace : How the EU Became a War Project*[Fichier vidéo]. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=SWux-RBbKGs>

Gogebashvili, S. [@Sgogebashvili9]. (n.d.). *X profile*. X. <https://x.com/Sgogebashvili9>

HARRIS X, HarrisX Releases Final Georgia 2024 Exit Poll Analysis, 31 octobre 2024 [Consulté le
12/11/2024]. Disponible à l'adresse :

<https://www.harrisx.com/posts/harrisx-releases-final-georgia-2024-exit-poll-analysis>

Mariam [@FCBMariam_]. (n.d.). *Tweets* [Profile]. X. Retrieved
August 1, 2025, https://x.com/fcbmariam_?lang=en

PolitRealist. (2023, 26 août). *[Texte du post]* [Post X].
X. <https://x.com/PolitRealist/status/1864826865745113102>

ROCHEBIN D. [DariusRochebin], (28 octobre 2024, 8h04), « Bourrage d'urnes, intimidations,
votes achetés, la fraude partout! » [Tweet], X [en ligne]. Disponible à l'adresse :
<https://x.com/DariusRochebin/status/1850976963134988504>

5.3M views · 30K reactions | არა ომს ! აირჩიე მშვიდობა ! Gaaperade 41. .
(s. d.-b). <https://www.facebook.com/GeorgianDreamOfficial/videos/1215945152790971/>

Sites Web :

Daitove. (n.d.). *დაიგოვე* [Groupe Facebook].
Facebook. <https://www.facebook.com/groups/daitove.ge>

DFRLab - DFRLab. (2025, 22 juillet). Consulté à l'adresse <https://dfrlab.org/>

EEAS Strategic Communication Task Forces. (s. d.-b). Consulté à l'adresse https://www.eeas.europa.eu/eeas/eeas-strategic-communication-task-forces_en

EU DisinfoLab. (s. d.). *EU DisinfoLab*. <https://www.disinfo.eu/>

European Digital Media Observatory - EDMO. (s. d.-b). Consulté à l'adresse <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/european-digital-media-observatory>

EU4Independent Media. (n.d.). *EU4Independent Media*. EU Neighbours East. <https://euneighbourseast.eu/projects/eu-project-page/?id=1736>

Georgia's Reforms Associates (GRASS). (s.d.). *Home*. <https://grass.org.ge/ka>

MDFGEORGIA. (s. d.). Consulté à l'adresse <https://www.mdfgeorgia.ge/eng/home>.

Meta. (n.d.). Annonce Facebook [ID 1258007935216425]. Facebook Ad Library. <https://www.facebook.com/ads/library/?id=1258007935216425>

Mzhavanadze, Z. (2025, 10 juillet). Myth Detector | Mythdetector.com. Consulté à l'adresse <https://mythdetector.ge/en/>

ANNEXES

Annexe 1. Guide d'entretien.....	96
Annexe 2. Retranscription de l'entretien 1.....	98
Annexe 3. Retranscription de l'entretien 2	106
Annexe 4. Retranscription de l'entretien 3.....	122

Annexe 1. Guide d'entretien

A noter : les questions étaient initialement centrées sur la désinformation russe en Géorgie. Cependant, les entretiens ont montré que la problématique principale du pays concerne surtout la propagande et la désinformation émanant du gouvernement géorgien j'ai donc adapté mon mémoire en fonction, voilà pourquoi les questions peuvent paraître parfois en décalage.

1. Médias pro-russes en Géorgie

Quels médias pro-russes peut-on identifier dans le paysage médiatique géorgien ?

Dans quelle mesure leurs narratifs s'alignent-ils avec ceux du Kremlin, si c'est le cas ?

2. Acteurs locaux et diffusion de narratifs pro-russes

Existe-t-il des acteurs locaux qui diffusent des narratifs favorables à la Russie ?

Si oui, quels types d'acteurs sont concernés ? (Médias, personnalités politiques, influenceurs, organisations)

3. Impact sur la société géorgienne

A votre avis, la désinformation ou l'influence russe a-t-elle un impact significatif sur la société géorgienne ?

Quels segments ou groupes sociaux sont, selon vous, les plus vulnérables ?

4. Origine de l'influence russe

Pensez-vous que l'influence de la Russie en Géorgie est principalement due à des vulnérabilités internes ou est-ce surtout le résultat d'une stratégie active et délibérée de la Russie pour diffuser son narratif ?

5. Désinformation et élections

Concernant les élections, quels sont selon vous les principaux vecteurs et narratifs de la désinformation en Géorgie ?

6. Capacité de résistance de la société

La société géorgienne dispose-t-elle d'outils suffisants pour résister à la désinformation, tels que l'éducation aux médias, le fact-checking ou d'autres dispositifs ?

Quel rôle les acteurs occidentaux et en particulier l'Union européenne jouent-ils dans la lutte contre la désinformation en Géorgie ?

Quelles sont, selon vous, les limites actuelles de l'influence russe en Géorgie ? Peut-on observer un rejet majoritaire de la Russie ou des effets « boomerang », c'est-à-dire qu'au lieu de convaincre une partie de la population cela provoqueraient en réalité une réaction de rejet ?

Annexe 2. Retranscription de l'entretien 1

Fondatrice et directrice exécutive d'une ONG en Géorgie

Durée de l'entretien : 29 minutes 47

Margaux : So I have a general question. First for you, which pro-Russian media outlets can be found in the Georgian media landscape and to what extent do their narratives align with those of the Kremlin, if it's the case or not?

E1: Yeah, the Georgian media ecosystem is quite complex because according to different surveys, openly Russian media outlets, Russia-sponsored media outlets are less popular. But we have regional differences because Georgia is a multi-ethnic, multi-national country in regions densely populated with Armenian minorities. We can observe more direct influence of Russian channels. And in general, because minorities are not speaking the state language and public broadcaster fails to provide programs in their own languages, that's why they alongside Azerbaijani minorities are most sensitive to foreign information manipulation and interference.

So consumption of Sputnik or Russia today is relatively low, but we have indirect anti-Western propaganda by different channels. We have far-right, so-called far-right groups, Altinfo, which is linked to conservative movement, political party, and they have direct links with Alexander Dugin, who is ideologist of this Eurasian Union and advocates for restoration of Soviet Union. But the main problem currently in Georgia is our own government orchestrated disinformation, and not only disinformation but harmful narratives against the West, which is aligned with Moscow.

And there is no need for Russia to interfere in information space, while government, which is more resourced, because government creates agenda on itself, and we have concentration of main TV channels in the hand of the government, and besides this, government uses so-called trolls factory to create favorable information environment in social media, and they have more resources than others, opposition-affiliated media, or neutral media outlets to manipulate public opinion.

Margaux : And except of the government, are there local actors that spread pro-Russian narratives?

E1: Yes, there are a lot of the local actors, but they are more fragmented, and government is more powerful because they control most popular TV channels. TV channels are main source of information. They are using the trolls factory to manipulate public opinion. I mentioned Alt-Info, which is linked to conservative movement. This is a TV channel, this small one.

We have also Obiektivi TV linked with another pro-Russian political party, Alliance of Patriots, but their outreach is limited compared with government-affiliated media ecosystem. This is the main problem in case of Georgia, and I don't know whether when you are finishing your master's, we recently conducted a survey, and we need approval for publishing, which shows that when we ask people about FIMI, this is foreign information manipulation and interference. This is a term developed by USTRATCOM. 24% or 22% says Russia, while 40% says the EU, and 18% or 17% mentions the US. This means that in total, Western countries are more perceived as a source of FIMI rather than Russia because of government propaganda. In terms of Russian disinformation, we have a third-party partnership with Facebook.

We cover Russia, Georgia, Ukraine, and Belarus. We are flagging false content on their platforms, and we observe how disinformation travels from country to country. An original source of disinformation is often Russia, personal accounts or some fringe media outlets or someone from Pravda network. Then we observe amplification of these messages or disinformation through Georgian accounts and Facebook pages, but their impact, again, is relatively limited. That's why I think the number one problem for us is government-orchestrated disinformation.

Margaux : In your opinion, does disinformation or Russian influence have a significant impact on Georgian society? And which social group or segment of the population are maybe most vulnerable to this influence?

E1: Let's say we have direct Russian disinformation and Russian-style disinformation, anti-Western. I think the most influential one is fear of war. So, Russia was for a long time manipulating on the second front and renewed war with Russia. It's not disinformation per se, rather than scaring tactics used by Russia in order to explore local vulnerability. And the problem, as I mentioned before, that government adopted this method since Russian full-scale invasion in Ukraine, they are openly accusing Georgia's Western partners in response to criticism on democratic backsliding, saying, look, they are criticizing us because we refused to open second front here alongside Ukraine. And this is the main reason why they delayed our candidacy status back in 2023. Initially, it was granted only to Ukraine and Moldova. And EU requested some conditions met by Georgian government, but they are speculating on any topics with this word fear and so-called sovereign democracy saying that like Soviet Union, you dictate us how to behave.

This is the most vulnerable topic. The second one is identity-related issues, saying that pervert West tries to impose on us homosexuality and destroy our traditional identity. Recently, EU warned Georgian government that they will suspend visa free travel if government does not stop this repressive legislation and observe human rights. And the response was that they are obliging us to change our identity. And this is the main reason why they are suspending visa free travel, which is not true, but they are manipulating it with public opinion. And this is what Russia was doing for a long time, not only in Georgia, but other countries.

Margaux : And in your view, is Russia's influence in Georgia primarily due to internal vulnerabilities such as political or social division, or it's mostly the result of an active and deliberate strategy by Russia to spread its narrative?

E1: Yeah, actually, it was initially Russia's strategy to influence the public opinion on these most vulnerable topics. But right now, I can't prove that it's coordinated with Russia or not. But right

now, our own government is doing what Russia was doing for a long time. So for a long time, they were playing double game, like in Potemkin village. But after Russia's full scale invasion in Ukraine, there is no need for Russia to interfere while they are doing their job.

So outcome is the same and I can't prove that this is coordinated. But this is Russia's strategic interest to influence public opinion against the West through this fear of war, of losing identity and speculation on sovereign democracies. This concept was developed by Surkov, an advisor of the President of Russia, saying that you should accept that we are a democracy, and if you are criticizing us, you are interfering in domestic issues. That's what is happening right now.

But the situation is complex because even during the 2024 elections, Georgian Dream ruling party slogan was towards EU with dignity. And they were even using this EU symbols in their campaign. But under dignity, they mean sovereign democracy and they are speculating on division in the West, saying West is divided. We have an urban EU who, like us, is against gender, liberalism, etc. And we should integrate into traditional conservative West rather than pervert one. This concept was developed by Russia, this Russkiy Mir concept that portrays the Kremlin as a third world who protect us from pervert West.

Margaux : And about maybe the election, in many reports, we can observe disinformation in social media with pro-government pages. What are the main narrative vectors, what are the mains goals ?

E1 : In pre-election period, it was the first election when government accused the West in interfering in elections. They were not accusing Russia, but the West per se. And the second one was the second front topic and Global War Party identity related disinformation and manipulation against Western aid and NGOs.

You are probably familiar that government adopted Russian style foreign agent law, announcing us as enemies of this country. And the messages were about the Western aid serving interests of foreign spies, not Georgian people, and serving interests of destroying our religion and traditional identity. So, these were the main messages ahead of election.

Margaux : And does Georgian society have sufficient tools like media literacy, fact-checking, to resist to this disinformation?

E1: Actually, we do a lot of media literacy trainings and young generation who are in streets protesting against this information manipulation. They are more prepared, but the media landscape here is quite complicated because government controls the most TV channels. Opposition affiliated media outlets are weak financially and they are also lacking the credibility and somehow are discredited.

So, that's why it's difficult to resist this information manipulation with limited resources. And when the whole state apparatus is working against you, and we are, for instance, and seven other NGOs under investigation by Anti-Corruption Bureau, and they are limiting space for all independent organizations. Today, they froze the accounts of the Batumelebi, which is regional media outlets, and their journalist is arrested.

So, they're using financial and different pressures to stop alternative actors to work with society. So, after investigation, we returned our funding to donors to protect this funding from freezing. So, we are not able to continue our media literacy trainings as easy as we were doing even two months ago.

Margaux : Okay. And what do you think are the current limitations of Russian influence in Georgia? For example, can we talk about a majority rejection of Russia or boomerang effects? For example, instead of convicting part of the population, these campaigns maybe provoke a reaction of rejection?

E1 : The problem in Georgia is that there is no clear understanding of what is Russian disinformation and Russian-style disinformation. Sometimes the labelling matters because calling everything as Russian disinformation is also problematic. And as I mentioned, it's mixed with everything. And government does it on the umbrella, the symbols of EU. They are not saying that we're betraying you rather than you betray its values, but we're moving ahead towards EU integration. But what they are doing is through different channels. This is a Russian-style

disinformation per se, but the source is the Georgian government rather than Margarita Simonyan. And it's so mixed, it's difficult to differentiate in the public where is the problem.

That's why I think this fight with Russian disinformation was somehow exaggerated. And calling everything Russian is not a solution per se. It's better to differentiate the local domestic disinformation and identify similarities in methods and identify the purpose because government tries to preserve power at any cost. For this purpose, they are using the same method and the same tactics. And that's why there is no need for Russian interference. But for people, it might be confusing to differentiate this very sophisticated approach developed by different actors.

And that's why we need to understand the society, their media consumption habits. And our recent survey indicates that people think West interferes more rather than Russia. And this is because of the government propaganda works quite well.

Margaux : So if I understand well, we need to to talk more about pro-government disinformation than Russian disinformation. Because the government that spread the Russian narrative.

E1 : I mean that in our society, calling everything as Russian disinformation is counterproductive. Well, the source of disinformation and more powerful is a government. And another topic is that focusing only on foreign affairs and the global problem is not relevant always.

While people are concerned with local coverage of current affairs locally, and because of political polarization, there is distrust in certain channels and government developed also parallel institutions to discredit media intentionally. Of course, there are always some reasons about political affiliation or unethical reporting. But I'm trying to explain why our situation is very complicated. And it's not only black and white, only Russia and alternative local channels, while we have more bigger problem. So in our government, who acts in a sense like the Russian government.

Margaux : Okay, because the problem I had while I did some research about the topic, the title of my master's thesis was Russian influence after Russian disinformation. And when I read about

the report and so on, I saw that it's more about the government that spread Russian narrative than the Russian disinformation.

E1 : They are both spreading disinformation, but the reach of the pro-Russian outlets are lacking resources and legitimacy. Sputnik is less credible because this is a Moscow-sponsored media outlet. That's why they are using different Georgian language media outlets to influence public opinion. But these media outlets are fragmented, and the way that they reach outreach is lower. That's why when after Russia's invasion in Ukraine, government started to change their stance on foreign policy, the media outlets controlled by them do more harm rather than these small media outlets.

I can send you our research, which we did ahead of the election. And I think it might be useful to understand. We're working also now on baseline study, but I'm not sure when it will be ready. This is a pre-election, most recent one. We also have gender disinformation, et cetera. And this is our fact-checking platform, MisDetector, where we publish the information both on coming from Russia and local disinformation. IMediTV is the main channel in this regard.

Margaux : And I have a last question. For you, what role do Western actors and the European Union play in the fight against disinformation?

E1: I think they play a crucial role. That's why the government tries to actually limit the resources and make actually narrow space for their operation.

Because under new law, not only foreign agent law is active right now, government developed a law on grants and donors should ask government permission for allocation of funding to certain NGOs. So we're currently implementing that project with support of EU and in partnership of our Spanish fact-checking partners. And the problem is that for a long time, Western donors were helping Georgian government to develop strategic communication units to fight the foreign information of manipulation coming from Russia while they were using these resources against us.

And we identified a number of cases when government affiliated trolls were using identity of... I'll share with you our investigation about government affiliated fake accounts linked to prime minister. And the matter removed a number of Georgian government affiliated accounts. And this is also evident that government is engaged in this process.

And there is quite good investigation by Will Neal, who is by the way in France right now because Georgian government denied him entry to the country. And in his article, you can find information how Western funding was used against the West by Georgian government. But for us, of course, their support is important to continue our operation if we're able to do so, because most NGOs engage in this process, eight NGOs, including us, right now are under investigation by Anti-Corruption Bureau.

Margaux : So I think I've finished with my question. Thank you very much for your time. I don't know if you want to add something.

E1 : No, I think I shared in the messenger with you these links you can use for reference, if you need to, of course.

Margaux : Thank you so much. I wish you a great day and goodbye.

E1: You too. Bye.

Annexe 3. Retranscription de l'entretien 2

Journaliste

Durée de l'entretien : 41 minutes 31

Margaux : Donc du coup, je vais commencer par deux questions un peu générales, mais qui du coup se rejoignent. Donc, quels sont pour vous les principaux canaux utilisés par la Russie pour diffuser ses récits en Géorgie ? Est-ce que c'est plutôt des médias traditionnels, des réseaux sociaux ? Et une autre question qui se rejoint. Quels médias prorusses pouvons-nous retrouver dans l'environnement médiatique géorgien ?

E2: Alors ça, déjà, techniquement, pour la vue quasi exhaustive, vous allez tout avoir dans les rapports de Georgia Development Fund. Ils vont vraiment vous raconter tout le détail avec tel jour, tel article. C'est vraiment aussi précis que ça. Parfois des mesures, même. Il y a eu tant d'articles ou je ne sais pas quoi. Tel poste a été vu tant de fois. Ça va être très utile.

Je n'ai pas précisément travaillé là-dessus, moi, dernièrement. Mais j'ai l'impression que ça ne vient pas par des médias traditionnels. Ça vient plutôt par les réseaux sociaux, sans doute. Et ça vient à travers des acteurs géorgiens qui sont par idéologie ou peut-être à la solde d'eux. C'est difficile à prouver. Mais qui manifestement relaient la propagande ou le discours russe. Donc ça passe surtout par ça. Après, c'est un peu plus complexe. Il faut avoir une idée de l'image générale de ce qui se passe en Géorgie, notamment depuis quatre ans, on va dire, où on a vraiment le pouvoir qui vire Pro-Russe. C'est un vrai virage géopolitique à 180 degrés, sous la houlette de cet oligarque qui s'appelle Bidzina Ivanishvili.

Donc on se retrouve même à avoir un gouvernement qui fait, qui relaie la propagande, si on veut dire un terme plus neutre que de propagande, disons l'information, les éléments de langage de la Russie.

Mais je montre, par exemple, pourquoi à un moment donné précis, ils ont développé l'idée qu'il y avait que l'Europe, l'Occident, voulait ouvrir un second front de la guerre en Ukraine dans le Caucase. Ça, ça intervient, par exemple, au mois d'avril, à partir d'avril 2022, au moment où l'invasion à grande échelle de l'Ukraine est partie, où l'Europe a réagi en accélérant le processus d'intégration de l'Ukraine, de la Moldavie et de la Géorgie à l'Europe. Et ce qui est exactement ce que ne veut pas la Russie, et ce que ne veut pas le dirigeant ici, en tout cas maintenant, tout en disant qu'il est pro-européen, parce que l'immense majorité des Géorgiens disent « Nous, on veut devenir européen ». Et donc, ils ne pouvaient pas aller à l'encontre, donc le gouvernement a accepté de jouer le jeu comme s'il voulait devenir européen, remplir les documents, etc.

Et en même temps, comme si c'était une vraie information venant de Dieu, ils ont dit « Mais l'Occident, sans le prouver, veut ouvrir un second front ». Donc pour quoi faire ? Pour dissuader les Géorgiens d'adhérer au projet européen. Et ça, ça a d'abord été lancé par le pouvoir géorgien, et comme souvent ça se passe avec le KGB ou les services russes, ensuite c'est passé par des relais très secondaires, en l'occurrence c'étaient les séparatistes de l'Abkhazie, des responsables abkhazes, et ensuite ça a été repris quelques mois plus tard par le chef du service de sécurité extérieure russe, Sergeï Naryshkin. Donc là on a un élément où on voit parfaitement une propagande qui se font écho, ils disent la même chose, il y a un petit décalage dans le temps pour qu'on ne puisse pas dire « Ah, ils disent la même chose au même moment, c'est la preuve que c'est coordonné », mais clairement c'est ça.

Alors qu'il n'y a aucune preuve, il ne s'agit pas de dire que l'Occident est gentil et la Russie méchante, mais manifestement il n'y a pas de preuve. Je veux dire, si c'est le cas, il faut nous dire « Il s'est passé ça, on a intercepté tel document, telle information, etc. Ils n'ont jamais, jamais fourni quoi que ce soit, ils ont juste prétendu. » Donc ça c'est un exemple, il y en a beaucoup d'autres. Par exemple aussi, on connaît depuis le début du XIXe siècle, par exemple qu'en Russie on développe cette idée qui fait partie de la propagande de l'État russe que l'Europe est décadente. Et on a vu adopter toutes ces dernières années en Géorgie, d'abord par le pouvoir, à travers ses relais dans les médias, il a créé longtemps des fausses pages Facebook, ont été fermées ensuite par Meta, etc.

L'idée que l'Europe est décadente. Ils ne le disent pas exactement comme ça, mais ils disent qu'il faut se protéger des législations et de la propagande LGBT qui vient d'Occident, etc. Donc la version moderne, si je puis dire, de « luttons contre l'Europe décadente » qui est un discours russe historique et documenté dans plein de livres, qui revient chez plein de personnages.

Parfois c'est de la propagande, parfois c'est aussi de la pensée simplement de Russes, sans que ce soit de la propagande. On en a vu exactement l'écho ici, aussitôt que ce gouvernement est arrivé au pouvoir en 2012. C'est le moment où Vladimir Poutine revient au Kremlin pour son troisième mandat, avec un agenda très conservateur qui va beaucoup insister sur la question LGBT, qui va faire des lois contre la soi-disant... Tout le monde reprend le même vocabulaire.

Tout le monde lutte contre la propagande LGBT. À la limite, si on est contre et qu'on veut protéger sa société parce qu'on estime que ça vient effectivement de l'Occident, on peut procéder de diverses manières. Pourquoi est-ce que tout le monde utilise exactement les mêmes lois, exactement les mêmes discours, les mêmes mots, les mêmes outils, etc.

Donc ça c'est un autre exemple. Donc comment ça vient ? Je réponds un peu de manière large à votre question, mais on ne peut pas y répondre en faisant abstraction bien sûr du contexte politique. Et en l'occurrence, ce contexte politique fait que ceux qui diffusent la même idéologie que le Kremlin, voire une idéologie et une propagande insufflées ou commandées ou demandées par le Kremlin, pour beaucoup sont des médias ou des réseaux sociaux qui sont très proches du pouvoir.

Il y a une petite exception à mon avis, mais je suis un des rares à le dire. Il y a eu beaucoup à un moment donné de propagande très nationaliste par un mouvement qui s'appelait Altinfo. J'aurais de la peine à le prouver absolument, mais tout indique dans son comportement que c'est des gens qui sont d'abord directement commandés par la Russie, par les services russes, et pas forcément par le pouvoir ici. Donc il y a une petite nuance. Le pouvoir peut faire écho à la propagande du Kremlin ou la reprendre à son compte, sur commande ou juste à son compte. On a d'autres acteurs géorgiens qui eux le font peut-être parce qu'ils sont directement commandés.

Tout indique que pour ce mouvement soi-disant nationaliste, Altinfo, c'est le cas. Et en l'occurrence, ils diffusent, mais on voit bien que ce n'est probablement pas sous le contrôle direct du gouvernement ici et de ses relais par exemple dans les médias et avec les gens avec qui ils travaillent. On a des indices de ça. Par exemple, il y a un parti politique qui s'appelle l'Alliance des Patriotes. On a des preuves, parce que les comptes du Kremlin, les e-mails ont été hackés, piratés, et on sait que ces gens-là ont été payés environ 1,5 million d'euros en 2019, si je ne me trompe pas. On a toute l'enquête de ça qui montre que la moitié de cette somme servait à faire des opérations politiques et la moitié à faire de la communication. On connaît le nom du cabinet de communication moscovite qui était censé les conseiller.

Margaux : L'année dernière, j'avais travaillé sur l'influence médiatique russe en Afrique francophone subsaharienne, en tout cas en me concentrant sur la Centrafrique. Et en fait, je m'étais rendu compte qu'il y avait des relais locaux qui propageaient justement les récits pro-russes. Est-ce que c'est le cas en Géorgie ? Est-ce qu'il y a des personnalités qui se sont identifiées comme des relais d'influence russe ou pas du tout ?

E2 : Il y en a et vous aurez la liste en parcourant plusieurs rapports, par exemple du Media Development Fund. Donc il y en a effectivement pas mal. Ça marche aussi pareil en Afrique. Vous avez dû voir qu'il y a des gens qui sont payés, il y a des publicités dans des journaux, etc. Il y a des gens qui sont des relais. Après, les gens en Afrique, ils peuvent simplement faire ça parce qu'ils sont payés, mais ce n'est pas aussi simple. C'est aussi que parfois, ils sont vraiment anticolonialistes français et on ne peut pas leur reprocher. Et ils vont chercher l'argent là où il est.

En l'occurrence, les Russes se le proposent, ils le prennent, ils font plaisir aux Russes en développant une propagande, des éléments de langage pro-russes, tout en jouant leur propre carte à eux, sincèrement. Et je ne dis pas qu'ils ont tort ou qu'ils ont raison. Parce que le colonialisme, même s'il est français, ça reste du colonialisme et avec tout ce que l'on sait qui va avec. Donc ici, c'est un peu différent parce que, justement, en l'occurrence en Afrique, la différence, c'est que les gens dont vous parlez sont des gens qui ne travaillent pas pour l'ancienne puissance coloniale. Ils travaillent contre l'ancienne puissance coloniale qu'est la France.

Et donc, ils prennent l'argent ailleurs. Comme aujourd'hui, ce qui se passe avec la Nouvelle-Calédonie où certains activistes vont accepter du soutien politique et peut-être financier de l'Azerbaïdjan, mais pour développer leur propre agenda, etc. Bon, là, c'est quand même très différent. Ici, on est dans une situation post-coloniale. La Géorgie, c'est le Mali. C'est le Cameroun, par rapport à la Russie. Et pour beaucoup de géorgiens, c'est vécu comme ça. Ils ne se comparent pas aux Africains, ce qu'ils pensent que non.

Mais, malgré tout, c'est la même situation. Ce sont eux qui sont les colonisés et le colonisateur, c'est la Russie. Et donc, on est dans une situation post-coloniale classique où beaucoup de gens, pas tous, bien sûr, mais beaucoup détestent l'ancienne puissance coloniale. Et donc, là, on se retrouve avec des gens qui, au contraire, sont des relais de l'opinion. Certains peuvent penser qu'il est mieux d'être avec la Russie. Tout ça, en tout cas, c'est ce qu'ils disent. Il y en a très peu qui le... Quand on regarde les sondages en Géorgie, je vous invite à aller regarder ceux qui sont faits par I-R-I, du nom International Republican Institute. Vous pouvez les trouver sur le site civile.ge. Si vous faites civile.ge, IRI, vous allez voir que tous les six mois, on a une grande série de sondages. À chaque fois, vous avez une question, c'est qui est le pays le plus dangereux pour vous. Et vous allez voir que c'est la Russie, 70 %, je ne sais pas quoi. Est-ce que la Géorgie devrait avoir une politique pro-russe ou pro-européenne ? 80 % veulent l'Europe, 0 % de la Russie. Certains veulent être un peu neutres, des choses comme ça. Ça peut vous aider un peu pour comprendre aussi, pour mesurer.

Qu'est-ce qui fait que, alors qu'on a dans une opinion publique, comme on voit dans ces sondages depuis 20 ans, je les lis, c'est la même chose, nous disent qu'il n'y a pas de pro-russes. Et qu'est-ce qui fait qu'on a sur les médias, on lit des choses pro-russes ? Donc ça veut dire qu'on vient greffer sur une opinion, des opinions qui ne sont pas les leurs, mais qu'on veut imposer. Donc voilà, ces acteurs-là, on les trouve effectivement, c'est ce dont je vous parlais. Bien sûr qu'il y en a souvent, ils sont obligés ou parfois de se cacher sous un vernis de pro-occidental. C'est le paradoxe. Donc ils vont dire, oui, on est pour l'Europe, c'est toute la propagande qui a développé le pouvoir ces derniers temps.

Oui, on est pour l'Europe, mais une Europe de la dignité. Ce qui fait qu'on a pu voir débarquer dans le jeu, alors il faudrait voir dans quelle mesure il est actif dans le jeu médiatique, mais je pense qu'il est un acteur comme Orban, le Premier ministre hongrois. Parce qu'il est justement, il est sur une ligne pro-russe, sur une ligne contre la décadence, etc.

C'est en tout cas son discours officiel, je ne suis pas sûr qu'il en croie un mot, mais en tout cas, c'est comme ça que c'est développé. Et il y a une vraie collusion, il y a une vraie relation qui s'est créée entre la Hongrie et la Géorgie sous Ivanishvili.

Margaux : Et donc, par rapport au sondage, selon vous, pourquoi certains groupes de la population géorgienne continuent d'adhérer à des récits favorables à la Russie, malgré tout ce qui s'est passé ?

E2 : En fait, ils n'adhèrent pas au discours de la Russie. En revanche, si on leur dit « Attention, l'Occident veut la guerre », ça, ça marche, effectivement. Alors, ce n'est pas qu'ils adhèrent à la Russie, ils adhèrent au discours en disant « Oh là là, je ne veux pas de la guerre, on connaît la guerre ici, on l'a eue en 91, 93, toute la guerre civile des années 91-94, la guerre de 2008, donc on a une petite idée de ce que c'est, donc on n'en veut pas. » Donc, si vous voulez, c'est comme ça que marche cette propagande, elle ne marche pas en disant... J'avais fait un rapport pour l'IRSEM, vous pourrez le retrouver, c'était il y a quelques années. IRSEM, c'est le think-tank ou le centre de recherche du ministère de la Défense français. Je l'avais fait sur le soft power russe et je disais qu'il y avait un soft power non pas positif, c'est-à-dire « Venez avec nous, la Russie, c'est formidable. »

En Géorgie, ça ne peut pas marcher parce qu'on est dans le contexte post-colonial dont je vous parlais, comme le Mali, etc. C'est comme si vous dites à beaucoup de Maliens « Revenez sous l'influence française, c'est formidable, ça ne va pas marcher. » Là, ça ne marche pas non plus.

La Russie utilise un soft power négatif et c'est ça que vous retrouvez dans les réseaux sociaux en disant « Attention, l'Occident, c'est mal. » C'est ça la propagande LGBT, c'est ça la propagande sur la guerre, c'est ça sur tout un tas de choses, la corruption, l'influence des agents de l'étranger, d'où la loi sur les agents de l'étranger qui elle-même, c'est déjà de la propagande parce que la loi,

on n'en a pas besoin en Géorgie, il y a déjà huit lois, je crois, qui régissent la transparence des ONG.

Quand l'Amérique ou l'Europe donnent de l'argent à une ONG, il y a obligation de le déclarer, donc en 50 secondes à peu près, vous pouvez savoir qui finance telle ONG, pour quel montant, souvent, etc.

Donc voilà, c'est un soft power négatif et qui fonctionne parce qu'à force de marteler que l'Europe est décadente, que la société serait traditionaliste mais que l'Europe, pas tout le monde, certains en Europe voudraient la détruire, qu'il y a un danger, ça finit par marcher dans certaines franges de la population parce que tout le monde n'est pas analyste politique et même si moi, je pense que la société géorgienne est beaucoup moins traditionaliste qu'on dit, c'est quelque chose qu'on construit, le traditionalisme, il n'existe pas naturellement, c'est quelque chose qu'on construit et d'ailleurs, si vous regardez les sondages, moi je les regarde depuis 23 ans que je vis ici, on s'aperçoit que le premier problème de tous les géorgiens qui vient massivement en premier, c'est la pauvreté et c'est le chômage. Ce n'est pas la question LGBT. D'accord ? Pourtant, on parle que de ça.

Personne ne dit mais pourquoi est-ce qu'on est pauvre ? Pourquoi est-ce que le salaire moyen reste que de 300 ou 400 dollars ? Qu'est-ce qui se passe dans ce pays ? Qu'est-ce que fait le gouvernement ? Non, jamais. On parle des questions de mœurs parce que ce qui compte, c'est de refluer l'influence occidentale qui d'ailleurs pourrait être défiée sur la question de la pauvreté parce qu'après tout, on sait que ça marche plutôt quand la Pologne par exemple est devenue membre de l'Union Européenne, les salaires ont quand même fortement augmenté et aujourd'hui, ils doivent être 3 fois supérieurs ou 4 fois supérieurs à l'Ukraine ou à ici. Mais même personne ne parle de ça, évidemment. On parle plutôt des questions de mœurs. Voilà, on est dans le soft power négatif. Pourquoi ça marche ? Parce qu'on utilise avec les géorgiens la carotte et le bâton comme toujours dans l'histoire.

La carotte, ce n'est pas vis-à-vis de la Russie mais c'est le pouvoir qui donne des emplois, qui crée des emplois publics, qui donne de l'argent au moment des élections, tout simplement, etc. Et puis le bâton, c'est le pouvoir répressif et aussi par ailleurs, c'est la propagande qui dit que l'Europe est mauvaise, elle est dangereuse. C'est une forme de bâton, ça fait peur aux gens.

C'est vraiment une des choses qui utilisent beaucoup le pouvoir ici, c'est la question de la peur, la peur de la guerre. OK, la Russie, ce n'est pas parfait mais être contre la Russie, ce serait avoir la guerre, donc soyons contre l'Europe. C'est ça le fond de l'affaire.

Margaux : Pour parler justement des élections, est-ce qu'on a observé, j'imagine, des campagnes de désinformation ? Quels sont les grands points qui sont ressortis lors des élections concernant l'influence informationnelle, la désinformation, etc.

E2: Alors ça, il faudrait que vous alliez lire deux choses. Aussi les rapports de Georgia Media Development Fund, peut-être les rapports de l'ISFED, qui est une ONG très critiquée par le pouvoir mais qui a fait beaucoup de monitoring. Et toutes les grandes ONG Transparency International. Voyez leurs rapports, voyez ce qu'ils disent là-dessus précisément. Moi ça ne m'a pas frappé parce que je pense qu'elles venaient beaucoup par le pouvoir donc il n'y avait pas besoin d'une propagande propre à la Russie.

Même si on sentait qu'il y avait des éléments qui pouvaient être inspirés de la Russie, ça c'est vrai. Mais je ne suis pas sûr qu'ils aient eu besoin des Russes en l'occurrence. Le parti au pouvoir qui a beaucoup d'argent puisqu'il appartient à un milliardaire, qui a beaucoup d'argent qui est canalisé vers ce parti. Par exemple, on sait que beaucoup d'entreprises remportent des appels d'offres pour construire un hôpital, une route, quelque part. Et puis ensuite c'est même ceux qui remportent toujours les appels d'offres qui comme par hasard reversent une partie, en restant dans le domaine de la loi mais qui verse au parti au pouvoir des subventions parce que soi-disant que c'est le parti qui préfère. Donc on voit un mécanisme comme ça qui tourne et qui permet.

Donc c'est aussi eux qui font éventuellement de la propagande. Mais la propagande elle vient beaucoup par les déclarations du premier ministre, du président du parti, de tel ou tel député qui eux assurent, font donner les éléments en disant j'ai des informations comme quoi l'Occident a voulu organiser un coup d'État, on utilise même les services de sécurité pour ça, sans jamais donner de preuves non plus, ou bien on va dire que vraiment notre culture est très menacée par la décadence européenne, voilà.

Donc là, en fait, c'est simplement d'abord donné, la plupart du temps, je pense que ça marche comme ça ici, par des gens du pouvoir, et puis ensuite c'est pris par leurs médias, par exemple la télévision qui est vraiment la télévision de propagande du pouvoir qui s'appelle IMEDI, voilà, puis ensuite on sait que vous verrez ça dans l'histoire méta, donc fermer des centaines de comptes sur Facebook, très actif Facebook pour ça, c'est plutôt Facebook qui sert, maintenant ça change un peu, les gens sont aussi sur X, ils sont aussi sur Telegram un peu, je pense, donc voilà, ensuite c'est relayé par ces gens-là, le Premier ministre a dit que... Donc, est-ce qu'il y en a eu particulièrement pour la campagne ? Oui, mais c'était, voilà, par exemple les affiches de campagne, il y en avait de deux types, il y en avait certaines où c'était l'affiche de campagne du parti, le ref Géorgien qui est bleu et jaune, c'était de mixer leur logo bleu et jaune dans les mêmes tons que le drapeau européen pour faire croire que ce sont eux les pro-européens, puisqu'ils savent que l'opinion est pro-européenne, alors qu'ils critiquent l'Europe, donc, enfin, qu'ils font une politique qui a conduit à l'arrêt des relations avec l'Europe. Moi, je ne suis pas en train de vous dire que je suis génial, je vous dis juste que j'ai la bonne analyse, il y a quatre ans, au mois de juillet 2021, j'ai écrit un article pour le Figaro, le titre a été changé dans sa publication, mais mon titre que j'avais proposé, c'était « La Géorgie sort de la route européenne », c'était après des manifestations anti-LGBT, justement, complètement instrumentalisées, et j'ai dit ce jour-là que la Géorgie sortait de la route européenne, et voilà, on y est maintenant complètement.

Donc, tout ça passe par les relais du pouvoir. Donc, il y avait cette affiche où le pouvoir se présentait comme pro-européen, parce qu'il ne peut pas se permettre de dire qu'il renonce à l'Europe, lorsque le Premier ministre, le 28 novembre, a dit « Nous gelons le processus de rapprochement avec l'Europe », ça a déclenché une manifestation de 50 000 personnes pendant plusieurs jours. C'est exactement la même chose qui s'est passée en Ukraine en novembre 2013, lorsque Yanukovych est revenu de Moscou et a dit « Je gèle, même chose, je gèle le processus d'accord d'association, en l'occurrence avec l'Europe », ça a déclenché Maïdan et on connaît l'histoire jusqu'à aujourd'hui.

Donc, c'est très très sensible comme question. Donc, le pouvoir est très attentif avec ça, très attention. Mais parfois, à mon avis, la déclaration du Premier ministre le 28 novembre « Nous

gelons le processus », c'est Moscou qui a décidé, parce qu'eux, ils savaient très bien ici que ça allait provoquer des grosses manifestations.

Ce soir, ce sera le 215e ou 216e jour de manifestation continue. Il n'y a plus grand monde aujourd'hui, mais n'empêche qu'au départ, j'étais là à toutes les manifestations, il y avait 50 000 personnes dans la rue, c'est beaucoup en Géorgie. Ramener à l'échelle française, c'est 1 000 000 personnes, quoi. Par exemple, la propagande, elle a été faite à travers cette affiche de campagne. L'autre affiche de campagne, c'était des affiches d'un côté en noir et blanc, une même photo, en quelque sorte, d'un côté en noir et blanc, l'autre en couleur. Noir et blanc, c'est par exemple une église ukrainienne ou une salle de sport ukrainienne complètement détruite. Et puis en couleur, à côté, vous avez une superbe église géorgienne, une salle de sport toute neuve en Géorgie. Et en gros, la question, c'est vous voulez la guerre ou vous voulez la paix ? Si vous voulez la paix, votez pour nous. Si vous voulez la guerre, votez pour notre opposition. Donc voilà, c'est ça qui a donné le la de la campagne. Et après, il suffisait aux gens du pouvoir de relayer ça, de le reprendre et de dire que... Par exemple, le pouvoir a labellisé l'opposition le parti global de la guerre. Et le parti global de la guerre, c'est aussi lié au parti qui serait l'Occident, donc Bruxelles, Washington.

Donc après, c'est juste repris en fait par les autres. Est-ce que ça, c'est une idée qui a été forgée à Moscou ? C'est possible. Ou est-ce qu'elle a été forgée à Tbilisi ? C'est aussi fort possible. C'est même plus probable peut-être. Mais bon, voilà, c'est ça en tout cas qui a été là. On n'a pas de preuves qu'il y a des conseillers de communication. On le soupçonne, mais on n'a vraiment aucune preuve qu'il y a des conseillers de communication russes qui viennent aider les Géorgiens.

Margaux : Et donc là, je vais plutôt parler peut-être de la désinformation. Quels groupes sociaux ou segments de la population peuvent être plus vulnérables justement à une désinformation ? Et peut-être comment la Russie... En tout cas, si elle le fait, je ne sais pas, mais adapte ses messages pour toucher des publics spécifiques.

E2 : Je pense que les gens qui sont pour l'Europe et qui sont allés manifester, c'est ceux qui en bénéficient. C'est quand même plutôt l'élite. C'est les gens qui ont les capacités de voyager, qui

ont envie de voyager, sont les gens plus éduqués. Ça ne veut pas dire qu'ils sont meilleurs. Ils sont juste plus éduqués, c'est un fait.

Donc on a quand même beaucoup de gens plutôt aisés . Ceux qui bénéficient de l'Europe. Les plus pauvres, je pense, qui sont moins informés aussi, qui ont moins accès à l'information, qui ont moins les moyens aussi de la décrypter, qui bénéficient de l'Europe, en réalité.

Par exemple, ce n'est pas la Russie qui a mis énormément d'argent ni même le gouvernement. C'est beaucoup l'Occident pour parfois restaurer des projets d'irrigation agricole dans les régions. Les Américains aussi ont mis beaucoup d'argent pour ça, quoi. Mais ça, on ne le dit pas. Et donc je présume que les gens qui sont plus victimes de ça, c'est les gens qui ont plus intérêt à bénéficier de l'Europe, qui ont l'argent pour se payer des vacances en France, etc., sans forcément être très riches. Donc c'est toute la petite classe moyenne. Mais il n'y a pas que ça. Il y a aussi de la classe moyenne aisée qui est pour le pouvoir. Parce que certains disent avoir souffert du régime de Saakashvili.

Pour une part, c'est exagéré par le gouvernement qui a vraiment communiqué sur la monstruosité, la soi-disant monstruosité du régime de Saakashvili. En même temps, c'est vrai que c'est un gouvernement qui a fait des erreurs, qui a pas mal raqueté à une époque les hommes d'affaires, même les petits commerces. Et donc c'est toute une classe de gens qui n'ont pas apprécié et qui, aujourd'hui, ne veulent pas de Saakashvili. Parfois, ils ne veulent ni de Saakashvili ni d'Ivanishvili. Parfois, juste, ils ne veulent pas. Et puis je disais aussi qu'il y a quand même... Alors, je n'ai pas de chiffres.

C'est un peu difficile à trouver. Mais il y a une augmentation du nombre de fonctionnaires. Donc c'est aussi un pouvoir – ça, c'est la carotte – qui a donné beaucoup d'emplois, qui fait qu'il y a beaucoup de gens qui sont dépendants de l'argent de l'État. Et ça, c'est exactement ce qu'a fait Poutine en Russie, par exemple. Et donc ces gens-là, même s'ils n'aiment pas Ivanishvili, même s'ils rêvent d'Europe, ils ont envie de garder leur emploi. C'est normal. Et la Géorgie, c'est un pays pauvre. Et donc c'est des gens qui se trouvent comme ça attachés en quelque sorte. D'autres sont attachés par des prêts.

On a beaucoup de fonctionnaires, des militaires, etc., qui aussi sont un peu liés parce qu'ils ont fait des prêts et puis ensuite qui sont liés à des banques, qui sont liés au gouvernement et qui s'en trouvent dépendants. Donc on a toute cette mixité entre des gens qui peuvent être sincèrement... qui peuvent adhérer au pouvoir, qui ont peur de la guerre, qui pensent que la guerre de 2008, c'est de la faute de Saakashvili, ce qui est certainement une erreur. Parce qu'on a vu que Zelensky avait été élu pour faire la paix avec la Russie.

Il n'a pas réussi. Il a eu la guerre. Donc même si Saakashvili a été imprudent peut-être à son époque, c'est pas pour ça qu'il n'aurait pas eu la guerre. Zelensky a été prudent. Et il a eu la guerre. Mais n'empêche que c'est des gens qui peuvent dire qu'ils préfèrent une attitude prudente vis-à-vis de la Russie. Donc c'est une partie de l'opinion, les gens les plus vulnérables. Il y a peu de gens qui soient vraiment pro-russes. Il y en a très très peu.

En revanche, on peut avoir des gens qui sont prudents, qui peuvent s'accommoder de la Russie. Parce que par exemple, il y a énormément de touristes russes qui viennent d'ici. Tous ceux qui ont une petite boutique au bord de la mer, c'est des gens qui se disent que si ça va bien avec la Russie, c'est autant de clients qu'on a. Et nous, dans notre pauvreté, notre précarité... Mais la sociologie précise n'a pas vraiment été faite.

Donc c'est un peu difficile de répondre avec des éléments objectifs. Par exemple, dans les sondages que je vous parlais, si vous prenez les derniers, parfois, pas tant tous peut-être, mais par exemple, s'ils veulent dire « Est-ce que vous êtes pour un cours pro-occidental ou pas pro-occidental pour l'avenir ? » Des questions de ce type. Parfois, ils vont faire le détail.

Ça va vous permettre de voir par tranche d'âge, par est-ce qu'ils sont urbains ou ruraux. Il faut que vous regardiez sur plusieurs années. Ça va assez vite. C'est des gros trucs, mais il y a plein de questions qui ne vous intéressent pas. Vous allez sur la question sur la politique étrangère, Russie par Russie par exemple. Ça, c'est une page. C'est 2-3 tableaux, éventuellement, sur 2-3 pages. Et puis là, ça vous permet de voir, quand ils font le détail par tableau, si c'est des ruraux, si c'est des urbains. On voit que ce n'est pas la même chose, les tranches d'âge, éventuellement les catégories

socio-professionnelles. Je ne suis pas sûr, mais il faut que vous alliez dans ces rapports. Soit ça sera sur le site d'iRide, directement. Vous faites « iRide Georgia » et puis vous regardez. Sinon, le plus simple, c'est d'aller sur civil.ge. Et là, vous faites soit « Opinion Polls » ou bien « iRide Just » et « IRI ». Il y aura d'autres choses. Il y aura des déclarations d'IRI. Puis de temps en temps, vous verrez « Survey », etc. Puis là, vous les reprenez. Le dernier a dû être rendu en février. Souvent, c'est août et février, quelque chose comme ça. Donc là, vous remontez. Puis vous les reprenez. C'est un PDF. Ça s'ouvre. C'est en anglais. C'est très facile.

Margaux : D'accord, merci ! Et toujours dans la même thématique, est-ce que pour vous, la société géorgienne, elle dispose suffisamment de moyens, par exemple l'éducation aux médias, fact-checking pour résister à une désinformation ? Et quelles stratégies ont été mises en place ? Pourraient-elles être ? Quelles sont les limites ?

E2 : Sur les stratégies, c'est notamment l'Occident qui a combattu, qui a donné de l'argent, par exemple, au Médias Development Fund, MDF, pour faire... C'est un projet qui est financé par quelqu'un. Parce que c'est un gros travail. Je présume qu'il y a 2, 3 personnes qui travaillent en permanence.

Donc il faut vraiment faire le monitoring de tous les réseaux sociaux, d'un tas de comptes, de chaînes YouTube, TikTok et tout ça. Donc la manière de le contrer, essentiellement, ça a été par les Occidentaux qui ont financé des projets. Souvent, il y a du fact-checking aussi. Donc c'est soit du fact-checking... Il n'y en a pas beaucoup, il y en a un peu. Par exemple, il y a une ONG qui s'appelle GRASS, G-R-A-S-S. Vous pouvez aller voir. Ils ont tout un programme de fact-checking. Je crois que ça continue. C'est très bien fait. C'est au-delà de la propagande. C'est aussi en général du fact-checking. Et puis parfois, d'ailleurs, ils vont dire que le gouvernement avait raison.

Ce qu'ils ont dit est plutôt vrai ou complètement vrai. Ou là, ils ont complètement tort. Et puis parfois, ils vont aussi faire du fact-checking sur quelqu'un de l'opposition actuelle. Donc il y a ça. Et puis après, c'est du monitoring pour dire qui fait quoi. Je ne sais pas quelles ont été les procédures pour fermer les comptes sur Facebook. Est-ce qu'à l'origine, c'est une initiative de

Géorgien qui les dénonce et ensuite META, après enquête, les a fermés ou est-ce que c'est une initiative de META ? Je ne sais pas. Donc ça, il faudrait vérifier. Il y a eu des articles là-dessus, je pense. Donc voilà. En ce qui concerne l'éducation, les gens... Oui et non. Je m'aperçois, moi, sur 23 ans, que quand les Géorgiens ont de l'information un peu diverse, c'était vrai sous Saakashvili aussi qui contrôlait très fort les médias.

Je voyais que les gens allaient voir autre chose. Donc dès lors que les gens ont du choix, on voit qu'ils sont capables de voter, de se faire une idée qui n'est pas forcément fausse. Ils comprennent assez bien, en réalité.

Donc du point de vue-là, il y a quand même pas mal de gens éduqués. Il n'y a pas d'annexe et bêtise. Donc j'ai l'impression que quand ça va bien et que le processus électoral n'est pas falsifié, comme c'était le cas le 26 octobre dernier, bon, les gens votent. Ils peuvent critiquer le pouvoir. Par exemple, on a pris une présidente au prix d'une véritable fraude électorale, un achat des voix en 2018. Mais on voit bien qu'au premier tour, les Géorgiens avaient envoyé un signal au gouvernement et votaient pour l'opposition. Peut-être pas par amour pour l'opposition, mais juste pour dire que nous, on n'est pas contents de votre politique, on prend ce qu'il y a. Et c'était le candidat de Saakashvili, d'ailleurs, qui était sur le point de gagner. Et dans l'entre-deux tours, Ivani Juilli a dû acheter 600 000 prêts, racheter 600 000 prêts que les Géorgiens font parce qu'ils sont pauvres, pour réparer le moteur de la voiture, pour payer une opération à quelqu'un dans la famille, tout ça. Et il avait promis de les rembourser après le deuxième tour. Et ça a marché. Donc c'est comme ça qu'elle a été élue. Donc ça veut dire que les gens, dès qu'ils leurrent qu'ils ont une diversité médiatique, ils votent, ils savent critiquer, ils savent s'opposer et ils se font plutôt une opinion, et c'est correct en général.

Ça, c'est moi qui le dis. Mais en tout cas, le fait est qu'ils peuvent voter pour l'opposition. Maintenant, justement, c'est tout ce qui est en train de se passer aujourd'hui, où avec cette loi sur les agents de l'étranger, doublée de cette loi FARA, le gouvernement est en train d'écraser les médias, de les étouffer aussi financièrement.

Et donc il y a une journaliste en prison actuellement, d'un média qui est très influent, qui est un vrai média, Batoume Lebi, cette journaliste Zia Amor-Lebi. Voilà, c'est des médias qui font

vraiment leur travail. Ils sont financés par l'étranger parce que sinon, ici, il n'y aurait aucun média qui existerait. Il n'y a pas de marché pour ça.

Mais en même temps, c'est des gens qui ne sont pas là pour servir les Américains ou autres, qui sont vraiment là pour raconter leur pays, pour raconter ce qui ne va pas et ce qui va parfois, etc. Donc là, on voit bien qu'il y a un gros effort du gouvernement en ce moment pour mettre fin à tout ça. Il y a une chaîne qui a fermé qui s'appelle Tavaré, qui était la principale chaîne de télévision d'opposition. Elle a déjà arrêté ses programmes. Et on pense que les deux autres chaînes d'opposition qui restent, Pirveli et Formula, risquent de disparaître. D'ailleurs, le financier de la chaîne Pirveli est en prison. C'est un homme politique.

Margaux : Écoutez, moi, je pense que j'ai fait le tour de mes questions. Je ne sais pas si vous avez des choses à ajouter .

E2 : J'étais toujours un peu en décalage, mais c'est normal et ce n'est pas grave. Par rapport à vos questions, qui sont très bien, elles sont parfaites. Après, je vous dis la vérité comme je la perçois. Donc effectivement, c'était normal d'avoir ce préjugé dans vos questions de dire qui sont les acteurs de ça. Je vous montre un peu comment c'est en décalage, comment la Russie... Il y a plein d'informations qu'on n'a pas. Il y a sans doute un discours russe qui est poussé, mais on ne sait pas par quel relais. On n'a pas toujours les informations. Parfois, on peut tracer la personnalité. Soit on va tracer le message. On va dire tiens, c'est le même message.

C'est ce que je vous ai dit, par exemple, sur la question de l'ouverture d'un second front, soi-disant, par exemple. Ou parfois, on va voir des personnages. Par exemple, il faut que vous vous intéressiez à un personnage qui s'appelle Otar Partsaladze, qui a été mis sous sanction par... Otar, O-T-A-R. Partsaladze, c'est compliqué, mais vous allez trouver. Qui a été mis sous sanction par les États-Unis. Et quand il a été mis sous sanction, il faut que vous retrouviez ce que disent les services américains. Mais ils disent qu'il a été associé à un Russe dont j'ai oublié le nom, qui est un agent, un officier du FSB. Et avec qui, ils avaient monté une entreprise, notamment pour faire de l'influence médiatique. Bon, alors on pourra toujours dire que les Américains mentent, peut-être. Bon, d'accord.

Pourquoi pas ? Mais en tout cas, là, on a une information qu'il faut que vous utilisiez. Éventuellement, à travers ce personnage-là et cette entreprise, puis peut-être que vous allez retrouver des articles ensuite – ça, je sais pas – où ils vous diront qu'eux, ils utilisaient tel type de médias, etc., etc. Quelqu'un comme Otar Partsaladze et son partenaire russe, agent officier du FSB, nous donne directement la ligne d'influence vers le Kremlin, selon les Américains, en l'occurrence. Mais c'est un exemple. Il y en aurait sans doute d'autres, quoi. Et je pense que dans les rapports du Media Development Fund, MDF, vous allez trouver aussi des noms de gens, de médias qui appartiennent... Vous allez avoir tous les noms, en fait. De tous les gens qui sont parfois pas du tout connus, qui ont un petit projet, à qui la Russie a dû donner quelques roubles, et puis d'autres qui sont un peu plus massifs, etc. Là, vous aurez vraiment tout le détail de tout ça.

Margaux : D'accord. Merci. Je vous remercie en tout cas d'avoir pris du temps.

E2 : Avec plaisir. A bientôt. Au revoir.

Annexe 4. Retranscription de l'entretien 3

Journaliste et chercheuse géorgienne spécialisée dans la corruption et la politique.

Durée de l'entretien : 59 minutes 10

Margaux : So I'm conducting an interview with various people, trying to include those who have a deep understanding of the Georgian context. And I first have two questions that complement each other. So what are the main channels used by Russia to spread its narrative in Georgia, like traditional media, social media, NGOs, or I don't know. And the other one is, which pro-Russian media can be found in the Georgia, Georgian media landscape? I know about Sputnik News Front, but are there others?

E3 : Thank you. So just before I jump to answering these questions, from what I understand, your thesis is more focused on media and how this information is spread through there. So 2024 was a particularly important year for Russian disinformation and information operations, because we had really crucial parliamentary elections in October, which didn't go on as Georgian people, at least very active and pro-democracy section of the population envisioned it.

Basically, since the elections, we have nonstop protests now for almost six months every day nationwide in boycotting the elections. Going back to why I think 2024 was really important, I was personally writing about disinformation narratives spread, pro-Russian narratives spread by ruling party, so-called ruling party Georgian Dream. In Georgia, Russia does not really work separately, does not really need a separate effort.

Sputnik, for example, exists there, but Sputnik is not a major channel to spread pro-Russian narratives. What happens in Georgia is that first it was government-controlled or pro-government media organizations broadcasting channels and etc. spreading pro-Russian narratives, and they have their own satellite online media channels.

They're mostly or almost always pro-government, but those are the ones that spread pro-Russian narratives. So, in Georgia, pro-Russian narratives are spread to summarize by pro-government media organizations, and they're very much and very deeply tied. These media organizations are deeply tied to the oligarch, Bidzina Ivanishvili, who is funding, managing, and is in charge of keeping Georgian Dream together.

There are a couple of mini-kleptocrats compared to Bidzina Ivanishvili in Georgia who either own this media or have a substantial stake or fund it through different ways. There are other people, other online media that might not be as much funded by them, but they are related in a way that they have networks. I call them networks or kleptocrats who somehow gain some interest, gain some kind of good. They basically benefit from this relationship with the Georgian Dream. Basically, the infrastructure looks like this in the media, at least, that there is one of the biggest, if not the biggest, I would say the biggest broadcasting channel Imedi in Georgia, which is the one that we can consider as the top spreader of pro-government and pro-Russian narratives. Then you have a couple of other post-TV media, Rustavioli's channel, a broadcasting channel too, but it is not as much extreme as these two.

In 2024, what we saw was that it was the ruling party members who started mirroring Lavrov and a couple of other Kremlin representatives who were thinking in a way that Georgia was not a soaring country, to summarize it. They were basically telling Georgia what to do. This is what Russians typically do.

The Georgian Dream representatives would either rephrase it and say those phrases that Kremlin propagandists would say, or they would say it one by one. In a couple of my pieces for EURECTIV, I even have these phrases quoted in case you want some of the examples of this. I think there are a couple that even Russia used in the UN against Georgia, blaming war that Russia started in Georgia in 2008 to Georgians.

This comes back to another point that I want to make. One of the key narratives that Russia is pushing through the Georgian Dream and the media channels is that attacking Saakashvili, which helps Georgian Dream in local politics because there are many people in Georgia who are extremely hurt by his regime or don't like him. With doing that, they are blaming Saakashvili for starting this war.

Russia is benefiting because Russia is saying we didn't start the war, Georgia started the war because they had this crazy Saakashvili who started this war. Since early 2024 and during the very active campaigning that Georgian Dream did for the parliamentary elections, one of the most controversial and for us extremely dangerous narratives that they were spreading was that they were not saying directly that the war was started by Georgia, but they were saying that it was started by Saakashvili. Saakashvili was then the president of Georgia. This is when they lose the logic that Saakashvili was Georgia's representative. Therefore, they are blaming it on the Georgian government. It was very intentional on their end. It caused a lot of outrage in people, but they continued pushing this. This was very much serving Russia in many ways, including, as I said, Russia weaponized this narrative in the UN against Georgia. I don't know what can be more tragic than this.

Another really important narrative that was also extremely activated in 2024 was anti-EU and anti-Western rhetorics. I have been reporting on this for maybe five years. From 2019, at least, we have been seeing that Georgian Dream has been becoming extremely anti-Western. But what they did before 2022, before the war started, was that they would attack certain European parliament members. They would attack certain EU representatives who they thought were not really serving their interests in a way that they were probably demanding, not probably, they were demanding certain reforms that Georgian Dream was against, such as the oligarchization and balancing how much one person with a lot of amassed finances can influence Georgian politics. This was about Bidzina Ivanishvili obviously.

As soon as the European parliament would criticize any of such misalignment in power and shadow power influence in Georgian Dream, then Georgian Dream would attack certain people. But by the end of 2023, we saw, and there were some signs of this in 2022, that they started attacking USAID, they started attacking the U.S. embassy too, and the ambassador, both the EU ambassador and the U.S. ambassador became their very active target, claiming that they are dragging Georgia in the war. This is a complementary narrative to the previous narrative that I said, that Georgian Dream has been spreading since the war started in Ukraine, that they were playing with fear of the Georgian people who have not super recently, but quite recently still, I would say, experienced this war with Russia, feels like we are weak, we do not have enough power to resist Russia, for example, and nobody actually really wants war in population, obviously.

And they were basically portraying that the Western ambassadors, Western organizations have been pressuring them, Georgian Dream, to get in war with Russia. And they have been running many campaigns, defamation campaigns against ambassadors and Western institutions very proactively. So, in 2023, I even wrote about the attack on USAID in the similar context, and then I remember it was Aliyev also doing that at the same time, Aliyev regime in Azerbaijan.

So, this was something that I observed, that this ongoing campaign was replicated in the region, and you could tell that different powers, the regime in Georgia was reflecting Azerbaijan's very authoritarian tactics against Western institutions, specifically USAID at that point. The US, for Georgians, for decades, has been one of the biggest supporters to become a better democracy, to be safer, to improve defense capabilities, etc. So, we have these relations really carefully, well taken care of for years.

Obviously, the same with the European Union, we have a long path with the EU, with association agreement, DCFDA, visa-free regime, all these achievements that Georgians have benefited greatly, but also worked really hard to achieve. But then suddenly, after the war, it seems like Bidzina Ivanishvili and his team, have chosen who they stand with, and that was not the West, and that was with Russia. Therefore, all these narratives have been reflecting that.

So, basically, Georgia started the war was the key narrative. Eventually, even campaigned in the city of Gori, which was bombed by Russians in 2008, gathered some people there. They had really, I wouldn't say they had large demonstrations, but they have been reporting massively, even people who attended that they were paid to go there.

They have this structuring public service in kindergardens and schools, in public sector, actual government agencies, that these people who work there were obligated to go to these gatherings for Georgian Dream campaigns and be there. In Gori, it was the saddest and the most painful when they managed to have some locals there and eventually to basically blame them for the war that Russia started against them, and that was very painful. The supportive narrative was West dragging Georgian Dream into the war, and the European Union and less so the US, but mostly the European Union, has been very proactively trying to crush this narrative, say that the EU is not doing that, and in fact, Russia is the aggressor.

But we had around two years of this back and forth with not much from Georgian Dream, because all they wanted was to vilify the West, vilify our partners among the population in Georgia. So, Georgia was, for a decade, overwhelmingly supportive of integration in the European Union. There are some polls you would see that NATO integration is stable at 70 percent around, and then 80 and even more of support to join the European Union.

Georgian Dream didn't like that, and they wanted to kind of affect that by vilifying the West and show them that West is a threat, West is not a friend. And to support that even further beyond the war, what they were trying to do is that they were trying to vilify the West in a way that the West means losing Georgianness, that is the conservative line of this. That means that Georgians have to become gay, and the West is the one that organizes and supports the Pride, the Pride event, and this goes against our values.

Ivanashvili had many prime ministers. Kharabashvili was, who is now no longer in politics whatsoever, he was one of the biggest defenders of Georgianness in that manner, and he was one of the biggest critics of Western values, and he was the one himself who sent his son to study in the U.S. while vilifying the West in public. And he was trying to organize the sentiment that Georgia

has a long history, and we have men and women and we cannot mix them up, and this homosexuality is okay in Georgia, but we cannot really, they can just exist somewhere at home, and we cannot tolerate them out in the streets and things like that.

He has even greenlighted the pogrom in Tbilisi in 2021 when alt-right groups attacked Tbilisi Pride, and journalists, I think over 20 journalists were injured that day, and a couple of Tbilisi Pride members who canceled the event that day. So that was basically, that narrative, the conservative line of this narrative is completely mirroring the Russian narrative that you are going to see across, I think, maybe even in France. It will be harder in France, but probably in all the post-Soviet countries, this is something that you are going to recognize Russian outlets with.

So I think this is, just to summarize briefly, it has, well, I will just mention one more important thing, but this is, I would say, the key clusters of the narratives that they were using, and beyond that, of course, there were many clusters and many directions of the narratives that were spread with different aims, but again, these narratives were typically coming from Georgian Dream, which was amplified then by the biggest broadcaster in the media. The online media, typically, their job was to vilify the previous government, which was then tied to all the narratives that I mentioned. And one thing that was also particularly interesting last year, pre-election campaign, one day we woke up into this huge banners that I've also written about, and I can give you more context on this, that basically did a quick comparison of what reality would be in Georgia with Georgian Dream and what reality would be with opposition parties.

Opposition parties were, I mean, Georgian Dream had three terms in the government. People were already tired. Georgian Dream is extremely corrupt. They knew that they were not getting as much support as they wanted, so they've been getting out of their normal limits. In this case, what they tried to do was that his opposition was doing okay, or maybe even it doesn't really matter in their case if opposition was doing amazing, it's just they were not getting enough support for what they wanted. They replicated Orbán's, Hungary's Orbán's campaign and basically showed on the left side where Georgian Dream reality would be placed, peace, and on the right side, war.

So they were portraying that they were the only ones who could maintain peace in this country. And if people voted for opposition or if opposition was in power, they would get war. And the most painfully, they put the war pictures they took from Ukraine, Russia's bombings from Ukraine, and they basically put that in the face of Georgian people. And that was one of the most outraging campaigns that they've had. I would say fear among Georgians exists, and everyone knows that. As much as it was evil to Georgians to do because Ukrainians are our friendly nations, our brotherly nations, and sisterly nations. And we absolutely were so compassionate to them when the war started. We have a lot of protests in Tbilisi, forcing Georgian Dream to support them properly. Ukraine has helped us before during wars.

There are many Georgian warriors now in Ukraine. And what they did is that they took the pain of Ukraine, put it on the banner, and showed it to Georgians that this is what awaits you if you go for opposition parties.

Margaux : Okay, thank you for your response. For you, which social group or segment of the population are most vulnerable to Russian disinformation or influence? I don't know how to... Why and maybe how does Russia adapt its messaging to target specific audience in Georgia, like maybe youth or religious group or... I don't know.

E3 : Okay, so in Georgian case, since we do not have... Since we do not have... Like Sputnik, for example, is not the first number one disinformation or pro-Russian narrative spreader. And we have the entire government, so-called government, at work to spread Russian narratives. It's different.

So we cannot really consider this as a normal example where there are some outlets and then they do use these techniques. In Georgia, all the narratives that I've just described are spread through them. Therefore, the vulnerable groups that exist in Georgia are shaped accordingly. And let me tell you what do I mean. In Georgia, majority of the population, I would say, majority of them live... Not majority of them. People who watch TV... TV is probably one of the most consumed media sources.

And the ones in the regions, people only watch IMEDI, for example, the one that is very pro-government and very pro-Russia. Because either they have no other sources, there's some problem with their cable or they... And with this kind of limited capacity towards something, they do not have either literacy or willingness to double-check any facts. So they're just watching this propaganda, unfortunately, just like in Russia, day and night.

In the regions, it's very common also, and it might be a bit funny aspect, but in the regions, they really like to watch TV shows, TV series. In Georgia, it's very heavily like Turkish or something like that. You've probably heard that. And people are attached to certain broadcasting channels that have good TV shows or series. And I know, being in the regions in Georgia, I know that they really care about what to watch. And then whatever news is coming after that, they're watching that.

But that's the secondary concern. The first concern is that they don't... They typically have only just IMEDI available to watch. Or sometimes they have the opposition channel that is right now closed, shut down. So last year, they even had a chance to try this too. But this year, they don't even have. So to summarize, in the regions, compared to the bigger cities where people have enough knowledge that propaganda exists and facts need to be checked, what a government says might not be completely true, this kind of knowledge, these people just watch the propaganda channel all the time.

Therefore, whatever they get... And this is why the propaganda channels are basically creating alternative reality. They are not broadcasting anything about the protests, or they are minimizing the protests or really find the protests as much as their narrative fits. Therefore, these people are extremely vulnerable unless they use social media to understand what the truth is. Social media in Georgia is a big thing. I'm not really sure, but I would assume that in the regions, people have mostly get information from TV, not from the phone. But phone then, I mentioned that online media and many Facebook pages that Georgian Dream satellites have created to spread certain narratives, that's when they're at work.

So even if you are on Facebook, you'll get loads of this information, loads of propaganda. But if you do not know how to fact check, or if you don't know how to... Like if you don't have a hygiene of information whatsoever, which most people don't have in Georgia, then you're just going to believe all this. And then you're going to have an army of citizens who believe in propaganda.

Georgian Dream has spent tens of thousands, I would say, a month in spreading this propaganda. There are reports released by Facebook Meta about this. In 2024, Meta has proactively blocked the networks of Georgian Dream pages that have been spreading this information. It was, I think, at least three rounds of around 50 or maybe more pages being blocked, but these pages are being spread again, obviously, and they're created and they exist. And Georgian Dream has, obviously, a lot of resources. They have a lot of money.

If one page is being blocked, of course, it's a pain for a day, but then the second day, they can do the exact same thing. So I would say the number one vulnerable people who do not understand reality as it is or have no sources or no possibility even to have that access is people in the regions. Georgians right now are immigrating and have been immigrating since, I would say, 2023 or 2022 very proactively. And the ones who stay are either older in the region and then younger and older, of course, in bigger cities. So Tbilisi is the most populated, over one million, I would say, people are there. And then you have Batumi, Kutaisi, mostly bigger cities, and there are a couple of smaller cities. And there you have some activity and some knowledge of such media literacy techniques. But again, unless there are younger people who understand the technology better, then these people are extremely vulnerable to the propaganda. Probably we should not forget that also these older people who used to live in the Soviet Union, they also have knowledge of Russian language.

That is a risk here because in that case, if they know Russian and can read or watch Russian broadcasting channels, that is probably the most challenging here because Russian, number one broadcaster, is the number one spreader of Russian narratives. So I've heard that there are, I would not say that big chunk or big percent of Georgian population watches Russian television, but there are some. But just knowing that older people who lived in the Soviet Union have good

knowledge of Russians, this opens bigger risk here in the social media where Russia targets Russian readers, basically.

It doesn't really matter geographically. I would not say that Russia spends, at least we have not seen research confirming that Russia is spending a lot to target Russian speakers in Georgia because majority of their work is being done by government and their satellites. But knowing that there are some Russian speakers in Georgia, this risk exists and this page exists.

And you can tell when doing some research that by how much they share some of the Russian sources, this small group still exists in Georgia. Well, regarding how Russia typically adapts their technique to different groups, I would say to this vulnerable group that I was talking about in the regions. I would say to this vulnerable group that I was talking about in the regions, the biggest selling point that the Georgian Dream has there is that West is bad because they mean they are taking our traditions away from us and it's not good that we're so open to them and etc. So this is basically a narrative that doesn't get old.

I would not say that Russian information operations are extremely sophisticated in Georgia, it's just this one works for a while in Georgia. But I must say that the war part of this in 2024, blaming Georgia for the war that Russia started in Georgia and having this urban inspired banners and another really well-known Russian tactic that Georgian Dream has been using not just in 2024 but before too. It's just taking their rivals' faces in a poster and splashing like red paint on it and putting that across the city showing that they have the bloody past or they're bloody in general and then that's what they're going to bring.

That is very much, I would say, typical from what you would expect coming from Russia, vilifying your opponents. It was extremely active time in Georgia in 2024 that we had this kind of posters displayed across the city. We had another, I would say, very Russian crackdown mechanism or tactic was that, I hope you're aware of this government hired thugs in Russian or in our part of the world, we call them Tidushki and then they would be hired and they would just be sent to the opponent's houses, apartments, and they would vandalize either the entrances or the cars.

We're not talking only about political opponents. We're also talking about non-governmental organization heads, media, specifically investigative media is something that they're bothered by. They still were extremely well used by Georgian Dream in 2024, again, basically vandalizing and vilifying them.

At CI Georgia, we had posters of our director. Before entering our building, there's a road and there's some fence and on the fence you would see 200 posters of her face and some of other colleagues faces in red and things like that. I would say in disinformation, specifically disinformation tactics, I would not say it's extremely sophisticated. I'm just saying that what they did in 2024, this hybrid method of attacking the West, attacking your opponents, attacking your own citizens because anyone critical would be supportive of the previous government. This was the key point of vilifying people and agents. I completely forgot about talking about agents.

Again, all the critical citizens were considered as agents or NGO members or NGO heads. Basically, that's why we had Russian law, foreign agents law introduced in 2023 and then 2024 adopted. They were basically connecting that to the West and saying that West basically is the source of producing these agents. In Georgia, this is very much Russian. Actually, basically, if you want an answer to your question, it's this. Foreign agents is completely Russian narrative. Linking that to the people working for democracy is also a very Russian instrument and blaming that these people, pro-democracy people.

To summarize, are agents of foreign powers who are working against their countries, completely Russian narrative again, which was very practically used in 2024 and continue. They were saying this every speech they had with media at the parliament, at the government buildings, every speech they had, they would use the agents and radicals against us, against citizens, against NGO, media, political opponents everywhere. This was another aspect of their thinking that they were not only vilifying the West, but they wanted to create this corrosion between or difference basically between these different segments of population.

The population that I just described, somewhere in the regions or not neutral, I would say in general, population would see us or media, for example, as radicals, creating just extra problems, just screaming about democracy and portraying them as agents. This was something that they wanted to cause in a wider society that everything they did to the pro-democracy activists or citizens would not be, there would be no solidarity to them among populations, which they did not. Obviously, they did not fully succeed in, but I personally think to some extent they did because we have protests in Georgia.

I would say this is extremely massive and unprecedented, at least from what we saw in December and November. But right now, after six months, there are a chunk of people who are every day standing on Rustaveli in their segment of Georgians who are just living their life.

Margaux : You speak a little about literacy, fact-checking and so on. For you, does Georgian society, Georgian people have sufficient tools to resist this influence and what strategies have been or could be implemented to counter this influence?

E3 : We have quite some challenges about that. I would not say I'm a fully expert, but I've worked closely to my colleagues who are working on that. There are a couple of organizations, obviously government doesn't do anything about this, but in fact, they do not want any literacy among the population.

But what we have been doing in the non-governmental sector is that there are a couple of organizations who are specifically working on establishing media literacy and not just in Tbilisi because everything is centered in Tbilisi, all the opportunities and all the options for people to learn more. But there are a couple of organizations who have actually been going to the regions, collecting all these people who are interested in understanding how this works and what the media literacy is, and then training them. Mostly, I would say younger people, because those are the ones who are willing to learn more about it.

I know and I've seen quite some progress in that. I'm not sure that this progress is well measured nationwide, so I could give you actual numbers, how this literacy looks like among the population year by year. But I think we're very much behind in establishing literate society in Georgia, and we are seeing the results of this with the entire scene that I told you about.

Apart from the challenges that there are not enough efforts to literate citizens, citizens probably don't even understand that they need to fact-check things. They are already pro-something, and their neighbors are already pro-something else, and there's this drama already everywhere, and there's these two parties that have been contesting. Of course, we have more right now.

At this point, almost all politicians are jailed, so I'm not even sure why it doesn't matter who supports what. But this kind of competition and being pro-something is very typical for Georgia. When the news is being produced for people, people are already willing or naturally already lean towards interpreting that in their own way, depending on what they are.

So probably they're less willing to invest any money to understand that there are different narratives, and even their own pro-opposition or critical media might be even biased in producing this news. Another challenge that we have there is that, again, access to phones or computers or internet is probably a big challenge in Georgia still, in the regions again. As you can tell, in the cities who have access to information, it is very much workable, and I think organizations have been trying very much to work at least with the youth, but in the sections of the regions where they have no access to any internet, and sometimes they're so high in the mountains that you can't even have internet there, they hardly get this information from TV, and there's just one channel that they can catch in the mountains.

You don't have much space to work in, and it's understandable. So there are some geographical challenges, but mostly what I would say is that there's not much effort available, because there are organizations who are trying their best, but probably we need much more to go talk to these people beyond the cities and explain why this information hygiene is really important. I would say the willing from the older generations probably is less than the younger.

Younger are very much interested in learning about this and being in this field, but altogether I think it's creating a complex challenge in Georgia, with again some geographical, some less willing coming from the population itself, and then not having enough capacity from the central cities to go train these people or educate them about this. Margaux : And go back to the topic of the election, because I want to write a part about the disinformation or influence in the election. You speak about banners, but do you have other examples of disinformation in election? **Katie** : So again, it starts with being oral, that they start saying different things.

There are many sources for specific examples in much more depth that you can read about. I would suggest that you check the DFR lab, Georgian researchers. I've had like four or five pieces solely dedicated to this at your active, so I have many examples there too. And there's the EU against disinformation, and they have written about Georgia too. And there's Georgian Media Foundation, MDF, or myth detector in Georgia. These sources will give you a very good sense in very deep examples.

But going back to examples, again, these big narratives that I told you about would be every day interpreted in different ways. The parliament speaker would come out and say, oh, the West is doing this. And then this would be spread in all this media, their satellite media that I mentioned. The IMEDI would broadcast this, the parliament speaker said this today, and look how bad the West is. And then they would write about this. This would be amplified by online media and the huge network of Facebook pages in different ways. There's so many things to write about, not just this wording, but again, so many other things are happening. And this is how their machine worked for this entire campaign time. And again, campaigning is what they used.

Bidzina eventually personally was involved in campaigning. And during this campaigning, he had this giant speeches that you can find actually on civil.g. That is a really good source for all this very in-depth quoting and narratives that Georgian Dream has been using for campaigning. And then Bidzina eventually himself would unleash basically everything that I told you in depth on why the West was this way and what they wanted to achieve in the elections and the war narratives and everything else.

So basically it was digital and also physical, all of this. Yeah, basically I would summarize it this way. And banners that I told you about that were like this, the huge banners that were displayed on the streets, they started with the digital one. They would publish those on their Georgian Dream pages. I think they started with Russian law and with the Russian law, they prepped this. The second time it was influenced, they prepped this with the poster with why this law is not Russian and why is it Georgian and things like that.

So this kind of posters and this kind of narratives, why is it information war? They would, last year when they, in 2023, when they first introduced this foreign agents law, pro-democracy sector started campaigning that this is Russian law. And Georgian Dream did not really manage to win this narrative back then. That's why they kind of had to retract this with, of course, a lot of resistance with protests.

But in 2024, they tried to come more prepared and started explaining why this law was Georgian. And they would put some couple of points, like European Union member states also have this kind of laws, lie, but still, and then a couple of other points. And they would put that in digitally. And then you would see that on buses, on bus stops, a couple of like key locations where you, or metros, for example. And then, and then we, the pro-democracy space would respond with something else and they would have the opposing narrative or vice versa on, this is why this is information war, basically. That Russian, pro-Russian interests were defended with teeth from Georgian Dream. And then the pro-democracy space was trying to educate people about what things were and how they were. And yeah, this was either starting, mostly starting in the digital space. And the key sources of that would be either pro-democracy organizations or parties. And then on the Georgian Dream end, either from on their pages or eventually this page or their key leaders' pages, or the image that I mentioned, that is typically the one that gets out some of their narratives that they don't want to put out themselves on their own pages.

Margaux : Okay. And I have a last question. Do you think Russian influence in Georgia is primarily due to the country's internet, internal vulnerability, or it's mainly the result of an active and deliberate Russian strategy to impose its narrative?

E3: I think it's very deliberate in my opinion. I would say in today's world, there's no country, especially in the European continent, that is completely safe of Russian disinformation. None of the Western European countries are safe from that. And you're probably better aware of that than I am, but vulnerability exists, what happens in Georgia is very deliberate. Russia knew that, I have to kind of go further to explain why I think so, because I fundamentally believe that Viznyayev initially came to power with the intention to do what he's doing right now. He wanted to capture this country.

He wanted to turn this country toward Russia, eventually, not in the beginning, but eventually. And he was incubated as an oligarch in Russia. He spent quite some years, I would say, after his bachelor level studies, he spent time in Russia, he studied there, he started his business there, he made his first millions there. And during Putin's times of going against oligarchs in the early 2000s, when he started hunting on the oligarchs, and there are a couple of well-known Russian oligarchs who had to leave the country eventually also, we don't know much about what kind of fights he had in Russia, but he didn't feel comfortable staying there anymore, and he left Russia. We don't know what terms he left the country for, we don't know what connections he had with Kremlin. This is something that still is unanswered. But we know that he had ties, and he had very close business ties with well-known oligarchs in Russia. And he left safe, I would say, Russia, and he just came to Georgia. I don't want you to have an impression that he just had nothing to do with Georgia, and then suddenly he just came and started this.

He had been funding quite some things in Georgia, that would be unfair to not mention that. But at some point he just came with this shady U-turn from living in Russia, and then he just came and started working on consolidating opposition against the Saakashvili regime in Tbilisi. I fundamentally believe that his mind has been developing in a Russian manner as growing up there and studying there.

Therefore, his way of thinking is very Russian. And therefore, this is what's happening, unfortunately, and what's uncovering in Georgia was, I would say, either well thought in Kremlin or with Ivan Shvili, or I'm not sure how this works out. Nobody actually knows at this point.

But I would say, when the war started in Ukraine, this was very much intended that Georgia would take Russia's side, and then Georgia would facilitate Russians in Georgia, running away from conscription in Russia, and they would be welcomed in Georgia. All of these tiny steps that George and Dream took, that they continued direct flights with Russia, they welcomed Russian tourists with open arms, they gave them simplified rules to get citizenship, and they gave them access to staying in Georgia longer, so they could easily assimilate or create their own groups. That is very deliberate.

That is a soft power. That's not a soft power. Soft power is slightly different, but it's a very deliberate way to allow Russians to exist in Georgia much more than we are used to, against the will of the majority of Georgians, I would say. And this is basically a strategy that Russia was basically firing in Ukraine, but getting Georgia in their pocket through this softer manners and well-defined strategy that probably Kremlin had to get Georgia in their hands through this way. I think many, you would hear it even from the European leaders, that Russia got Georgia very smartly and strategically, that they were installed. At least, that's rich of me to say.

It's hard when you're talking academically and it's just speculation at this point, which I don't want to use in this conversation. But this government was installed with whatever, even if it's really efforts or something else, but it was very clear that eventually it was saying in the very beginning, in 2011, I think, that he was there to make sure that Georgia would not create problems for Russia and we should have been much softer with Russia and we should have worked on making sure that our relations would be much regulated and not hostile and things like that. This was visible from the very beginning. And regardless, many Georgians fell for a very rich guy who would not want to steal from this country, who eventually ended up building the biggest corruption empire in this country and spread this corruption across the court and public sector in different segments of it, at the scale that probably has not been visible, has not been the case in Georgia. I don't think we had a kleptocracy at this rate in Georgia before. Therefore, I would say it was strategic.

Russia needed in 2022, for sure, he needed to show Ukraine that this is what you're going to be. Look at Georgia. This is what you're going to be if you're going to resist me. And you will see it on the narrative side. This topic is very wide to be able to go into some details, but that's the communication they wanted to have with Ukraine. But also, they wanted to show it to us when Ukraine was not supported enough by the West, which probably Putin didn't even expect that West would support as much Ukraine. But they also wanted to show us that look, even Ukraine is left alone sometimes. Look what's going to happen to you if you're left, if we attack you, for example, because Ukraine is not supported. Why do you think you're going to be supported? So just obey.

So if you go in the grand scale of all this you'll see that this is all well-coordinated for the interests of Russia, manipulating Georgian people, manipulating Ukrainians, and manipulating Moldovans and other people who are watching all of this. And they're experiencing their own adjusted, I would say, strategies coming from Kremlin. But for Georgia and Ukraine, it's very similar.

It's very much war-oriented because these countries are extremely wounded by Russia's aggression. This country, at least Georgia, is now very heavily dependent economically on Russia. This is also what Georgian Dream allowed, extremely facilitated.

Of course, this is also part of the strategy. Otherwise, it makes hardly any sense that through Georgian interests, you would just be reliant on your country as much and not really expand your trade and economic relations to the West as much as Georgia could have done. And this is being reflected with the EU relations at this point.

Things are at the worst. There are some agreements, economic including, that might be either paused or ceased. So yes, this is a grand scheme of Russia's thinking and Russia's intentions and strategy in the region.

Russia wants Georgia, Ukraine, Moldova, and other neighboring countries as much as possible, Armenia too, kept under its sphere of influence. Economically, they want the strategic objects and

points of these countries kept to Russia. This is why occupied regions of Georgia and Abkhazia is used by Russia in Ochanchira to build a military base.

You can tell that all these narratives that we have discussed serve, in the end, mother Russia's interests, and their military interests, and their strategic interests in the region.

Margaux : Thank you so much. Thank you again for accepting this invitation. I think I finished with my questions. And I don't know if you want to add something or it's okay for you.

E3 : I just wanted to let you know that if you are in the writing process, if you are looking for specific sources that I mentioned, it might not be that easy to maybe find all of them, but it could be just 10 links that I can send to you that could really help you. Let me know if you need that, because that will take me two minutes and it might help you greatly. If you do need that, I can send it to you after this through email, and then you can check all these organizations and all this research deeper into details on all these narratives. 2024 was so overwhelming with every day these narratives coming out. And, of course, a bigger picture of this information was also, of course, reported on. So all of this is available.

All of this is in your hands. Just let me know if you need that. And on the way, when you're writing this, also let me know if you're seeking for some sources, because I'm more than happy to provide you with those.

Margaux : Okay. Yes, you can just send me the link if you want. Thank you so much.

E3 : Well, good luck with your thesis. I appreciate that you're writing about my country. And good luck and let me know how that goes.

Margaux : Thank you. Have a good day.

E3: You too. Bye-bye.